



LA SOURCE

Revue de l'Association des familles Soucy

Soucy

Soucis

Soucie

Soucisse

Mars 2013

Volume XIII - Numéro 1



©Archives photographiques de l'AFS

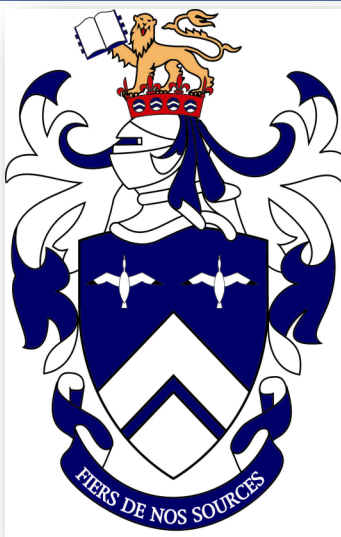
Ce numéro est réalisé grâce à la plume de Monique Soucy-Roberge et consacré aux dix premières années de notre Association. Revivez la fondation et les principales activités qui ont marqué les dix premières années de notre jeune Association.

Association des familles Soucy

Informations générales

Dans ce numéro, retour sur les dix premières années de notre Association, grâce à la plume de Monique Soucy-Roberge (4)

Année 2000 - Fondation de notre Association et recherches sur notre patronyme	4
Année 2001 - Création de nos armoiries et publication de notre premier bulletin de liaison	15
Année 2002 - Kamouraska et rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur	22
Année 2003 - Photographies d'ancêtres et premières démarches pour une grande fête	32
Année 2004 - Bulletin spécial et rassemblement des familles Soucy et Bérubé	39
Année 2005 - Beaucoup d'activités et de nouveautés et même une délégation pour une mission en France	48
Année 2006 - Rassemblement au Nouveau-Brunswick et une belle brochette d'activités	55
Année 2007 - Le manoir des Aulnaies, la terre de Pierre Soucy et la poignée	65
Année 2008 - Rassemblement au manoir Montmorency et parcours historique dans le Vieux-Québec	74
Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France	81
Remerciements, nouvelles brèves, prochaine revue, prochains rassemblements...	97



NOS ARMOIRIES

Les armes
D'argent, mantelé d'azur, chargé d'un filet du même posé en chevron; en chef, deux oies blanches migrantes, les ailes appointées de sable.

Le cimier
Un léopard d'or lampassé de gueules tenant de sa patte dextre un livre d'argent rehaussé d'azur issant d'une couronne fleurdéliée de gueules chargée de quatre sources d'azur et d'argent.

LA DEVISE

Fiers de nos sources

EMBLÈME FLORAL

Le souci
(*Calendula officinalis*)

EMBLÈME AVIAIRE

Grande Oie des neiges
(*Anser caerulescens atlanticus*)

SAINT PATRON

Jean-Baptiste Souzy,
Saint martyr de la révolution française
Béatifié le 1^{er} octobre 1995

Copyright

Association des familles Soucy
Aucune reproduction sous quelque forme que ce soit n'est autorisée sans la permission écrite de l'Association des familles Soucy

Pour obtenir un exemplaire supplémentaire ou adresser des commentaires, communiquez avec l'Association à l'adresse suivante :

Association des familles Soucy
Case postale 10090, succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

François-Régis Soucy (94)

25, montée Levert
Ripon (Québec) J0V 1V0
Téléphone : 819 428-1881

francoisregissoucy@tlb.sympatico.ca

Vice-présidente

Denise Soucy (216)

497, chemin du Barrage
Val-des-Monts (Québec) J8N 5E9
denisesoucy@hotmail.com

Secrétaire

Pierre Marcel Soucy (211)

3710 County RD 3, RR 1
Carrying Place (Ontario) K0K 1L0
pierre.soucy@sympatico.ca

Trésorier

Rhéaume Soucy (139)

200, avenue Lafontaine, app 1509
Ottawa (Ontario) K1L 8K8
rheca@sympatico.ca

ADMINISTRATRICES, ADMINISTRATEURS

Jules Soucy (31)

8245, boul. Saint-Laurent, app. 1203
Brossard (Québec) J4X 2A6
jules.soucy@sympatico.ca

Ronald Maurice Bernard (157)

B.P. 770 / P.O. Box 770
Otis Massachusetts 01253-0770
Etats-Unis / USA
ronbernard@aol.com

Normand Soucy (15)

592, rang Bois-Franc
Saint-Apollinaire (Québec) G0S 2E0
nsoucy@piscinessoucy.qc.ca

Hector Soucie (245)

8, rue Proudfoot
Fort-Coulonge (Québec) J0X 1V0
Téléphone : 819 683-2537

Christiane Soucy (284)

Responsable des adhésions et renouvellements
179, Saint-Vincent
Québec (Québec) G2G 1E4
Téléphone : 418-871-2976
tianesoucy2011@hotmail.ca

Facilitez le renouvellement de votre adhésion en renouvelant dès aujourd'hui!

La date d'échéance de votre adhésion, année et mois, est indiquée à droite de votre nom et numéro de membre sur l'étiquette de l'adresse d'envoi de la revue.

Exemple

François-Régis Soucy (94-2014-12-31)
Nous comptons sur votre appui et votre fidélité pour mieux nous raconter et nous rencontrer...

Photo de la page couverture : Photo prise dans l'église Notre-Dame-de-Liesse, Rivière-Ouelle, lors des fêtes commémorant en 2004, le 325^e anniversaire du mariage de Jeanne Savonnet et Damien Bérubé

Mot du président, François-Régis Soucy (94) et de Monique Soucy-Roberge (4)

Mot du président

Nous vous présentons dans ce numéro spécial l'histoire des dix premières années de notre jeune Association. C'est comme un cadeau spécial pour nos nouveaux membres, surtout la soixantaine inscrits depuis 2010 et la vingtaine de Lotbinière inscrits l'année dernière.

Le conseil d'administration a donc décidé de reporter au mois de juin le numéro faisant le suivi du rassemblement dans Lotbinière et revenant sur l'histoire des Soucie de Fort-Coulonge et de Gatineau (Buckingham). Ce n'est que partie remise.

Il y a déjà quelques années, Monique Soucy-Roberge avait offert d'écrire les pages d'histoire des dix premières années de notre Association. Et elle s'était mise au travail avec sa plume. Faute de temps et de sous nous n'avions pas réussi à faire la mise en page de ses textes.

Monique était présente lors de l'assemblée de fondation de notre Association. On peut dire en ce sens qu'elle est une membre fondatrice. Elle fut élue vice-présidente de notre Association, poste qu'elle a conservé jusqu'à l'été 2010. Elle a été à la tête du comité organisateur de nos rassemblements pendant toutes ces années. Généalogiste, chercheuse, rédactrice, Monique a su apporter à notre Association une contribution très importante. Elle et Alain, le premier président, ont su, après sa fondation, donner un élan prodigieux à notre Association.

Ce n'est pas surprenant que Monique s'est vue décerner le titre de « membre émérite » de notre Association en 2010, année de son départ.

Nous l'accueillons avec joie et nous savons que vous lirez avec beaucoup d'intérêt ces pages relatant la naissance et la croissance de notre Association.

Nous vous souhaitons bonne lecture!

François-Régis Soucy (94)



A word from the President

We are pleased to offer you this special edition of *La Source* which provides you with a history of the first ten years of our young Association. It serves as a special gift to our newest members in particular. Sixty of our members have joined us since 2010, twenty of whom joined our organization at our annual gathering in Lotbinière in August 2012.

The board of administration has consequently decided to defer the publication of the issue that follows up on our Lotbinière gathering, until June 2013; that particular issue will also delve further into the history of the Soucie family's in Fort Coulonge and in the Gatineau area

(Buckingham). It is merely a matter of realistic rescheduling of our efforts on your behalf.

A few years back, Monique Soucy-Roberge had offered to write up the history of the first ten years of the *Association des familles Soucy* (AFS), and quickly put her pen to paper.

The tardy publication of her work has been more a matter of time and money on the part of the board of administration.

Monique was part of the initial meeting that laid the foundation for the creation of the AFS. In that sense, she can certainly be described as one of our founding members. She was elected early on as Vice-President of the Association, a position that she held until the summer of 2010. She played the lead role in organizing our annual gatherings during our first ten years. Monique has made a huge contribution to the AFS not only in that official capacity, but also as a genealogist, a researcher, and a prolific writer. Alain, our first President, and Monique, were instrumental in fully launching our Association after its foundation in the year 2000.

Consequently, it is no accident that Monique was granted the title of "member emeritus" within the AFS in the year 2010 as she was leaving her official role on the Executive.

We very much welcome this further contribution of hers to our Association, and we are confident that you will read with great interest her account of the birth and growth of our Association over its first ten years.

Enjoy!

François-Régis Soucy (94)

Mot de Monique Soucy-Roberge (4)



Monique Soucy-Roberge (4)

Chers membres, chers amis,

Mon éveil à la généalogie s'est fait, quelques années avant la fondation de notre Association, par des cours de généalogie offerts dans le cadre du programme pour les aînés à l'université Laval. Les cours de paléographie donnés par Monsieur Michel Langlois se sont aussi avérés très utiles afin de parvenir à lire certains actes notariés qui demandaient une étude spécifique des caractères d'écriture.

Entre-temps, comme bien d'autres, je suis allée à la bibliothèque de Saint-Wulfran d'Abbeville en Picardie, supposément lieu de prédilection pour commencer des recherches généalogiques sur Jean Soucy dit La Vigne. (du moins, c'est ce que nous croyions à cette époque avant de découvrir l'erreur concernant l'identité de notre ancêtre paternel). Je m'étais annoncée par une

demande écrite à la conservatrice en chef de la bibliothèque municipale, Madame Hazelbrouck, afin d'en savoir davantage sur la famille de Claude Lavigne mais aussi sur les familles Soucy et sur l'aide possible d'un généalogiste intéressé à notre cause.

Mais ma visite à cette bibliothèque, emplacement où étaient conservées les archives départementales, n'avait pas donné de résultat concernant notre patronyme. Comme j'avais laissé mes coordonnées sur place, Paul Soucy, instigateur à la base de la création de notre Association, les avait copiées pour correspondre avec moi. Le hic c'est qu'à cette époque l'ordinateur ne faisait pas partie de mes préoccupations, ce qui rendait les communications difficiles, Paul étant du Nouveau-Brunswick et moi du Québec.

Ce n'est que trois ans plus tard que j'assisterai à la rencontre de fondation de l'Association et que je m'impliquerais dès le départ.

De ces dix premières années, je retiendrai l'implication sans bornes et l'acharnement à léguer à nos membres un passé riche de découvertes, à maintenir notre bulletin de liaison à un niveau rarement égalé par d'autres associations de familles, à produire des rapports de trésorerie toujours méticuleusement analysés dans le but de présenter un budget équilibré ainsi qu'à concevoir une présentation toujours plus élaborée de notre site WEB, présenté aujourd'hui en français comme en anglais afin d'offrir une plus grande visibilité dans le monde.

Quelle satisfaction d'arborer nos armoiries planifiées et réalisées avec

tout le sérieux que demande une telle réalisation. Quelle fierté de pouvoir nous enorgueillir d'un monument dédié à notre ancêtre maternelle, Jeanne Savonnet, monument érigé dans la partie qui rend hommage aux premiers arrivants dans le cimetière de Rivière-Ouelle. Quel bonheur de vous retrouver de plus en plus nombreux lors de nos rassemblements de famille et quel plaisir d'entendre vos commentaires et vos encouragements.

À la demande de François-Régis Soucy, président actuel de l'Association, il me fait plaisir de vous présenter l'histoire de nos dix premières années d'existence.

Pour faciliter la lecture de ce bulletin spécial, vous trouverez au début de chaque année, une table des matières qui vous permettra d'accéder plus rapidement à un sujet donné.

J'espère avoir été en mesure de vous relater les principaux faits et gestes qui ont été à la base de l'évolution et de l'épanouissement de notre organisme, de la manière la plus simple possible.

Malgré toutes les révisions, vous y trouverez probablement quelques coquilles et fautes d'orthographe qui auraient pu s'y glisser...veuillez m'en excuser.

En toute amitié.

Monique Soucy-Roberge (4)



J'aimerais rendre un hommage particulier à tous ceux et celles qui, pendant ces dix années, ont donné de leur temps soit comme directeurs ou comme administratrices, administrateurs :

Alain L. (1), Paul (2), Pierre Soucis (3),
Jean-Pierre (8), Alain Yvon (9), Bertrand (11), Valérie (12),
Normand (15), Jules (31), Achille (36), Hélène (37),
Dorice (57), Esther (87), Francine (91), François-Régis (94)
Francine (150), Pierre (166) et Ron Bernard (157).

Monique

Année 2000—Fondation de notre Association et recherches sur notre patronyme



De gauche à droite, première rangée, Wilfrid Lionel Soucy, Bertrand Soucy, Pierre Soucis, co-fondateur, Alain Lucien Soucy, co-fondateur, Paul R. Soucy, co-fondateur, et Alain Yvon Soucy; rangée arrière, Jean-François Soucy, Francine Soucy, France Soucy, Monique Soucy-Roberge, Valérie Soucy, Guy Soucy, Esther Leduc, Jean-Pierre Soucy, Rachel Soucy, Danielle Soucy, Jacques A. Soucy, Cécile Clouâtre-Soucy, Jeannine Soucy-Watson et Alain Gabriel

En l'année 2000....

La naissance de notre Association	6	La mission du régiment à Québec	10
L'assemblée de fondation	6	Les ouvrages publiés sur le régiment de Carignan-Salière	
Les intérêts multiples des membres présents.	6	Les différentes mentions de notre ancêtre	10
Le premier conseil d'administration	8	Les recherches sur l'amirauté de La Rochelle : suivre un fantôme	11
La première et la deuxième réunion du conseil d'administration	8	Les Archives nationales du Canada et le régiment	11
L'identité de notre ancêtre : Soucy ou Lavigne?	8	Le sobriquet, le surnom et le patronyme de notre ancêtre	11
Le <i>Dictionnaire biographique</i> de Michel Langlois : tome 3	8	Les graphies	11
La visite à Monsieur Langlois	8	Le scapulaire du Mont-Carmel : rôle des soldats du régiment de Carignan-Salière	12
Les mentions de Jean Soucy dit Lavigne dans les actes	9	Inscription dans le registre de la confrérie du Mont-Carmel	12
Le nom de Jean Lavigne dans un acte notarié	9	Le cas de Jeanne Savonnet et son arrivée comme fille du roi	12
Le <i>Dictionnaire biographique</i> de Michel Langlois : tome 4	9	La réponse de Madame Hélène Périers	12
La première confusion sur l'identité de notre ancêtre paternel : le contrat de mariage « fautif »	9	Les extraits d'une lettre à Monsieur Yves Landry	13
La deuxième confusion sur l'identité de notre ancêtre paternel : des instruments faussant les recherches	9	Le processus d'arrivée des filles du roi	13
Le patronyme Soucy absent des registres d'Abbeville	10	Des interrogations? Oui et pas les moindres	13
Preuves qui associent notre ancêtre au régiment de Carignan-Salière	10	En souvenir de Jacques	14

Année 2000—Fondation de notre Association et recherches sur notre patronyme

La naissance de notre Association

Il était une fois trois personnes passionnées de généalogie qui naviguaient sur Internet. Le premier, Paul R. Soucy, de Dieppe au Nouveau-Brunswick, avait placé un message sur le site Genealogy.com le 28 octobre 1996 dans l'espoir de fonder l'Association des familles Soucy d'Amérique.

Trois longues années s'écoulaient puis, le 4 septembre 1999, Alain L. Soucy, de Boucherville au Québec, lui aussi grand internaute, fait une découverte surprenante « Voilà enfin quelqu'un qui porte les mêmes gènes que moi avec le même défi que je souhaite relever ». Ce dernier a déjà à son actif vingt-cinq ans de recherches généalogiques et il entretient une correspondance régulière avec la France, dont Thierry Broutin qui, par le plus grand des hasards, lui fait savoir qu'un certain Pierre Soucis, demeurant à Trois-Rivières, est lui aussi à la recherche de ses origines. C'est ainsi que le troisième associé s'embarque dans cette aventure qui en est aujourd'hui à sa treizième année.

Les quatre premières étapes sont des épisodes très exaltants, attendus et émouvants pour nos trois membres fondateurs. En tout premier lieu, lors de la réception du rapport de recherche émis par l'inspecteur général des institutions financières le 17 janvier 2000 qui permet de procéder à l'enregistrement de notre Association sous la dénomination suivante :

Association des familles Soucy inc.

Puis, les lettres patentes déposées au registre des institutions financières le 24 février 2000, suivies de la confirmation de l'incorporation pour aboutir à la naissance de l'Association par l'annonce officielle de l'assemblée de fondation.

L'assemblée de fondation

C'est dans la fébrilité que nos trois membres fondateurs accueillent les participants le 4 juin 2000 à l'Auberge Cap Martin de La Pocatière.

De cette première rencontre, je garde le souvenir d'une organisation extrêmement bien planifiée.

C'est en costume d'époque que nous accueillent Jean et Jeanne, personifiés par Pierre Soucis et sa conjointe Esther Leduc. Chaque invité reçoit un cahier dans lequel il trouve toutes les informations pertinentes à la création d'une association.

Le premier ordre du jour comprend des sujets qui touchent l'historique de l'incorporation, les objectifs, l'adoption des règlements, l'adhésion à la Fédération des familles Souches Québécoises, les assurances, les affaires financières, la publicité.

Je me suis toujours demandée comment les gens avaient entendu parler de la formation d'une association des familles Soucy et, quelles étaient les véritables raisons qui avaient motivé les personnes présentes à cette première réunion?

Les intérêts multiples des membres présents

Jacques Soucy (5) avait écrit un volume sur la généalogie de sa famille.

Francine Soucy (150) avait écrit un article dans la revue *L'Ancêtre*, publication de la Société de généalogie de Québec et nous avait montré avec fierté un exemplaire de son arbre généalogique ainsi qu'une plaque avec des armoiries « SOUCY ».

(Beaucoup de fausses armoiries ont circulé avant que l'Association prenne son envol).

Les intérêts d'Alain Y. Soucy (9) pour ses origines remontaient à l'Institut Drouin qui lui avait fourni son arbre généalogique et celui de son épouse (Guay) en 1965. De plus, les rejetons de ses grands-parents (Adélarde Soucy et Lumina Bouchard de Saint-Octave de Matane) nés des familles Soucy de Price s'étaient réunis à Rimouski en 1998 soit deux ans avant la fondation de l'AFS. Une centaine de personnes, surtout des cousins et cousines étaient alors présents.

Pour Rachel Soucy (10) c'est son frère Claude (25) qui étant allé rendre visite à une de ses nièces, avait rencontré, par pur hasard, Alain L. Soucy, qui lui avait parlé d'une rencontre au Cap Martin. En ayant informé sa sœur, elle s'était inscrite. Rachel raconte comment elle s'est intéressée à la généalogie. « Monsieur Guy Martin de Pierrefonds, ancien paroissien de Saint-Onésime et malheureusement décédé d'une mort par électrification, est venu nous rendre visite avec son épouse à Saint-Onésime-d'Ixworth. Il avait en mains l'arbre généalogique des familles Martin et, celui des familles Soucy qu'il m'a gentiment remis. De là, ma curiosité a fait surface. Voilà pourquoi les rassemblements organisés par l'Association des familles Soucy m'incitent à y



Source : <http://www.capmartin.ca/>

L'auberge Cap Martin, La Pocatière, Québec

Année 2000—Fondation de notre Association et recherches sur notre patronyme

participer autant que cela se peut. J'ai dû en refuser quelques-uns mais pas par manque d'intérêt.»

Par l'intermédiaire du secrétaire de la Société de la Côte-du-Sud, j'avais rencontré Jean-François Soucy (6) aux Archives Nationales du Québec, dans le but de l'aider dans ses recherches. Son père Alain G. (7) était historien et voulait aussi s'impliquer.

L'histoire de Bertrand Soucy (11) est une vraie perle. «Mon intérêt pour cet événement venait du fait que je possédais un vieux coffret de bois, fait au couteau avec un couvert coulissant, une vraie vieille affaire, toute cernée, remplie de vieux contrats, papiers, reçus, testaments, à partir de Charles-François (1745 – 1833) jusqu'à mon père. Le mot d'ordre dans la famille et, dès mon jeune âge, était «s'il y a un feu il faut à tout prix sauver ce coffret en premier». Le 22 février 1976, il y a eu un feu. Nous avons tout perdu, mais j'ai sauvé le fameux coffret.

Comme je comprenais peu de choses dans ces documents, je m'étais promis qu'un jour je trouverais le moyen de

comprendre tous ces papiers-là! L'annonce de cette réunion à La Pocatière m'a donné l'idée que j'y trouverais une bonne piste de solution. Je n'ai pas été déçu! La publicité dans le journal local *Le Placoteux* a probablement attiré les gens de la Côte-du-Sud.»

Pour ma part, étant exécuteur testamentaire, j'avais récupéré une enveloppe plastifiée dans laquelle il y avait de vieux papiers dont le certificat de baptême de ma mère qui était née aux États-Unis et un certificat d'actions dans une mine d'or enregistré au nom de ma grand-mère. Deux «documents» bien particuliers pour moi. C'est vous dire qu'à la maison on ne parlait jamais de l'enfance de ma mère qui avait été pensionnaire dès l'âge de 5 ans, encore moins de ce père dont elle ne semblait pas avoir de souvenirs. Voulant savoir qui était mon grand-père maternel, j'étais allée aux Archives Nationales du Québec avec mes deux bouts de papier. J'ai fait sensation avec mon étrange certificat mais pour le reste on m'a suggéré de suivre des cours de généalogie...et, c'est ce que j'ai fait. Mais lorsque le temps est arrivé de mettre en pratique les ensei-



Esther Leduc et Pierre Soucis (3)



À gauche, Francine Soucy, Alain Yvon Soucy, Guy Soucy, Paul R. Soucy, Pierre Soucis...; à droite, Rachel Soucy, France Soucy, Valérie Soucy, Guy Fréchette

Année 2000—Fondation de notre Association et recherches sur notre patronyme

gnements donnés je me suis trouvée face au néant du côté de ma mère, et c'est ainsi que j'en suis venue à faire de la recherche du côté paternel. Un jour, mon frère sachant que j'avais ramassé une foule de documents, m'a appelé pour m'annoncer qu'une Association des familles Soucy allait se former. C'est ainsi que tout a démarré pour moi.

Le premier conseil d'administration

La soif de faire connaître l'histoire de notre grande famille à travers les siècles et le défi d'aller chercher des membres intéressés à vivre l'évolution de l'Association stimulent l'enthousiasme du premier conseil d'administration composé de neuf membres : Alain Lucien Soucy, Paul R. Soucy, Pierre Soucis, Alain Yvon Soucy, son fils Jean-Pierre Soucy, Valérie Soucy, Jacques A. Soucy, Alain Gabriel Soucy et moi-même.

Trois comités prennent leur essor; celui du site Internet, celui des recherches historiques et le comité du bulletin de liaison, et tout se met à bouger à une vitesse folle.

Deuxième et troisième réunions du conseil d'administration

De la deuxième réunion tenue à Québec chez Alain Y., le dimanche 24 septembre 2000 et de la troisième au restaurant Au Sieur de Laviolette à Trois-Rivières le samedi, 13 janvier 2001, je retiens les faits suivants :

1. Jean-Pierre propose de verser les informations généalogiques des membres sur le site web à partir d'une base de données ACCESS qu'il se propose de créer.

2. Alain L. suggère d'émettre un certificat de membre honoraire à Philippe Gras de Caen, messenger des Soucy en Normandie, France.

3. Paul regarde avec Jean-Pierre les possibilités d'acquérir un nom de domaine du type SOUCY.ORG ou SOUCY.CA. Ils vont aussi examiner la possibilité de loger le site Web à l'enseigne du Centre de Généalogie

Francophone d'Amérique (CGFA), parrainé par la Société de Généalogie et d'Archives de Rimouski (SGAR).

4. Alain L. transmet à la Fédération des familles souches québécoises les informations permettant d'inscrire l'Association des familles Soucy dans la prochaine édition de l'annuaire des membres de la F.F.S.Q. Une deuxième lettre annonce la fondation de notre Association aux grandes sociétés d'histoire et de généalogie pour publication dans la prochaine édition de leur périodique.

5. Dans la perspective de la création d'un bulletin de liaison, constituant la revue périodique de l'Association, Alain L. propose de commencer à définir l'architecture de la publication et les thèmes qui seront traités.

Dès cette première année, le conseil d'administration est amputé de trois membres pour diverses raisons dont le décès de Jacques, la démission de Valérie, secrétaire de l'Association, qui déménage à Waskaganish et l'état de santé de Réal, frère d'Alain Y., nommé en remplacement de Jacques.

Mais, combien stimulantes sont nos premières rencontres et toutes nos discussions autour du développement de notre Association. Nous sommes fouettés par toute l'étendue de travail de recherches qu'il faut mener à bien, par les énigmes qu'il faut élucider et par les interprétations des historiens qu'il faut rectifier. Notre objectif est de raconter l'histoire de notre grande famille par des faits vérifiables et véridiques.

L'identité de notre ancêtre : Soucy ou Lavigne ?

Note : Pour satisfaire la curiosité des lecteurs, j'ai cru bon d'inclure l'ensemble des documents mis à la disposition des chercheurs ainsi que mes rencontres et ma correspondance avec des personnalités connues dans le domaine concernant les deux sujets suivants : l'identité de Jean Soucy dit La Vigne et son arrivée en Nouvelle-France comme sol-

dat du Régiment de Carignan-Salière ainsi que le qualificatif de « fille du Roy » attribué à notre ancêtre maternelle Jeanne Savonnet.

Le Dictionnaire biographique de Michel Langlois : tome 3

Seul le conseil d'administration a la hantise de voir apparaître notre patronyme SOUCY sous celui de LAVIGNE dans le Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700) que Monsieur Michel Langlois s'appête à publier, en quatre tomes. Un dilemme de taille. Sommes-nous des SOUCY ou des LAVIGNE? Une attaque directe à notre patronyme.

Professeur, archiviste, généalogiste et historien, Monsieur Langlois est un personnage très connu autant au Québec qu'à l'étranger. De nombreux volumes portent sa signature. Il a donné des sessions de formation autant en généalogie qu'en paléographie. Il a publié de multiples articles dans différentes revues et donné un nombre considérable de conférences.

La visite à Monsieur Langlois

Mandatée par le C.A., je suis allée le rencontrer, chez lui, pour lui prouver qu'il faisait fausse route...que nous étions bien des SOUCY et non des Lavigne.

J'avais apporté les documents suivants concernant :

Les mentions de Jean Soucy dit Lavigne

Un document, passé devant le notaire Becquet le 17 juillet 1674, où il est fait mention de la concession d'une terre à Pierre Michel à l'Isle-aux-Grues voisine de celle de Jean Soucy dit Lavigne, « ...une Concession sur la dite Isle aux grues Contenant six arpents de terre de front sur le bord du fleuve St-Laurent à basse Marée et de profondeur tout le tour de la dite isle jusqu'au dit fleuve et l'autre coste aussy à basse Marée..... jusqu'au Ruisseau des vaches dudit fleuve qui sépare la dite isle aux grues d'avec celle du Canot, bornée d'un côté pierre Terrien,

Année 2000—Fondation de notre Association et recherches sur notre patronyme

d'autre coste Jean Soucy dit La Vigne...»;

Tous les actes de baptême des quatre enfants du couple Soucy-Savonnet qui mentionnent Jean Soucy dit Lavigne, comme père;

L'acte de mariage de Jeanne Savonnet avec Damien Bérubé. On peut y lire que Jeanne est « *veufve de deffunct Jean Soucy dit La Vigne* »;

Le contrat de mariage de Pierre Soucy à Élisabeth Foucrau... Pierre est dit fils de « *deftfun Jean Sousy* ».

Le nom de Jean Lavigne dans un acte notarié

Pour sa part Monsieur Langlois avait porté ses recherches spécifiquement sur Jean Lavigne.

Voici un exemple qui prouve l'identité de deux personnages différents.

Un acte notarié, passé à l'étude du notaire Auber, le 22 septembre 1671, qui mentionne le fait qu'un certain François Ballan, originaire lui aussi d'Abbeville, doit une somme de 500 livres à Jean Lavigne. Ce contrat, passé sept jours après le baptême du premier enfant de Jean Soucy dit La Vigne, confirme le fait qu'il y a bien un Jean Lavigne qui vit à Québec à la même époque où notre ancêtre Jean Soucy dit La Vigne habitant dans l'île-aux-Oyes fait baptiser une petite fille du nom d'Anne le 15 septembre 1671.

Le contrat passé devant le notaire Auber en 1671, laisse à penser que Jean Lavigne et François Ballan, originaires tous les deux d'Abbeville, se connaissent. Les parents de Jean Lavigne étant Claude Lavigne et Françoise Cevainne... donc, aucun lien de parenté avec notre ancêtre.

Le Dictionnaire biographique de Michel Langlois : tome 4

Comme le troisième tome du dictionnaire de Monsieur Langlois est déjà sous presse, et que l'identification de notre ancêtre paraît sous le nom de Jean Lavigne, la publication de la vraie biographie de Jean Soucy

dit La Vigne va prendre la place qui lui revient dans le quatrième tome avec un nota bene pour expliquer la méprise.

« L'identification de cet ancêtre est un cas problème. La plupart des auteurs, dont je suis, l'ont confondu avec Jean Lavigne qui contracte mariage avec Madeleine Maréchal le 16 octobre 1669. Après des recherches très élaborées sur Jean Lavigne et sur Jean Soucy dit Lavigne, j'en suis venu à la conclusion que ce sont deux personnages différents. Aussi faut-il rayer la biographie de Jean Lavigne au tome 3 de mon Dictionnaire biographique, p. 153. Ce Jean Lavigne n'a pas eu de descendants ».

Référence : Dictionnaire biographique des ancêtres Québécois (1608 – 1700). Tome 4.

À la suite de cette rencontre, Monsieur Langlois écrivit un article dans L'Ancêtre, bulletin de la Société de généalogie de Québec, dans lequel il se rétractait et confirmait l'existence de deux personnes distinctes soit Jean Lavigne et Jean Soucy dit Lavigne. Copie dans *La Source*, vol. 1, no 1, pages 18 et 19 ».

La première confusion sur l'identité de notre ancêtre paternel : le contrat de mariage « fautif »

La confusion sur l'identité de notre ancêtre paternel provient du contrat de mariage de JEAN LAVIGNE avec Magdelaine Mareschal où il est fait mention des père et mère de Jean Lavigne et du lieu de provenance de cet individu.

Voici une transcription de cet extrait de contrat : « Par devant Romain Becquet not^{re} furent prts en le persoe Jean Lavigne hab^t dem^t En ce pays fils de Claude Lavigne et de françoise Cevainne ses père et mère dem^t en la ville d'Abbeville parre de St Vulfran Evesché d'Amiens d'une part et Magdelaine Mareschal fille de Jean Mareschal et de deffunte Catherine prévost ses père et mère de la ville d'Amiens pare de St Michel Evesché du dit lieu. »

Contrat de mariage annulé avec Jean Lavigne (06-10-1669, Becquet) : « ... sont comparus en leur personne led Jean Lavigne et Madelaine Mareschal susnommés Lesquels de le^{ur} bon gré et vollonté.....déclaré le contrat de Mariage.....nul et de nulle valeur....». Il n'est fait aucune mention d'un Jean Soucy. Il y a aussi erreur sur la date d'annulation du contrat de mariage puisque passé à l'étude du notaire Becquet le 13 octobre et non le 16 octobre, date du mariage.

Cette Magdelaine Mareschal épouse Pierre Pouparleau, surnommé le vagabond. On sait qu'elle est chassée de Montréal le 3 juillet 1684 pour mauvaise conduite.

La deuxième confusion sur l'identité de notre ancêtre paternel : les instruments qui faussent les recherches

Toute personne qui veut connaître l'histoire de sa famille consulte les volumes facilement mis à sa disposition dont le Dictionnaire généalogique de René Jetté, qui fait de Jean Lavigne et Jean Soucy dit Lavigne un seul et même individu.

Dans son répertoire des baptêmes, mariages et sépultures, le centre de démographie historique de l'Université de Montréal identifie Jean Lavigne à Jean Soucy.

Dans la série de volumes Nos ancêtres, volume n° 10, on trouve un article sur Jean Soucy dit Lavigne, écrit par Gérard Lebel, C.Ss.R. On y lit que notre ancêtre est originaire de Saint-Vulfran d'Abbeville.

Le patronyme Soucy absent des registres d'Abbeville

Combien d'entre-nous se sont rendus à Abbeville, ont visité l'église collégiale Saint-Wulfran, ont touché les fonds baptismaux en pensant au baptême de notre ancêtre, se sont rendus aux Archives départementales pour se faire dire que le patronyme SOUCY est absent des registres et sont revenus bredouilles et déçus.

Année 2000—Fondation de notre Association et recherches sur notre patronyme

Preuves qui associent notre ancêtre au régiment de Carignan-Salière

Considérant que Pierre Bécard de Granville, enseigne sur l'Aigle d'Or, arrive sur le même bateau qu'un dénommé La Vigne. Considérant que le nom du soldat qui a pris le scapulaire en 1665 est peut-être celui de notre ancêtre. Considérant que Pierre Bécard de Granville acquiert la seigneurie de la Petite île aux Oies et la seigneurie de l'Île-aux-Grues. Considérant que les officiers concédèrent des terres en priorité à leurs soldats. Considérant que Anne Macard, épouse de Pierre Bécard de Granville, est citée comme marraine lors du baptême du premier enfant du couple Soucy - Savonnet, et que Pierre Bécard de Granville est parrain de leur second enfant prénommé Pierre...ce sont probablement toutes ces hypothèses qui ont influencé les historiens à affirmer que notre ancêtre est arrivé en 1665 comme soldat du régiment de Carignan-Salière.

La mission du régiment à Québec?

En 1662, suite aux incursions des Iroquois qui mettaient en péril l'avenir même des Français en Nouvelle-France, les autorités du pays envoyèrent en France Pierre Boucher, le gouverneur de Trois-Rivières, pour aller rendre compte de la situation au roi.

Le roi met deux ans à répondre aux demandes répétées en ce sens. En décembre 1664, il décide d'expédier au pays un régiment entier avec mission d'anéantir les Iroquois. C'est ainsi que le régiment de Carignan-Salière arrive sur les rives du Saint-Laurent. Ce régiment est le résultat d'une fusion en 1659 de deux régiments, celui du prince de Carignan et celui du colonel de Salière.

Les ouvrages publiés sur le régiment de Carignan-Salière

L'histoire de ce régiment a fait l'objet de plusieurs volumes.

À la suite du volume des « Mélanges Historiques » de Benjamin Sulte s'ajoute la liste de la société royale du Canada établie en 1922 qui vient compléter le huitième volume de Sulte. Il est fait mention d'un La Vigne dans la compagnie Grandfontaine, d'un La Vigne dans la compagnie St-Ours qui est identifié (Pierre Dextrats), et d'un La Vigne dans la compagnie Saurel qui est identifié (André Poutre). Référence : Royal Society of Canada (1922).

Trois ans plus tard, Régis Roy et Gérard Malchelosse font paraître un ouvrage qui vient ajouter aux informations déjà fournies par Sulte.

Depuis, à l'exception des excellents ouvrages de Germain Lesage sur l'Arrivée du régiment de Carignan et sur Le sieur de Manereuil fondateur de Louiseville, peu d'articles de valeur sont venus ajouter aux ouvrages antérieurs.

Plusieurs tentatives de réécrire et de compléter les ouvrages de Sulte, de Roy et Malchelosse ont été tentées depuis 1925.

Outre celle de Francis-J. Audet qui avait rédigé un article sur ce sujet en 1922 et qui continua à recueillir des informations par la suite, la plus sérieuse tentative est celle de la Société généalogique Canadienne-Française, en 1964, en prévision du trois centième anniversaire de l'arrivée du régiment sur nos rives. Un comité spécial fut formé en vue d'une nouvelle publication sur ce sujet. Mais cette œuvre ne vit jamais le jour.

Par la suite, un auteur, Jack Verney, s'est risqué à publier un volume en anglais intitulé *The good regiment*. Il ne fait que reprendre les données déjà connues par les ouvrages antérieurs et répète maintes de leurs erreurs, en plus d'ajouter ses propres erreurs en raison d'une mauvaise connaissance des noms français.

Plus récemment, en se basant sur la liste de 1668, monsieur G-Robert Gareau a tenté d'identifier les soldats

dans un petit volume intitulé Le régiment de Carignan mais ces biographies étaient déjà connues pour la plupart puisque publiées en grande partie dans le Dictionnaire biographique des ancêtres québécois. Bulletin de Recherches Historiques 1945-46. Léon Roy.

Les différentes mentions de notre ancêtre

On trouve dans une liste du rôle des soldats du régiment de Carignan-Salière qui se sont faits habitants de Canada, en 1668, liste de 403 noms communiquée à la Société Royale du Canada en 1922 par François-Joseph Audet, le nom La Vigne. Ce nom ou surnom ou sobriquet est inscrit immédiatement sous celui de Pierre Bécard, Sieur de Grandville, enseigne dans la Compagnie de Grandfontaine. Copie de cette liste fut déposée aux archives fédérales (Cote D2, volume 47, pages 3 à 9).

Selon Jack Verney dans *The Good Regiment*, 1991, il est fait mention de Pierre Bécart de Grandville et d'un Jean Soucy (LaVigne) arrivés dans la compagnie Grandfontaine tous les deux en même temps sur l'Aigle d'or. Le nom de notre ancêtre a été inscrit sur la liste de Jack Verney, en référence au dictionnaire de René Jetté dans lequel apparaît le nom de Jean Soucy dit LaVigne.

Dictionnaire généalogique des familles du Québec, par René Jetté. Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, Montréal. (Soucy dit La Vigne, Jean).

Lorsque j'ai rencontré Monsieur Langlois il était à travailler l'histoire du régiment de Carignan-Salière. En page 176, Michel Langlois avait inscrit le nom de notre ancêtre dans la compagnie Grandfontaine. À la page 473, il reprend la même biographie parue dans son dictionnaire (tome 4), mais sous le titre SOUCY Jean dit Lavigne (Grandfontaine) (c.1679), et il ajoute : «...Il semble bien être le Lavigne soldat de la

Année 2000—Fondation de notre Association et recherches sur notre patronyme

compagnie du capitaine Grandfontaine arrivé à Québec le 18 août 1665 à bord du navire L'Aigle d'or.

Les recherches sur l'Amirauté de La Rochelle : suivre un fantôme!

Je reprends les propos de Michel Langlois concernant la reconstitution du régiment de Carignan-Salière. Il s'explique mal, en regard de l'importance du sujet, que peu de documents ont été conservés. Comment se fait-il par exemple que l'Amirauté de La Rochelle marque une grave lacune pour cette année 1665 si cruciale pour Carignan? Comment concevoir que dans une institution aussi bien structurée qu'un corps d'armée, aucune liste des membres n'a été conservée? L'auteur mentionne que se lancer sur les traces de ce régiment c'est en quelque sorte suivre un fantôme, qu'une conjuration du sort semble avoir fait disparaître la grande majorité des documents que nous pourrions consulter, et que, malheureusement, la liste de tous les soldats et de tous les officiers que l'intendant Jean Talon a eu entre les mains n'a pas été conservée.

Par contre, certains documents, de 1665 à 1670, fournissent des précisions sur l'un ou l'autre des membres de ce régiment. C'est ainsi que tous les actes d'état civil, tous les documents des notaires et tous les documents de la justice produits entre le 19 juin 1665 et la fin de l'année 1670 ont été étudiés. De plus, tous les autres documents d'époque, correspondance, journal, etc...en mesure de révéler les noms de membres de ce régiment ont été consultés.

Les archives Nationales du Canada et le régiment

Tant de questionnements et de suppositions demandaient d'autres recherches concernant notre Jean Soucy dit La Vigne et son arrivée comme soldat faisant partie de la compagnie de Grandfontaine. C'est pourquoi j'avais écrit aux Archives Nationales

à Ottawa afin d'obtenir plus d'information sur le Régiment de Carignan-Salière. On m'a fait parvenir une bobine que j'ai dépouillée mais encore une fois sans succès. Il existe aussi un instrument de recherches I.R. 1943 (celui-ci est d'une épaisseur de 4 cm) et ne peut être consulté qu'à Ottawa.

Le sobriquet, surnom ou patronyme de notre ancêtre

On sait que lors de l'entrée au régiment, les recrues étaient baptisées par leurs camarades d'un sobriquet qui restait généralement attaché à leur nom.

Vingt-trois noms sont mentionnés dans la compagnie de Grandfontaine dont plusieurs semblent être des sobriquets : La Marche, Le Parisien, La Tonnelle, La volonté, La fortune, Rencontre, La Touche. Dans la compagnie Maximy, compagnie dont faisait partie le Sr. Du Puis, enseigne, des surnoms qui décrivent d'une façon affectueuse ou dérisoire les individus concernés tels que : Le Tambour, Le Provençal, La Réthorique, Gratte Lart, La Verdure, La France, Le Merle, La chasse.

Dans le cas de notre ancêtre, on remarque que ses proches laisseront tomber le surnom ou sobriquet « dit La Vigne » lorsqu'ils identifieront soit un mari soit un père. Dans certains contrats notariés, sa veuve Jeanne Savonnet et son fils Pierre l'identifient comme Jean Sousy – Soucy – Soussy.

Les graphies

Les multiples graphies dépendent de différentes raisons mais je pense que l'explication la plus simple c'est que nos premiers colons étaient bien plus occupés à défricher la terre qu'à maîtriser l'écriture de la langue française et n'accordaient probablement pas trop d'importance à la façon d'inscrire leur nom de famille dans les actes ou contrats notariés en autant

que l'essentiel était compréhensible pour les parties intéressées. En majorité, on ne sait ni lire ni écrire. On verra que les clercs de notaire et certains notaires font des fautes d'orthographe. Il en est de même pour le clergé. La culture est réservée à une classe privilégiée de la société. On sait que les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec écrivaient au son... (Voir l'exemple au haut de la page suivante.).

Les différentes graphies qui apparaîtront par la suite seront des choix personnels.

Le scapulaire du Mont-Carmel : rôle des soldats du régiment de Carignan-Salière

Dans le volume *Nos ancêtres*, écrit par Gérard Lebel, C.Ss.R., on peut lire ce qui suit : « Au cours de la dernière semaine du mois d'août, de nombreux troupiers reçoivent le scapulaire du Mont-Carmel ». La liste des agrégés fait mention, ô surprise! de Jean Soucy dit Lavigne et de Pierre Feuvrier de la compagnie de Grandfontaine. « Il y a bien cinq cents soldats qui ont pris le scapulaire de la sainte Vierge », écrit Marie de l'Incarnation. La récitation du chapelet en commun est pratique presque obligée.

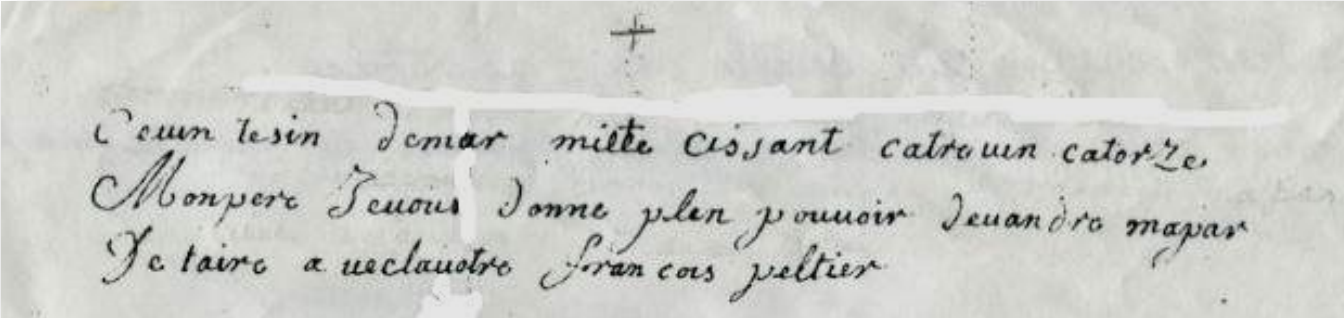
Inscription dans le registre de la confrérie du Mont-Carmel

Cette photocopie provient d'un registre que j'ai eu la chance de consulter aux Archives de la Basilique-Cathédrale de Québec. J'ai été impressionnée de pouvoir manipuler ce petit livret d'origine qui mérite une description détaillée autant par son aspect physique que par celui de son contenu.

Imaginez-vous tenir dans vos mains un calepin qui date des années 1665...tout petit puisqu'il fait 9 pouces de long par 7 pouces de large.

La première de couverture est faite d'un papier cartonné très épais recou-

Année 2000—Fondation de notre Association et recherches sur notre patronyme



Ce vingt et un de mars mil six cent quatre vingt quatorze
Mon pere Temoins donne plein pouvoir Jean Andre mapar
Je faire a ueclauotre Francois peltier

Transcription : *Ce vingt et un de mars mil six cent quatre vingt quatorze Mon père Temoins donne plein pouvoir de vendre ma part de terre avec la votre françois peltier.*

vert de peau qui, à l'origine, devait être lustrée. Cette peau, d'une teinte brun pâle tirant sur le beige, présente des taches plus ou moins foncées sur lesquelles un peu de lustre a résisté. L'ensemble des pages tient par trois grosses ficelles qui forment le corps du livre. Les pages sont jaunies et racornies. L'encre est couleur sépia. Il y a des ratures et des taches d'encre et la tranche de gouttière est rongée et usée par le temps.

Lorsqu'on ouvre le cahier on trouve à la première page le titre *Registre De la Confrairie de nostre Dame Du mont carmel dite Du St Scapulaire*.

À la deuxième page : *Catalogue de ceux qui ont pris le St Scapulaire à Québec de la main du P. Joseph Poncet avant que la Confrérie fut érigée en la Paroisse de Québec*.

Le père Poncet, jésuite, était une personnalité séduisante et ne manquait pas de talents, de vertus ni de zèle, bien que son caractère soupçonneux et atrabilaire le rendît malheureux et difficile à manier.

Lorsqu'il est curé de Québec, il a l'idée de fonder une association de laïques, ayant une dévotion particulière à la Sainte-Vierge : la Congrégation de Notre-Dame-de-Québec. Référence: Site WEB - Père Poncet et inventairenf.cieq.ulaval.ca

Il réunit donc chez lui douze hommes à cette fin. Il leur réserve

une chapelle dans un corps de logis du collège des Jésuites.

La première inscription est Charles Le Gardeur pour le 26 mai 1652. Inscrit pour le 27 août 1665, un nom apparaît qui semble être Jean Soucio?

Je porte à votre attention que lorsque Michel Langlois et moi avons fait l'analyse de la forme des lettres concernant le nom qui pourrait être celui de notre ancêtre, en comparaison avec d'autres noms, nous avons remarqué que l'écriture n'était pas toujours constante et nous avons conclu que ce n'était qu'une hypothèse que d'associer ce nom à notre ancêtre. D'ailleurs, dans son volume Carignan-Salière 1665-1668, appendice II, page 506, est inscrit pour le vingt-sept août 1665 le nom SOUTCIO JEAN, individu qui prend le scapulaire.

Le cas de Jeanne Savonnet et son arrivée comme fille du roi

Il y a aussi cette « supposition » qui fait de Jeanne Savonnet, une fille du Roy. C'est dans le volume de Yves Landry Les Filles du Roi au XVII^e siècle qu'apparaît dans la deuxième partie de son volume sur le répertoire des filles du roi, la mention suivante :

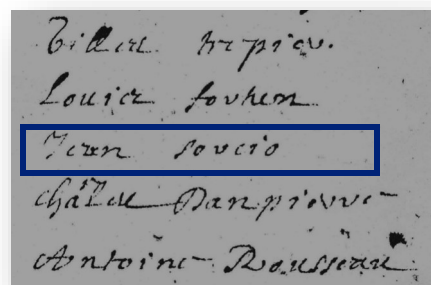
« SAVONNET, JEANNE. FILLE DE JACQUES ET D'ANTOINETTE BABILETTE, DE LA V.

ET ARCHEV. PARIS, EN ÎLE-DE-FRANCE. NÉE VERS 1647. ARRIVÉE EN 1670.»

La réponse de Madame Hélène Périers

Avant de m'adresser directement à Monsieur Landry, on m'a suggéré d'écrire à Madame Hélène Périers, sa principale collaboratrice pour ce qui touche la deuxième partie du volume intitulé le Répertoire biographique des filles du roi. Voici sa réponse :

« Je ne me souviens plus du document indiquant la date d'arrivée au Québec (listes d'enrôlement sur des bateaux? Voir la note 5 p.47, Marcel Trudel, probablement...). D'autre part, certains dossiers de filles du Roi contenaient aussi des copies de contrats de mariage ou d'autres types d'actes notariés (via internet, vous pouvez également consulter PARCHEMIN, la banque de données



Billet. Dupré.
Louise Fournier
Jean Soucio
Château Danpierre
Antoine Rousseau

Partie de la liste des récipiendaires
du scapulaire du Mont-Carmel
le 27 août 1665

des actes de registres notariés du Québec pour trouver les références exactes). Mais j'ai consigné ces informations dans le répertoire, donc je ne crois pas que cela ait été le cas pour Jeanne Savonnet.
»

Les extraits d'une lettre à Monsieur Yves Landry

Monsieur Landry, à qui j'avais demandé des références concernant l'inscription de notre ancêtre en page 369 de son volume m'avait répondu ce qui suit : « *Son année d'arrivée à Québec est seulement déduite: en l'absence de liste d'embarquement ou de débarquement, nous n'avons aucune certitude. Ayant donné naissance à son premier enfant le 5 septembre 1671, elle a dû se marier à l'automne de 1670 et, vraisemblablement, arriver au cours de l'été de 1670. On ne sait sur quel bateau, ni de quel port (Dieppe ou La Rochelle).* »

Il n'existe qu'une seule façon de vérifier si une personne est arrivée en Nouvelle-France comme Fille du Roi, c'est de consulter le contrat de mariage sur lequel

est inscrite la dote venant du roi. A cette affirmation Monsieur Landry répond : « *On ne connaît ni acte ni contrat de mariage pour la première union de Jeanne Savonnet. En l'absence de contrat de mariage connu, on ne connaît pas la valeur des biens qu'elle apportait, ni si elle a bénéficié d'une dot du roi.* »

Quand à son âge, voici sa réponse : « *À son remariage (en secondes noces) à L'Islet le 22 août 1679, elle a déclaré provenir de Paris et être âgée de 29 ans, ce qui la ferait naître vers 1650. Deux ans plus tard, au recensement de 1681, elle a déclaré être âgée de 34 ans, ce qui la ferait naître plutôt vers 1647.* »

Le processus d'arrivée des filles du roi

Vous trouverez dans la revue *La Source* du mois de mai 2009, un article qui traite des filles du roi en Nouvelle-France plus spécifiquement sur Jeanne Rossignol, mère d'Élisabeth-Ursule Fouquereau dite Urbain, cette dernière est l'épouse de Pierre Soucy. J'y explique le processus et les personnages responsables de l'arrivée de ces jeunes femmes.

Des interrogations? Oui et pas les moindres

Où est né Jean Soucy dit La Vigne?

Qui sont ses parents?

Est-ce que Jean Soucy dit La Vigne est vraiment arrivé en Nouvelle-France comme soldat du régiment de Carignan-Salière ?

Est-ce que Jeanne Savonnet est une fille du roi ?

Est-ce que Jean et Jeanne se sont mariés en France avant leur départ pour le nouveau monde ?

Encore bien des questions en suspens, et les recherches se poursuivent toujours...



©Archives photographiques de l'AFS

*Hommage à nos fondateurs,
Pierre Soucis (3), Alain L. Soucy (1) et Paul Soucy (2)*

Année 2000—Fondation de notre Association et recherches sur notre patronyme

Homage aux membres des premières heures de notre Association

- (1) *Alain L. Soucy, co-fondateur, Boucherville;
- (2) *Paul Soucy, co-fondateur, Dieppe N.B.;
- (3) *Pierre Soucis, co-fondateur, Trois-Rivières-Ouest;
- (4) *Monique Soucy-Roberge, vice-présidente, Québec;
- (5) Jacques Soucy et Cécile Clouâtre-Soucy, La Pocatière;
- (6) Jean-François Soucy, Laval;
- (7) Alain Gabriel Soucy, Saint-Pascal;
- (8) *Jean-Pierre Soucy, Laval;
- (9) *Alain Yvon Soucy, Sainte-Foy;
- (10) Rachel Soucy, Saint-Onésime;
- (11) *Bertrand Soucy, administrateur, Saint-Pascal;
- (12) Valérie Soucy, Waskaganish et Montréal;
- (13) Wilfrid-Lionel Soucy, Montréal;
- (14) Philippe Gras, Caen, France;
- (15) **Normand Soucy, Saint-Apollinaire;
- (16) Charlotte Soucy-Nadeau, Québec;
- (17) Marie-Odette Soucy, Québec;
- (18) Georges H. Gabriel Soucy, Sainte-Foy;
- (19) Claude Soucy, Rawdon;

Merci de votre appui et de votre fidélité!

- 1) Les membres dont le nom est souligné sont décédés.
- 2) Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque (*) ont déjà été administrateur au sein du conseil d'administration de l'association.
- 3) Les membres dont le nom est précédé de deux astérisques (**) sont actuellement administrateurs au sein du conseil d'administration de notre association.

En souvenir de Jacques

Nous avons vécu une première année pleine de promesses, mais nous avons aussi été éprouvés par le décès d'un être exceptionnel qui aurait apporté un soutien indéniable à notre jeune orga-

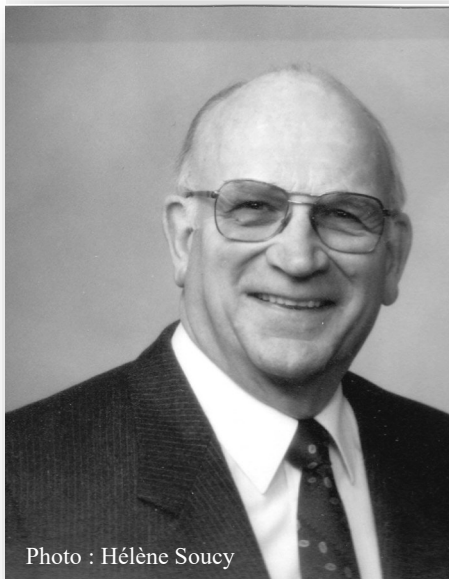


Photo : Hélène Soucy

nisation. Il s'appelait Jacques Soucy.

Vous trouverez dans notre premier bulletin *La Source* un article signé par Madame Cécile Clouâtre-Soucy, son épouse, qui nous fait connaître les différentes facettes de la vie et de la carrière de cet homme, dans un vibrant témoignage de respect et d'amour.

Pour ma part, j'ai connu Monsieur Soucy quelque temps avant la fondation de l'association. J'étais allée à la Société historique de la Côte-du-Sud, à la Pocatière, pour obtenir de l'information sur une recherche particulière. Le secrétaire d'alors m'avait conseillé de rencontrer Monsieur Soucy qui était à travailler la généalogie des familles Soucy et Clouâtre. J'étais allée le voir à sa maison d'été à Saint-Denis de la Bouteillerie.

Je l'ai retrouvé avec sa femme et une de ses filles lors de l'assemblée de fondation de l'association (voir photo page 4 du présent bulletin).

Ayant la charge du comité de recherches historiques, je me rappelle avoir grandement apprécié que Mon-

sieur Soucy, accepte de me seconder sur ce comité. Ce fut malheureusement de courte durée puisque, au mois d'août, Alain L. et moi étions présents à ses funérailles à la Cathédrale de la Pocatière.

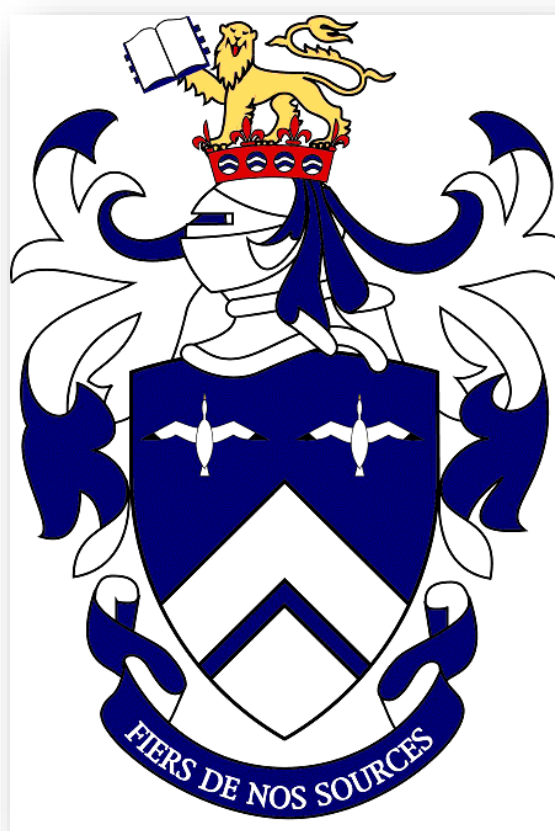
Hélène, une de ses quatre filles, qui fut sur le c.a. pendant quelque temps, me racontait que le projet de retraite de son père était d'écrire l'histoire des deux familles (Soucy, Clouâtre), un vrai travail de moine. Comme il imprimait lui-même ses pages, au fur et à mesure des besoins, son volume intitulé *Généalogie de Jacques A. Soucy et de Cécile Clouâtre 1665-1998* n'a été distribué qu'aux enfants et à ses proches ainsi qu'à certains centres d'Archives.

Bien que le volume, fruit de longues recherches, ait été l'objet d'une œuvre artisanale, il aurait mérité d'être publié à plus grande échelle pour le bénéfice des porteurs de notre patronyme et en souvenir de l'homme et de sa passion pour l'histoire et la généalogie.

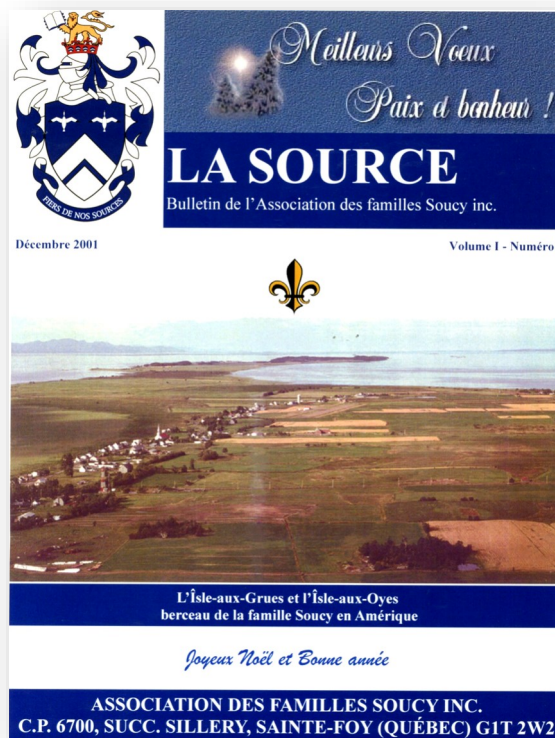
Année 2001 - Création de nos armoiries et publication de notre premier bulletin

En 2001...

Première présence de l'Association au congrès de la FFSQ	16
Assemblée générale annuelle	16
Publicité	16
Déroulement de la réunion	16
Rapport des directeurs	16
Rapport du comité de recherches historiques	16
Nouveau conseil d'administration 2001	16
Dévoilement de nos armoiries	17
Dîner sous les voûtes	17
Deux amis d'enfance qui se découvrent un lien de parenté	17
Programme de l'après-midi	17
Conférence audio-visuelle	17
Visite du laboratoire d'archéologie	17
Réunion du C.A. tenue à l'automne	17
Artéfacts de l'île aux Oies	17
Adoption d'un emblème floral	17
Ses vertus médicinales	17
Son exportation	18
Origine du mot	18
Lieux de culture	19
Caractéristiques du souci	19
Adoption d'un saint patron	19
Qui était Jean-Baptiste Souzy ?	19
Nos armoiries	19
La première étape : la création	19
L'ébauche	20
Signification des symboles	20
Le consultant héraldique	20
La deuxième étape : l'officialisation de nos armoiries	20
Demande de concession	20
Trouver un généreux donateur	20
Les trois annexions exigées	20
Les tâches spécifiques du bureau du Hérault	20
Le document officiel	21
Premier bulletin <i>La Source</i>	21
Son contenu	21
Activité sociale	22



Nos armoiries créées en 2001



Couverture de notre premier bulletin de liaison

Année 2001 - Création de nos armoiries et publication de notre premier bulletin

Première présence de l'association au congrès de la FFSQ

Printemps 2001. C'est notre première chance de se faire connaître à Montréal. Alain L. travaille pendant plusieurs mois à l'organisation du congrès de la Fédération des familles souches du Québec qui se tient à l'hôtel des Gouverneurs de l'île Charron. Les représentants de notre famille accueillent les congressistes, venus de diverses régions du Québec, en costume d'époque.

Assemblée générale annuelle tenue le 4 juin

Publicité

En plus d'annoncer notre rassemblement par la voie de notre site Internet, nous diffusons des communiqués dans les différents médias pour assurer la promotion au Québec et dans le Bas St-Laurent. Le président Alain L. envoie une invitation par courrier postal à 45 non-membres.

Le premier formulaire d'inscription

Toutes les personnes intéressées à participer à l'assemblée générale annuelle et aux activités organisées pour cette occasion doivent confirmer leur présence en retournant la présente fiche d'inscription avec un chèque de 5 \$ par personne (activité sans frais pour les membres). Les deux personnes ressources sont Alain L. Soucy et Paul Soucy.

Déroulement de la réunion

Près de 45 personnes sont accueillies au réputé restaurant Chez Serge Bruyère, propriété de Madame Henriette Soucy-Barré, aussi membre de notre association. Chacun reçoit l'ordre du jour ainsi qu'un cahier boudiné produit par la firme comptable Poulin, Ladouceur, Fauvel, CGA.

D'entrée en matière, Pierre Soucis souhaite la bienvenue à l'assistance

et invite chaque participant à se présenter. Chacun, à tour de rôle, définit ses origines, ce qui permet de faire des comparaisons et de se situer par rapport à la généalogie des autres.

Rapports des directeurs

Après adoption de l'ordre du jour, lecture et adoption du procès-verbal du 4 juin 2000, viennent les rapports du conseil d'administration

Le président

Alain L. dresse la liste des divers comités existants, expose les objectifs qui ont été atteints et mentionne que la survie de notre association repose sur les épaules des bénévoles.

Le vice-président

Paul rappelle que l'architecture du site web est bien structurée et qu'il faut tempérer l'objectif vu que tout ne peut se faire la première année. Il propose une lettre de remerciement pour exprimer notre reconnaissance à Christian Charrette, 24 ans, jeune bénévole qui travaille au montage du site.

Le trésorier

Alain Y. présente son rapport dont l'exercice initial de dix mois, terminé



Restaurant Maison Serge Bruyère

le 31 mars 2001, affiche un excédent de 324 \$

Rapport du comité de recherches historiques

Comme présidente du comité de recherches historiques, je fais part de mes recherches auprès de Michel Langlois, de la correspondance avec Monsieur Yves Landry et son assistante Madame Hélène Periers ainsi que des consultations décevantes de deux microfilms faites chez les Mormons : 1) Paris - Naissances, 1550 à 1677 et 2) Paris - Mariages, 1550 à 1677.

Pour ce qui touche les Mormons, la première chose qu'on doit faire lorsqu'on s'adresse à eux c'est de passer notre commande et d'attendre qu'on nous rappelle pour visionner les microfilms souhaités. Ces derniers proviennent du UTAH où est la maison mère.

De ces deux microfilms, j'ai passé en revue toutes les entrées des baptêmes, mariages et sépultures.

Tout ce que j'ai pu trouver qui concernait un nom de famille qui aurait pu être relié à un/e de nos ancêtres était un extrait de registre de baptême. Charles Bonaventure Rossignol né le 10 mai 1641 dont le baptême eut lieu le 21 avril 1649 à la paroisse Saint-Eustache. (La mère de Elisabeth-Ursule Fouquereau dite Urbain, conjointe de Pierre Soucy, était une Rossignol). De familles Soucy, Savonnet et Babillotte... aucune trace.

Nouveau conseil d'administration 2001

Suite à l'élection, dix membres sont élus d'office au conseil d'administration. Ce sont : Alain L. (président), Paul (vice-président), Alain Y. (trésorier), Jules (secrétaire), Pierre Soucis, Monique Soucy-Roberge, Jean-Pierre, Claude, Bertrand, Henriette Soucy-Barré.

Dévoilement de nos armoiries

Le dévoilement de nos armoiries,

Année 2001 - Création de nos armoiries et publication de notre premier bulletin

projet réalisé par Alain L. Soucy et Pierre Soucis, est le clou de cette deuxième rencontre. Après la description détaillée des différents éléments, Alain nous instruit sur les règles de l'héraldique, art que l'on retrouve avec fierté dans nos propres armoiries. Il termine son exposé avec notre devise : **Fiers de nos sources**, devise bien campée sur le listel, qui rappelle que le nom SOUCY prend ses racines étymologiques dans le mot source.

Dîner sous les voûtes

Nos armoiries étant le dernier sujet à l'ordre du jour, l'assemblée générale se termine sur proposition de Madame Henriette Soucy-Barré. Cette partie de notre premier rassemblement a lieu dans un des salons particuliers mis gratuitement à notre disposition pour la circonstance.

Les participants sont invités à poursuivre la journée sous les voûtes où un copieux repas leur est servi. C'est ainsi que chacun apprend à connaître son voisin de table.

Découverte d'un lien de parenté

Le fils d'Henriette Soucy-Barré et le mien, deux amis d'enfance, arrivent à l'improviste pour nous saluer et voilà que Madame Géraldine Côté-Soucy leur présente à chacun une très belle photo d'ancêtre. À Jean-François, celle de son arrière-arrière-grand-père, Polycarpe, à mon fils Louis-Philippe, la photo de son arrière-grand-père François-Xavier, (François-Xavier et Polycarpe sont les deux frères). Quelle surprise pour eux d'apprendre qu'ils ont des liens de parenté si étroits.

Programme de l'après-midi

Conférence audio-visuelle

Très belle découverte du terroir des familles vivant sur l'île aux Oies à l'époque de notre ancêtre grâce à une conférence audio-visuelle pro-

noncée par Madame Hélène Côté. Cette jeune femme, qui a consacré plusieurs années comme membre de l'équipe de recherches sur l'île aux Oies, est docteur en archéologie historique de l'Université Laval. Elle a participé aux fouilles archéologiques sous la direction de Monsieur Marcel Moussette, spécialiste en ethnologie et en archéologie.

Visite du laboratoire d'archéologie

Lors de la visite des artefacts conservés par le CELAT (Centre d'études interdisciplinaires sur les Lettres, les Arts et les Traditions) au laboratoire d'archéologie historique situé au 6, rue de l'Université, Madame Côté nous met en présence d'objets familiers mis à jour lors des fouilles archéologiques et nous instruit sur la restauration et la conservation de tels objets.

Artefacts de l'île aux Oies

Les photos de la page suivante proviennent du laboratoire d'archéologie historique de l'Université Laval. Je dois un merci tout spécial à Monsieur Marcel Moussette pour son accueil très chaleureux ainsi qu'à Madame Lise Jodoin qui m'a préparé un CD avec toutes les photographies d'artefacts.

CgEo-2- fait référence au numéro de série; 5N7-1 – fait référence à l'analyse chimique du composé de pâte. (Voir photos page suivante.)

Réunion du C.A. tenue à l'automne

Une seule rencontre des membres du conseil d'administration a lieu à Québec le 22 septembre 2001.

Les questions de régie interne et d'affaires financières sont approuvées. On prévoit publier un bulletin de liaison à la cadence de deux fois l'an, en commençant en l'an 2001 (pour les fêtes si possible). Le président est le maître d'œuvre de ce projet et demande des collaborateurs.

J'accepte de seconder avec grand plaisir et Achille se joint aussi à l'équipe pour le domaine artistique.

Un formulaire d'ascendance généalogique, préparé à partir du gabarit de base WORD, et spécifique à notre association, est maintenant disponible pour les membres.

Le trésorier Alain Y. fait état du solde du compte en date du 22 septembre soit 940.00\$. Il se propose d'élaborer éventuellement une forme de rapport simple qui permet de connaître, à tout moment, l'état des revenus et des dépenses de l'association.

Bertrand suggère de s'accrocher à d'autres activités lors de nos rassemblements et mentionne qu'en 2002 les villes de La Pocatière, de Saint-Pascal de Kamouraska ainsi que Saint-Pacôme fêteront leur 325^e anniversaire de fondation.

Adoption de notre emblème floral

La fleur appelée « calendula officinalis » ou plus communément « le souci » devient notre emblème floral.

Ses vertus médicinales

Le souci officinal (*Calendula officinalis* - Pot Marigold (1)) est l'une des herbes florales les plus utilisées dans le monde. Le souci est utilisé pour ses vertus médicinales mais aussi pour une foule d'autres utilisations.

Son exportation

Les exportations de fleurs de souci séchées en provenance de l'ex-Yougoslavie, l'un des plus gros producteurs mondiaux, vers les États-Unis atteignent 400 tonnes par année selon Miller (1985).

Origine du mot

De temps immémoriaux, avant même la Grèce antique, le souci a été abondamment employé dans les régions méditerranéennes d'où il origine probablement. *C. officinalis* est même parfois considéré comme

Année 2001 - Création de nos armoiries et publication de notre premier bulletin

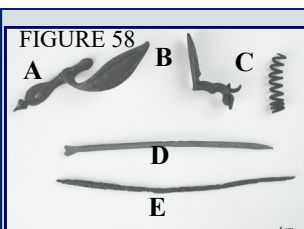


FIGURE 58
Pièces et accessoires de fusil : **A)** Partie de pontet (CgEo-2-2D6-1); **B)** Batterie (CgEo-2-10C5-1); **C)** Tire-bourre (CgEo-2-7F8-1). Tiges de fer à pointe effilée qui auraient pu servir de pointes pour darder les poissons : **D)** CgEo-2-10F3; **E)** CgEo-2-10F3; **E)** CgEo-2-9B2-1. (Photographie : Lise Jodoin; infographie : Andrée Héroux)

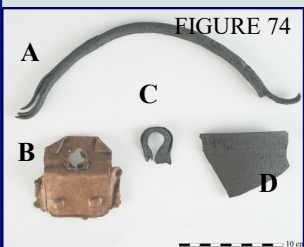


FIGURE 74
Restes de marmites en métal : **A)** Anse en fer (CgEo-2-4x6-1); **B)** Oreille d'une marmite en cuivre (CgEo-2-4Z4-2); **C)** Oreille d'une marmite en fer (CgEo-2-4Z4-3); **D)** Fragment du rebord d'une marmite en fonte (CgEo-2-5N7-1). (Photographie : Lise Jodoin; infographie : Andrée Héroux)

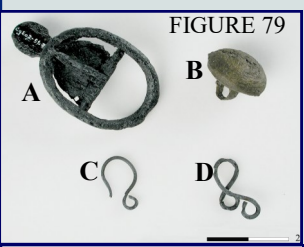


FIGURE 79
Objets liés aux vêtements : **A)** Boucle en fer (CgEo-2-5L2-2); **B)** Bouton hémisphérique en métal (CgEo-2-11B2-1); **C)** et **D)** Agrafes en fil de fer (CgEo-2-5J4-1 et CgEo-2-9A2-2).

(Photographie : Lise Jodoin; infographie : Andrée Héroux)

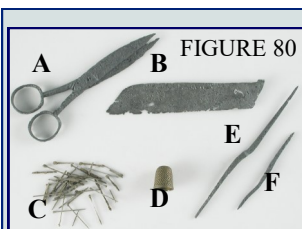


FIGURE 80
Objets servant au travail des textiles et des peaux et à la fabrication de vêtements : **A)** Ciseaux (CgEo-2-11B2-2); **B)** Couteau pliant à pointe rabattue utilisé pour découper les peaux (CgEo-2-7A2-1); **C)** Lot d'épingles à tête enroulée (CgEo-2-4Y4); **D)** Dé à coudre en laiton (CgEo-2-5G7-1); **E)** et **F)** Alènes en fer (CgEo-2-4Z4-6 et CgEo-2-7D2). Photographie : Lise Jodoin; infographie : Andrée Héroux

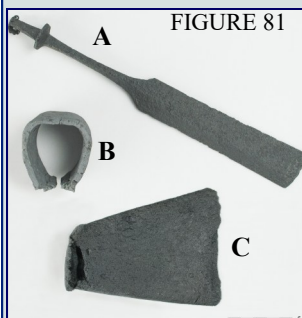


FIGURE 81
Outils servant au travail du bois : **A)** Ciseau à bois (CgEo-2-4D3-1); **B)** Tête d'une hache brisée (CgEo-2-4Z3); **C)** Coin à fendre le bois en fer (CgEo-2-4D3-1). Photographie : Lise Jodoin; infographie : Andrée Héroux

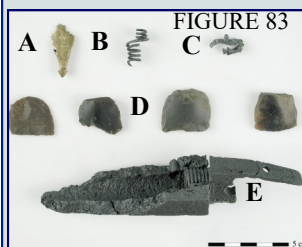


FIGURE 83
A) Pointe d'un fourreau d'épée en laiton (CgEo-2-4Z4-4); **B)** Tire-bourre en fer (CgEo-2-4Y4-4); **C)** Coulure de plomb d'un moule à balles (CgEo-2-5J4-2); **D)** Pierres à fusil sur éclat en silex (CgEo-2-5E3-1, CgEo-2-4Y4); **E)** Culasse en partie éclatée d'un canon de fusil (CgEo-2-4Y4-2). Photographie : Lise Jodoin; Infographie : Andrée Héroux



FIGURE 85
Pipe en pierre (CgEo-2-4X8-2); **B)** Ébauche d'une pipe brisée en cours de fabrication (CgEo-2-7D16-1). (Photographie : Lise Jodoin; infographie : Andrée Héroux)

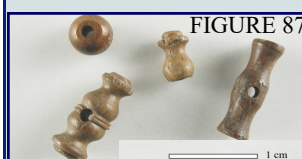


FIGURE 87
Grains de chapelet en os ou en ivoire (CgEo-2-5L2-6, CgEo-2-4Z4-7). (Photographie : Lise Jodoin)



Bouteille carrée en verre vert. Noter la lèvre filetée en étain pour recevoir un bouchon vissé (CgEo-2-12A2-1). Photographie : Lise Jodoin

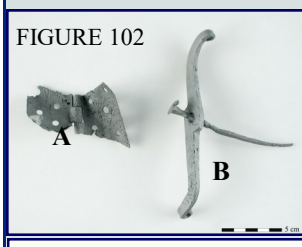


FIGURE 102
A) Couplet (CgEo-2-2L1-2); **B)** Esse à volets (CgEo-2-2S2b-1). Le fait que le esse ait été retrouvé avec le clou qui le fixait au manoir témoigne de la soudaineté et de la violence du feu qui détruisit l'édifice. (Photographie : Lise Jodoin; infographie : Andrée Héroux)

une mauvaise herbe dans ces régions. Son nom latin de *Calendula* vient du fait que la plante a une très longue floraison qui perdure à travers les mois, *calende* désignant le premier jour du mois en latin.

Lieux de culture

Le genre *Calendula* appartient à la famille des composées. Il est indigène à la zone méditerranéenne. On retrouve des *Calendula* vivaces en Afrique du Nord, en Espagne, en Italie et en Yougoslavie. Les *Calendula* annuels, quant à eux, existent des Îles Canaries à l'ouest jusqu'en Inde à l'est, et d'Égypte au sud jusqu'en Iran au nord. Pour plus d'informations botaniques sur le genre *Calendula*, voir Heyn *et al.* (1974). *Calendula officinalis* se distingue pourtant dans le genre, car de mémoire d'homme, il a toujours été une plante cultivée que l'on ne retrouve pas dans les espaces naturels.

Caractéristiques du souci

Le souci est une plante annuelle à tige dressée, grossière et comportant plusieurs branches. La plante entière est recouverte d'un fin duvet et semble légèrement suintante. Lorsqu'on l'endommage, le souci dégage une odeur distincte qui est plus ou moins prononcée selon les variétés.

Les feuilles sont oblongues de contour régulier ou légèrement dentelé. Les feuilles médianes et supérieures ont tendance à entourer la tige, celles du bas n'ont pas de (tiges). Les feuilles sont

Année 2001 - Création de nos armoiries et publication de notre premier bulletin

tendres et charnues et peuvent mesurer jusqu'à 7 cm.

Les fleurs forment des capitules d'un diamètre variant de 3 à 10 cm.



Notre emblème floral, le souci

Souvent, elles sont toutes ligulées c'est-à-dire qu'elles n'ont pas de "cœur" démarqué comme pour la marguerite. La couleur de la fleur peut être de diverses teintes allant du jaune pâle à l'orange foncé. Les fleurs du souci s'ouvrent et se ferment avec le soleil. La floraison dure de nombreuses semaines et persiste jusqu'au gelées.

Le fruit est un achaine en forme de bateau et à surface rugueuse. La graine à l'intérieur est d'un jaune pâle, de forme irrégulière allant de la vrille à l'ailée. Source : eap.mcgill.ca/agrobio/ab350-06.htm

Adoption d'un saint patron

Alain L. Soucy nous informe de la présence d'un saint martyr qui porte le nom de Jean-Baptiste Souzy.

C'est par l'intermédiaire du père Wilfrid-Lionel Soucy, qui a écrit un petit mot sur le sujet à notre président Alain, que nous découvrons qu'un prêtre du nom de Jean-Baptiste Souzy a été canonisé par le pape Jean-Paul II, le premier octobre 1995.

D'un commun accord, le conseil décide d'adopter Jean-Baptiste Souzy comme saint patron de l'association.

Qui était Jean Baptiste Souzy?

« Ces hommes étaient rayés du livre

de la République, on m'avait dit de les faire mourir sans bruit... »

— Capitaine Laly, du ponton « Les deux Associés ».

Le clergé réfractaire refusant de signer la Constitution civile du clergé et de prêter le serment est si nombreux qu'on ne peut le condamner à la guillotine dans son ensemble : En 1792 il est donc décidé par l'Assemblée Constituante de les déporter en Guyane ou à Madagascar via les ports de Nantes, Bordeaux et Rochefort-sur-Mer. De longs convois s'acheminent vers l'océan. À Rochefort où ils stationnent longuement, le transfert des prisonniers s'effectue sur des vaisseaux (*pontons*) négriers qui ne partiront jamais en Guyane : Les *Deux-Associés* et le *Washington*; le *Bonhomme Richard*. La plupart des prêtres déportés décéderont des mauvais traitements et du typhus dus à l'insalubrité extrême, l'absence totale d'hygiène, la nourriture rare et très malsaine, les insultes, les mauvais traitements. Malades du typhus, ils sont transférés sur deux chaloupes-hôpital, puis sous des tentes, ils meurent peu à peu et sont enterrés sur l'île Madame (alors île Citoienne), et sur l'île d'Aix (ossuaire). Le 13 juillet 1794, on transfère les prêtres sur l'*Indien* suite à une visite du comité de salubrité, et à partir de 1794 un semblant de liberté leur est rendue : lecture du courrier et du bréviaire. Les survivants sont libérés le 16 avril 1795. Beaucoup raconteront leur aventure dans des Mémoires publiés ultérieurement, et dont les récits concordent. En 1795 a lieu une seconde déportation. Puis sous le Directoire, à l'île de Ré et Oléron (ils furent enfermés dans les Forts). La déportation sur les pontons de Rochefort aurait au moins concerné 829 prêtres, dont 547 ont péri d'avril 1794 aux premières semaines de 1795 (en tout entre mille et deux mille prêtres déportés). Soixante-quatre prêtres ou religieux déportés sont béatifiés dont **Jean-Baptiste Souzy**, chanoine, membre

du comité des subsistances, délégué par l'évêque en exil comme vicaire général auprès des prêtres déportés sur les pontons de l'île d'Aix où il mourut. Jean-Baptiste Etienne Souzy, prêtre du diocèse de La Rochelle. Déporté sur les Deux-Associés ; mort le 27 août 1794. (Un pèlerinage sur l'île Madame est organisé chaque année.)

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Pontons_de_Rochefort

Nos armoiries

La première étape : la création

J'ouvre une parenthèse sur le processus de création de nos armoiries tout en remerciant Pierre Soucis qui s'est prêté de bonne grâce à mon petit interrogatoire.

Pierre m'avoue ne pas se rappeler exactement de tous les faits. Il me raconte que le sujet des armoiries a été développé avant la fondation de l'association, qu'Alain et lui s'en étaient parlé avec grand enthousiasme.

L'ébauche

Pierre est très intéressé à l'héraldique puisqu'il est membre de la « Society of Creative Anachronism » depuis 1990, qu'il organise des activités médiévales, qu'il a écrit de nombreux articles pour des revues d'histoire et qu'il a prononcé des conférences sur le sujet.

Pierre jette ces premières idées sur papier et c'est ainsi que naît le croquis qui sert de base pour la suite des choses.

Signification des symboles

Jean et Jeanne sont symbolisés par des oies blanches, le lieu d'arrivée et d'emplacement par l'île aux Grues et l'île aux Oies, les quatre enfants du couple par les quatre chevrons et les deux îles par un cours d'eau sinueux en forme de « S » évocation de notre patronyme.

Année 2001 - Création de nos armoiries et publication de notre premier bulletin

Le consultant héraldique

La proposition de nos emblèmes fut l'objet d'une première visite au bureau de Monsieur Éric Messier, consultant héraldique (héraldiste) et spécialiste en matière d'emblématique. L'héraldiste Messier travailla de concert avec Alain et Pierre à définir les éléments potentiels à inclure, lesquels devaient respecter les règles de l'héraldique.

Nous devons nos armoiries à la généreuse contribution financière apportée par Alain Y.

La deuxième étape : l'officialisation de nos armoiries

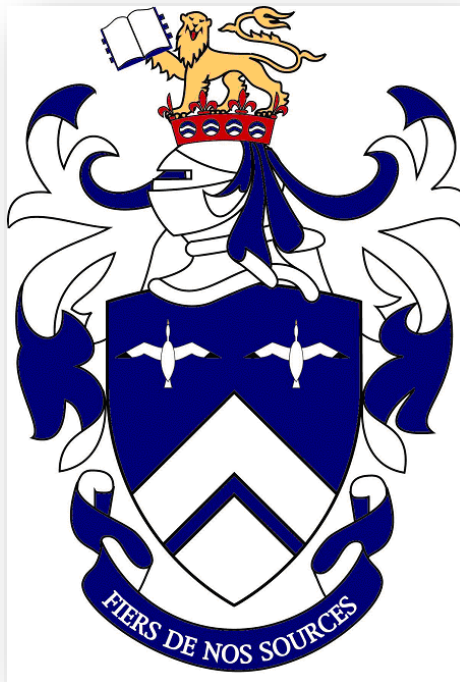
Reste la dernière étape à franchir, soit la concession de nos armoiries. C'est un long processus, qui prend quelque 15 à 18 mois et qui est très coûteux.

Demande de concession

Pour officialiser nos armoiries, nous devons faire une demande de concession à l'Autorité héraldique du Canada, au bon soin du Héraut d'armes, Mme Claire Boudreau. La concession d'emblèmes héraldiques est une marque d'honneur émanant de la Couronne du Canada. Elle rend hommage à des particuliers et à des organismes canadiens ayant apporté leur contribution à la communauté, au pays ou à l'étranger. Tous les citoyens canadiens et les organismes légalement constitués au Canada (municipalités, sociétés, associations, institutions, etc.) peuvent présenter une demande de concession d'emblèmes héraldiques.

Trouver un généreux donateur

Après nous être assuré de la générosité d'un membre pour la couverture des frais qui seront encourus, la demande de concession doit être envoyée au héraut d'armes. En général, le coût minimum d'une concession d'armoiries (écu, cimier, heaume, lambrequins et devise) est généralement de l'ordre de 1 900 \$, incluant les frais administratifs, un



dessin préliminaire et des lettres patentes.

Les annexions exigées

Nous devons joindre à notre demande : (1) l'historique et les conditions de notre incorporation au Canada; (2) un rapport annuel récent de nos états financiers à jour; (3)



Premier croquis de nos armoiries
par Pierre Soucis (3)

une copie de la résolution de notre conseil d'administration énonçant la décision de demander une concession d'emblèmes.

Les tâches spécifiques du bureau du Héraut d'armes

1. Sur recommandation du Héraut d'armes du Canada, le Chancelier d'armes (le Secrétaire du gouverneur général) ou le Vice-chancelier d'armes (le Sous-secrétaire, Chancellerie) signe un mandat autorisant la concession d'emblèmes.

2. Une facture pour les frais administratifs est alors envoyée au demandeur et lorsque les frais administratifs ont été réglés, le héraut d'armes, spécialiste en matière d'emblématique, travaille de concert avec le demandeur à définir les éléments potentiels à inclure, lesquels doivent respecter les règles de l'héraldique.

3. À l'occasion, le Héraut d'armes du Canada confie cette première étape de création à un consultant héraldique de l'Autorité qui suit les mêmes étapes susmentionnées. (Dans notre cas, cette étape a déjà été franchie par l'intervention de M. Éric Messier.)

4. La description écrite des emblèmes, une fois acceptée par le Héraut d'armes du Canada, nous sera envoyée pour approbation.

5. Une fois la description écrite approuvée, l'association signera un formulaire d'entente autorisant un des artistes de l'Autorité à préparer un dessin préliminaire de notre emblème, dessin illustrant les éléments et les proportions ainsi que les couleurs. (Les lettres patentes seront bilingues, la langue officielle, le français, à la gauche du document).

6. Des formules d'entente distinctes seront préparées pour la réalisation du dessin final et pour la calligraphie du document.

Année 2001 - Création de nos armoiries et publication de notre premier bulletin

Le document officiel

Ce document officiel, appelé lettres patentes, comprend la représentation finale des emblèmes et un texte légal de concession. Il est signé par les autorités requises et scellé du sceau de l'Autorité héraldique du Canada. La concession est consignée dans le Registre public des armoiries, drapeaux et insignes du Canada et un avis officiel est publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada* sous la rubrique « Résidence du gouverneur général ». Il est également possible de faire publier le dessin dans le *Journal des marques de commerce* en s'adressant aux services administratifs de l'Autorité moyennant le versement des frais exigés par le Registraire des marques de commerce.

(Source : (<http://archive.gg.ca/heraldry/pub-reg/main.asp?lang=f>)

Il faut prévoir en moyenne de 12 à 14 mois à partir du moment où le mandat est signé pour compléter la concession. Les concessions d'emblèmes héraldiques qui émanent de la Couronne ont une durée perpétuelle. Par conséquent, le temps nécessaire doit être consacré au processus de concession.

Cette deuxième étape est très exigeante et onéreuse. De plus, lorsqu'on examine les tâches spécifiques exigées par le bureau du Héraut d'armes, l'article 5 fait réfléchir. Est-ce que l'artiste assigné à préparer le dessin préliminaire va comprendre le contexte dans lequel tous les éléments de nos armoiries ont été conçus ? Est-ce que le dessin va correspondre à nos attentes ? Serons-nous déçus ou satisfaits de l'œuvre finale ?

Premier bulletin *La Source*

Pour couronner l'année 2001, la parution de notre premier bulletin *La Source*, s'effectue le 20 décembre. C'est un travail exigeant qui s'échelonne sur plusieurs semaines de planification, de recherches et de rédaction. De la part d'Alain L., l'apprentissage de logiciels spécialisés en composition et en infographie vient s'ajouter à la conception de ce projet qui devient le moteur d'informations historiques vis-à-vis de nos membres.

Son contenu

Ce premier bulletin, d'une teneur de 48 pages, est un cadeau de Noël pour nos membres. La page couverture présente une photo aérienne de l'île aux Grues et de l'île aux Oies.

Il contient toute une panoplie d'articles divers :

Du mot du président, qui travaillera sans relâche à faire connaître l'histoire de nos premiers ancêtres, suivent la correspondance entre les présidents des familles Soucy et Bérubé ainsi qu'un message des Sousi de Marseille.

De la petite histoire des débuts de l'association en passant par le premier contact sur le site Internet des membres fondateurs et le suivi des étapes vers l'incorporation.

Des articles qui font la lumière sur l'identité de nos premiers ancêtres Jean Soucy dit La Vigne et Jeanne Savonnet.

Un écrit de Monsieur Michel Langlois concernant les erreurs véhiculées par différents auteurs et historiens sur l'identité de

notre ancêtre Jean Soucy dit La Vigne.

La fiche de famille de notre premier ancêtre en Nouvelle-France.

La petite histoire du second Palais de Justice de Kamouraska et François Soucy, entrepreneur de Saint-Antonin.

Une description du milieu physique de l'île aux Oies et des photos d'artéfacts vus lors d'une visite au « CELAT ».

Au point de vue musical, l'histoire de la famille Soucy, en particulier d'Isidore. Son premier enregistrement « Ah! les fraises et les framboises » est un succès retentissant.

Au point de vue littéraire, Gaétan Soucy, pour « La petite fille qui aimait trop les allumettes ». Un très bon reportage d'Achille.

Un hommage à Monsieur Jacques Soucy décédé le 13 août.

Activité sociale

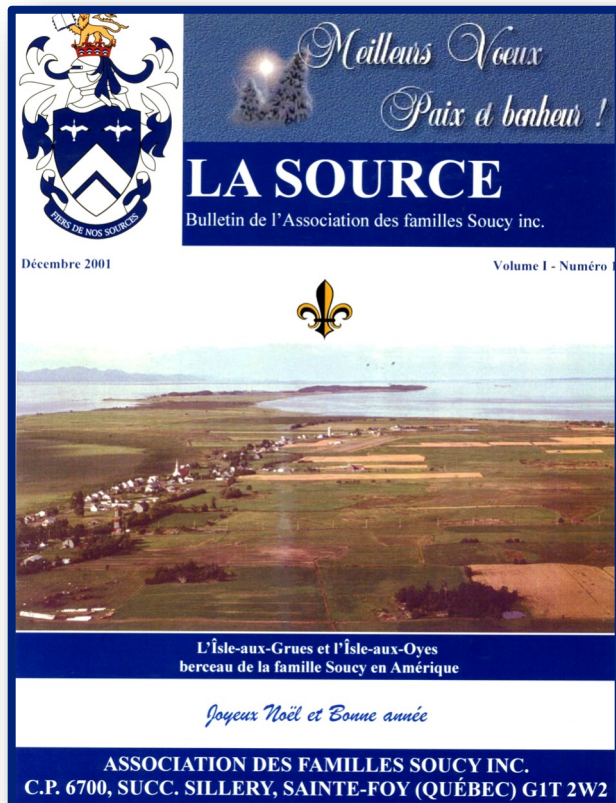
Notre première activité sociale est annoncée avec beaucoup « d'ampleur ». Elle prend toute une page de notre bulletin *La Source*.

Nos membres, parents et amis sont conviés à une rencontre à la cabane à sucre à Saint-Édouard de Lotbinière, le 13 avril 2002.

L'organisateur est nul autre que Pierre Soucis.



Année 2001 - Création de nos armoiries et publication de notre premier bulletin



Les membres qui ont adhéré en 2001

- (20) Mireille Soucy, Boucherville;
- (21) Micheline Soucy, Boucherville;
- (22) Johanne Primeau, Saint-Antoine-Abbé;
- (23) Denise Soucie-Kernan, Tampa, Etats-Unis;
- (24) Norman Paul Soucy, Trois-Rivières;
- (25) Claude Patrice Soucy, Saint-Barthélemy;
- (26) Robert Soucy, Beauport;
- (27) Marian Gallagher, Laval;
- (28) Marie Rose Alberte Sergerie, Rimouski;
- (29) Gilles Soucy, Campbellton, N.B.;
- (30) Gisèle Soucy-Charbonneau, Lavaltrie;
- (31) ****Jules Soucy**; administrateur, Brossard;
- (32) Monique Soucy, Saint-Lambert;
- (33) Normand Soucy, Clair, N. B.
- (34) Roland Soucy, Loretteville;
- (35) Donald Soucy, Neufchatel;
- (36) *Achille Soucy, secrétaire, Québec;
- (37) *Hélène Soucy, Chicoutimi;
- (38) Bernard Soucy, Saint-Laurent;
- (39) Jean-Claude Soucy, Sainte-Foy;
- (40) Guy Soucy, Montréal;
- (41) Normand Soucy, Québec;
- (42) Henriette Soucy-Barré, Québec;

Merci de votre appui et de votre fidélité!

- 1) Les membres dont le nom est souligné sont décédés.
 2) Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque (*) ont déjà été administrateur au sein du conseil d'administration de l'association.
 3) Les membres dont le nom est précédé de deux astérisques (**) sont actuellement administrateurs au sein du conseil d'administration de notre Association.

Soyez au rendez-vous
à Rivière du-Loup, les 16 et 17 août prochain
pour le rassemblement 2013
et un merveilleux parcours patrimonial entièrement « Soucy »
dans Rivière-du-Loup et Kamouraska

Voir information supplémentaire à la page 99.

Année 2002 - Kamouraska et un rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur



Ancien palais de justice de Kamouraska. Vue latérale
© Tous droits réservés, Ministère de la Culture et des Communications, Jean-François Rodrigue, 2005

En 2002...		Le Berceau de Kamouraska	26
Première activité sociale	24	L'Ancien palais de justice	27
Cinquième réunion du conseil d'administration	24	Salle consacrée à François Soucy	27
Rassemblement annuel du 30 juillet	24	Les outils de travail	28
Les tables d'accueil	24	Les contrats notariés	28
Nous apprenons de nos erreurs	24	L'architecture, un art	29
Des Soucy qui nous font honneur	25	L'histoire judiciaire	29
Troisième assemblée annuelle	25	Les salles d'exposition en 2002	29
Rapport du président	25	Les salles d'exposition en 2012	29
Rapport du trésorier	26	Réunion du conseil d'administration	30
Élection du nouveau conseil d'administration	26	Deuxième bulletin <i>La Source</i>	30
Activités de l'après-midi	26	Son contenu	30

Année 2002 - Kamouraska et un rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur



Première activité sociale : une partie de sucre

Le 13 avril 2002, Pierre Soucis et Claude Patrice Soucy, organisent la première activité sociale qui se déroule à l'Érablière Christian Pleau & Fils. Cette cabane à sucre est située à Saint-Édouard-de-Lotbinière.

Soixante-quatorze personnes participent à l'événement. C'est un gros succès pour nos deux organisateurs.

Cinquième réunion du Conseil d'administration

C'est une réunion dite spéciale, puisqu'elle est tenue la veille de notre rassemblement et sans ordre du jour au préalable. Les discussions portent sur les sujets suivants ;

- a) la publication de notre bulletin une fois par année, un peu avant les fêtes avec un contenu de plus de 46 pages.
- b) une campagne de recrutement.
- c) notre souscription à une compagnie d'assurances pour responsabilité civile générale pour couvrir nos membres ainsi que les parents et amis lors de nos activités.
- d) les soumissions pour des objets promotionnels.

Le tout se termine par une revue de l'ordre du jour de l'assemblée générale du lendemain.

Rassemblement annuel tenu le 13 juillet

Le troisième rassemblement a lieu à l'Auberge Manoir Taché de Kamouraska, ancien Manoir seigneurial et un des lieux de tournage du célèbre téléroman *Cormoran*.

Deux tables d'accueil

C'est avec beaucoup de plaisir que Mesdames Laurette Dufour-Soucy, Claire Ruelland-Soucy et Monique Vézina-Soucy, accueillent nos invités et s'acquit-

tent des tâches particulières à cette table. Il y a beaucoup de va-et-vient, puisque quatre-vingt-deux personnes se présentent. Mais le système est bien rodé. Les inscriptions et le renouvellement des cartes de membre se font rondement.

Achille a pris charge de la seconde table, celle de la vente de nos premiers bulletins et de nos armoiries plastifiées. Il a la parole facile et un esprit de persuasion sans pareil.

Chacun est content d'épingler sa cocarde et de découvrir qui un oncle qu'il n'avait pas vu depuis très longtemps, qui une cousine qu'il ne connaissait pas... Un soleil radieux invite les gens à profiter d'une immense galerie avec vue sur le fleuve.

Nous apprenons de nos erreurs

Le manque d'expérience nous fait faire des erreurs de parcours. Lors de la première assemblée générale tenue à Québec, la maison « Chez Serge Bruyère » était magnifique, mais dès l'arrivée, les gens étaient invités à monter au troisième étage pour les activités de l'avant-midi et avaient dû descendre sous les voûtes pour le dîner et la conférence. C'était trop de voyage pour nos aînés.

Cette fois-ci un autre problème surgit. Nous avons dû demander les services d'un traiteur qui exige qu'une semaine avant la rencontre nous lui donnions le nombre exact de repas à préparer. Nous avons reçu cent vingt inscriptions. Quatre-vingt-deux personnes se présentent. On fait un arrangement de dernière minute avec la responsable qui récupère les recettes de la journée, mais nous devons assumer une perte.

Dès ce rassemblement et j'agirai de la même manière pour



©Archives photographiques de l'AFS

Année 2002 - Kamouraska et un rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur



©Archives photographiques de l'AFS

tous les rassemblements jusqu'en 2010, je me ferai un devoir de me rendre sur place pour voir les lieux afin de me faire une idée de l'aspect de la salle pour l'accueil, l'assemblée annuelle et le dîner en famille. J'exigerai de rencontrer les responsables de la salle à dîner afin d'en venir à une entente sur les règles de conduite à suivre pour les méthodes de paiement. J'avoue que cet item ne sera jamais facile à gérer pour deux raisons...les absences la journée même qui obligent l'annulation de repas et l'ajout de repas pour des gens qui se présentent à la dernière minute.

À Kamouraska l'entrée principale pour se rendre au Manoir est majestueuse et la bâtisse en elle-même d'une architecture remarquable mais la salle réservée aux activités sociales ne paye pas d'apparence. Lors de ma première visite, j'ai eu l'impression de pénétrer dans un énorme hangar. Il n'y avait pas de tables, pas de chaises, que les murs et le plafond...C'était froid, il n'y avait rien d'invitant. C'est pourquoi j'avais décidé de bâtir un mur de « célébrités ».

Des Soucy qui nous font honneur

Une cimaise avec un gros titre « LES SOUCY DANS L'HISTOIRE » fait partie du décor.

Les thèmes abordés : 1) nos bâtisseurs et gens d'affaires 2) nos artistes et artisans.

De nombreux articles et photographies permettent de faire connaître à nos invités des SOUCY qui se sont distingués dans le passé et d'autres qui nous font honneur aujourd'hui dans les deux domaines précités.

Ce mur de souvenirs provoque beaucoup d'intérêt et bien des photos des membres présents. Un travail de préparation exi-

geant, mais que je ne regretterai jamais, les murs de cette salle étant dénudés.

Je ne me rappelle plus comment j'avais réussi à amasser autant de découpages de journaux et de photographies. J'avais acheté de très grands cartons blancs, différents modèles de lettres plastifiées et des marqueurs à l'encre noire. Je camouflais tous ces immenses cartons sous mon lit et les ressortais lorsque je réussissais à trouver d'autres articles. Ce fut un montage réparti sur quelques mois. L'accrochage s'est fait la veille avec l'aide de Jean-François, notre plus jeune membre, qui a toujours été présent lorsqu'on avait besoin d'aide.

Troisième assemblée annuelle

Rapport du président

Dans son rapport, Alain rappelle aux nouveaux membres que durant l'année de fondation, les membres des divers comités se sont engagés à obtenir une reconnaissance officielle de la part de l'état et de la fédération des familles souches québécoises, s'employant par la suite à nous forger une image de l'organisme bien à nous et à nous assurer une visibilité la plus large possible dans les médias et sur Internet.

Il souligne qu'au cours de la deuxième année d'existence, le comité du bulletin a réalisé son rêve, la publication du premier bulletin qui est distribué au Québec, en Ontario, en Acadie, mais aussi en France, en Allemagne et en Espagne.

Il fait mention que Paul, qui était responsable de la mise à jour du site web de l'association, ne sera pas en mesure d'assumer cette tâche en 2002 et fait appel à l'assemblée pour recruter un informaticien ayant

Année 2002 - Kamouraska et un rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur

les qualifications requises pour assurer la gestion du site.

Il lance un appel à l'aide à tous les membres présents pour assurer la relève des bénévoles.

Rapport du trésorier

Alain Y. fait la présentation des états financiers. Des revenus totalisant 1527 \$ et des dépenses de 1 227 \$ laissent un surplus de 300 \$.

Au bilan, le solde de fin d'exercice est porté à 624 \$

Élection du conseil d'administration

À la période d'élections, Madame Jacqueline Soucy propose la candidature de Madame Géraldine Côté-Soucy pour un mandat de deux ans, secondée par Madame Andrée Soucy-Berthiaume. Madame Côté-Soucy décline la fonction hors réunion.

Madame Gisèle Soucy-Ouellet propose la candidature de Madame Cécile Clouâtre-Soucy. Cette dernière accepte. Gordon Soucy accepte un poste pour un mandat de deux ans.

Le procès-verbal tenu immédiatement après l'assemblée annuelle mentionne comme directeurs : Alain L. (président) – Monique Soucy-Roberge (vice-présidente) – Jules (trésorier) – Achille (secrétaire) et, comme administrateurs : Bertrand – Pierre (de Québec) – Alain Y. – Claude – Cécile Clouâtre-Soucy – et Gordon.

Activités de l'après-midi

Le Berceau de Kamouraska

Après le dîner s'amorce la visite guidée du « Berceau de Kamouraska, 1692-1791 » situé sur la route 312 à environ 3 kilomètres à l'est du village, poste oriental le plus avancé le

long du fleuve Saint-Laurent jusqu'en 1791.

Nous avons la chance d'avoir comme guide Monsieur Guy Drapeau, président de la Corporation pour la mise en valeur des lieux.

Ce site est considéré comme le premier centre civil et religieux du Bas-Saint-Laurent. C'est à cet endroit qu'on a construit les deux premières églises et aménagé le premier cimetière de Kamouraska. Le terrain actuel dénommé « Berceau de Kamouraska » comprend l'ancien cimetière, la chapelle souvenir (inaugurée en 1959) et plusieurs croix de bois identifiant le site des presbytères et églises. De plus, dans l'enceinte de la chapelle, se trouvent des plaques commémoratives posées par les associations de plusieurs familles en hommage à leurs ancêtres. Ce pourrait être un projet pour notre association puisque notre famille n'y est pas représentée.

(Sites : MCC; le berceau de Kamouraska)

L'Ancien palais de justice et François Soucy

Impensable de laisser Kamouraska sans aller faire une visite à l'Ancien palais de justice, cité monument historique par la municipalité. Cette bâtisse touche plus particulièrement les familles SOUCY puisque c'est **François Soucy**, entrepreneur de Saint-Antonin, qui avait obtenu le contrat de construction du second palais de Justice. Le premier ayant été la proie des flammes à deux reprises.

Projet pour notre Association
Notre Association devrait initier un projet de plaque commémorative à poser au Berceau de Kamouraska, plaque marquant le passage de descendants des « quatre maisons Soucy » à Saint-Louis de Kamouraska



Écrit sur la plaque :

« CET ENDROIT CONSTITUAIT DE 1692 À 1791, LE CENTRE CIVIL ET RELIGIEUX DE KAMOURASKA ET DE TOUT LE BAS DU FLEUVE À L'EST DE LA RIVIÈRE-OUELLE »

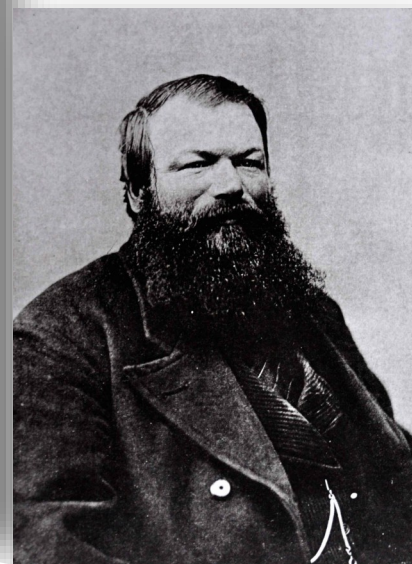
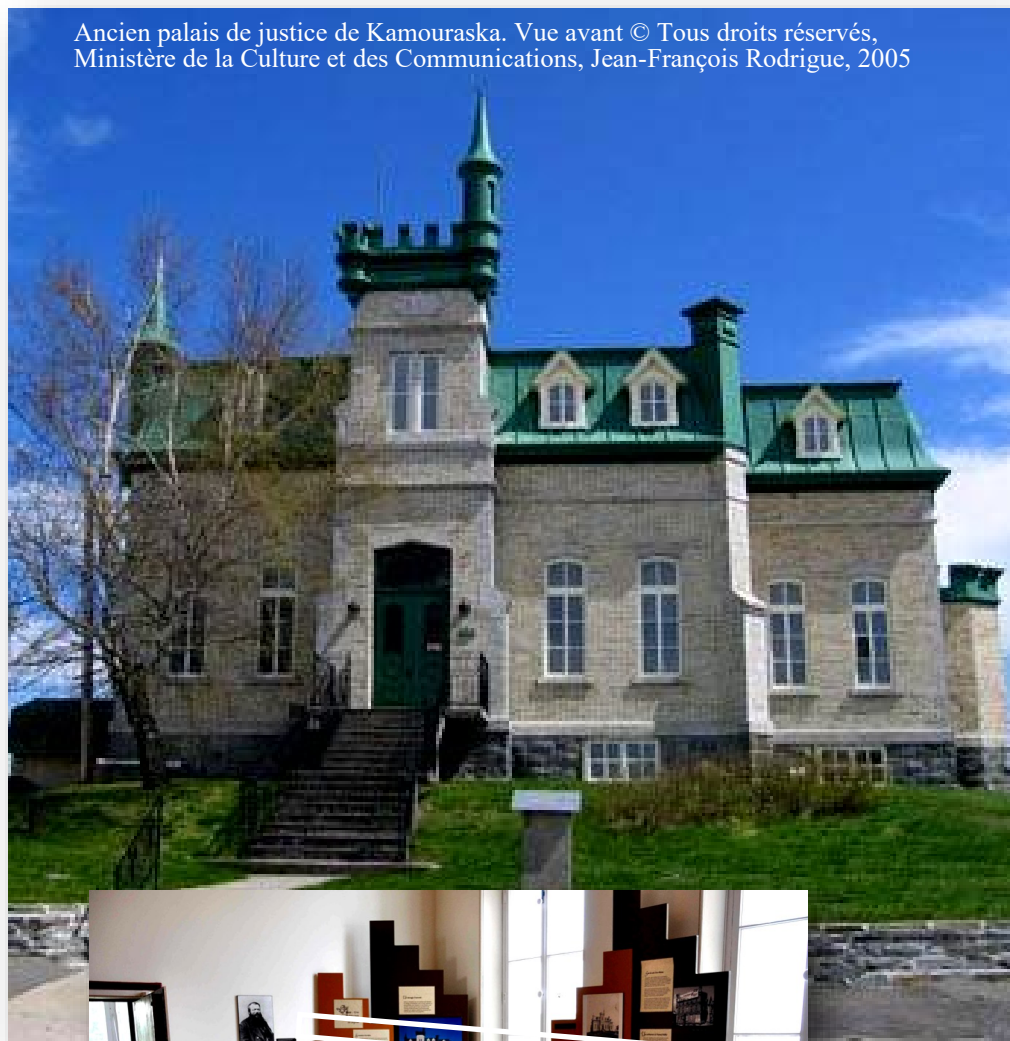
DEUX ÉGLISES Y FURENT ÉRIGÉES. 1300 PIONNIERS REPOSENT » DANS CE CIMETIÈRE. »



Le guide, Monsieur Guy Drapeau, (aujourd'hui décédé) alors président de la Corporation pour la mise en valeur des lieux.

Année 2002 - Kamouraska et un rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur

Ancien palais de justice de Kamouraska. Vue avant © Tous droits réservés, Ministère de la Culture et des Communications, Jean-François Rodrigue, 2005



©Archives photographiques de l'AFS

Salle consacrée à François Soucy

François Soucy, entrepreneur de Saint-Antonin, à qui fut confié le contrat de construction du Palais de justice de Kamouraska en 1888. *Portrait photographique anonyme, réalisé d'après un ferrotipe datant probablement de 1865-1870 environ..*

Collection madame Elsie Soucy, Nouvelle-Écosse

(Voir bulletin *La Source* Volume 1, Décembre 2001).

Mais, le retour à la maison, dans le cas de plusieurs, des centaines de kilomètres à parcourir, fut la raison majeure du peu de présence à l'Ancien palais de justice. Voici donc, pour vous, un portrait de l'esthétique de cette salle et des objets qui re-

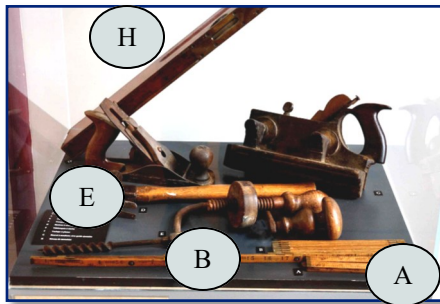
créaient l'environnement de notre ancêtre et de son époque.

Salle consacrée à François Soucy

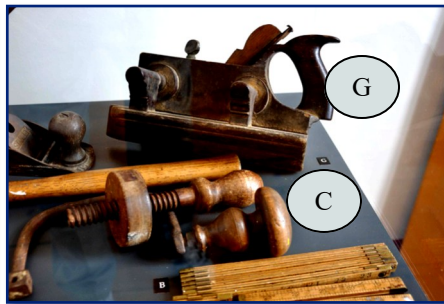
Si vous voulez bien me suivre... Dès la porte d'entrée, on ne peut faire autrement que de se diriger vers le portrait de cet homme qui impressionne par sa physionomie im-

sante et cette barbe bien fournie. On a placé le portrait de François Soucy en plein centre de la salle. Le carton placé tout à côté mentionne ce qui suit : François Soucy, entrepreneur de Saint-Antonin, à qui fut confié le contrat de construction du Palais de justice de Kamouraska en 1888.

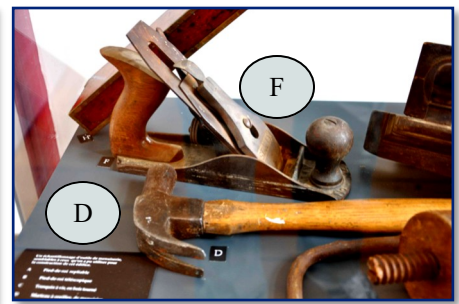
Année 2002 - Kamouraska et un rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur



H - Niveau de menuisier
E - Vilebrequin à mèche
B - Pied-de-roi télescopique
A - Pied-de-roi repliable



G - Bouvet à moulures, avec guide ajustable
C - Trusquin à vis en bois tourné



F - Varlope à planer
D - Marteau à oreilles de menuisier

Les outils de travail

Ci-dessus, une présentation des instruments de travail de tout bon bâtisseur sous le titre suivant : Un échantillonnage d'outils de menuiserie ressemblables à ceux qu'on a pu utiliser pour la construction de cet édifice.

Les contrats notariés

Lorsqu'on entre dans la salle et qu'on se dirige vers la gauche, on peut consulter un volume dans le-

quel on retrouve différents contrats entre François Soucy et les principaux intervenants. Au-dessus de ce volume la photographie du bâtiment.

L'architecture

À droite, deux cimaises.

Sur la première, le sujet principal s'intitule « Un art de bâtir » : une architecture qui en impose et comporte deux volets avec les titres suivants ; « Les vocations d'un édifice » et « Un message d'autorité ».

Sur la seconde cimaise, deux sujets « La passion des forteresses » et « Un architecte de Travaux Publics ».

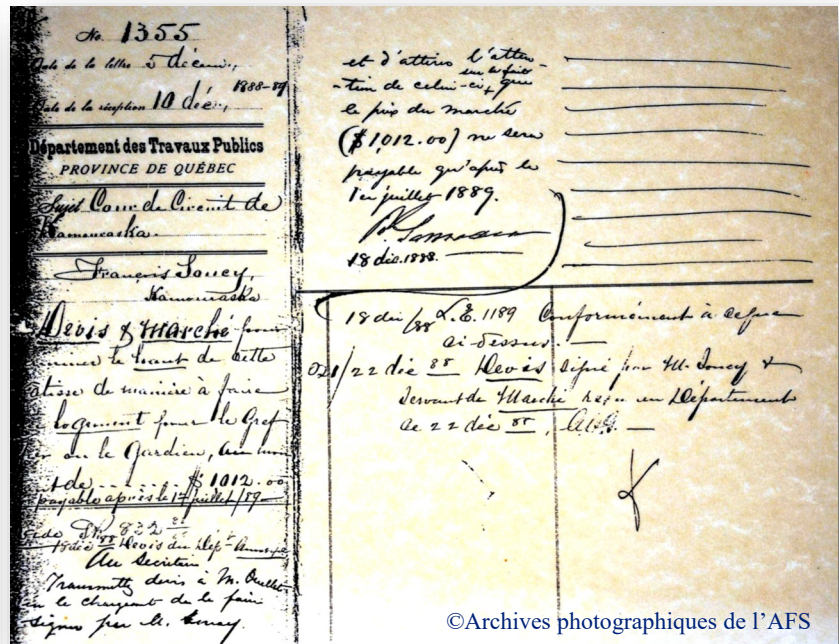
Deux socles avec des objets sous vitre viennent compléter l'ensemble.

L'histoire judiciaire

Dans une petite pièce tout à côté sont conservés les volumes qui touchent l'histoire judiciaire du comté de Kamouraska. Il est possible de les consulter.



©Archives photographiques de l'AFS



©Archives photographiques de l'AFS

Année 2002 - Kamouraska et un rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur

Les salles d'exposition en 2002

Au premier étage s'y trouvent quatre salles d'exposition dont une salle en hommage à François Soucy.

Au deuxième étage, autrefois les appartements du greffier, les salles servent à des expositions (peintures, sculptures). On peut aussi assister à des spectacles, des conférences, des concerts.

Les salles d'exposition en 2012

Lors de ma dernière visite, qui date de l'été 2012, j'ai été étonné et déçu de constater que les salles soient consacrées exclusivement à des expositions d'art : peinture, sculpture, photographies, meubles anciens, etc... Il n'y a plus aucune trace de la vocation première du bâtiment et aucune mention de François Soucy, sauf un socle avec une plaque qui lui rend hommage mais, il est placé à l'extérieur, très loin de l'entrée principale et impossible à voir pour les gens qui arrivent en voiture.

C'est dommage que l'administration actuelle ne conserve pas une salle consacrée exclusivement à l'histoire de l'ancien Palais de Justice et à François Soucy.



©Archives photographiques de l'AFS



©Archives photographiques de l'AFS

Réunion du conseil d'administration, 2 novembre

Il semble que l'hiver se pointe tôt cette année. Les routes ne sont pas tellement praticables et certains membres du conseil d'administration ne peuvent assister à cette septième rencontre qui se tient à Québec.

Aux affaires courantes s'ajoute une suggestion d'Alain de tenir des réunions virtuelles, ce qui permettrait des échanges valables sans avoir à se déplacer (réunions officielles et légales, si quorum).

Le site WEB est confié à une personne de Drummondville qui s'en charge pour la modique somme de 50.00\$ par année.

On convient de tenir notre prochaine assemblée annuelle le 14 juin 2003 au Motel Universel de Rivière-du-Loup.

Second bulletin *La Source*

Sur la page couverture le Château de Soucy à Fontenay-les-Briis. Source : noel.bouvet.free.fr/Limours_Pays/Textes/bb_Fontenay_01.htm

Le bulletin 2002 prend de l'ampleur. Il contient maintenant 60 pages.

À l'avenir, certains thèmes comme les informations générales, le rapport du président, la fiche de famille, un compte-rendu du rassemblement de famille et un article dans le domaine artistique seront intégrés en permanence.

Pour faciliter vos recherches et ne pas avoir à consulter tous nos bulletins avant de retrouver un article, vous trouverez pour chaque année un aperçu des sujets traités.

Les sujets traités

Année 2002 - Kamouraska et un rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur

Les premières pages font place à la plume de notre président Alain L.

Dans un premier article, il nous dévoile la signature de Jean Lavigne apposée sur deux contrats notariés. Ce sont ces deux contrats qui sont à la base des erreurs des historiens concernant les parents de ce personnage, parents qu'ils ont attribués à Jean Soucy dit La Vigne, notre ancêtre.

Suit un article sur le terroir de nos ancêtres, l'Île-aux-Oyes, avec une description du milieu physique agrémenté d'un récit de voyage des religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec

Pour ceux qui désirent compléter leur généalogie, une fiche de famille, en l'occurrence, celle de Pierre Soucy et de Élisabeth-Ursule Fouquereau dite Urbain et de leurs douze enfants vous permet de vérifier les dates de naissance, baptême, décès, sépulture, mariage ainsi que les noms du/des conjoints avec les mêmes coordonnées.

Suivent trois articles qui traitent : 1) de l'origine du nom soucy, associé à un phénomène hydrogéologique, celui de fosses dans lesquelles une

rivière vient s'engouffrer. 2) de la graphie et de l'évolution du nom Soucy apportées au fil des ans. 3) de la description de la commune de Soucy au département de l'Yonne, de celle du département de l'Aisne et de la commune de Saint-Pierre-de-Soucy au département de la Savoie.

Quatre tableaux représentent le nombre de naissances Soucy par département, des années 1891 à 1990.

Evelyne Sousi, une correspondante, signe un article qui touche l'Afrique du Nord.

Je vous présente un article sur Philomène Soucy (première maîtresse d'école de l'histoire de Jonquière) et un autre sur Elzéar Soucy (sculpteur, modelleur, violoniste et luthier).

Puis nous voici au 21^e siècle avec trois articles signés Achille Soucy. Éric Soucy, article attachant d'un père qui décrit le parcours de son fils, premier alto solo de l'un des plus prestigieux orchestres d'Allemagne. Vous aurez compris qu'Éric est le fils d'Achille. Marc Soucy, fondateur de InnovMetic Logiciels inc., et Jean-Jules Soucy sociologue, animateur social, professeur et ar-

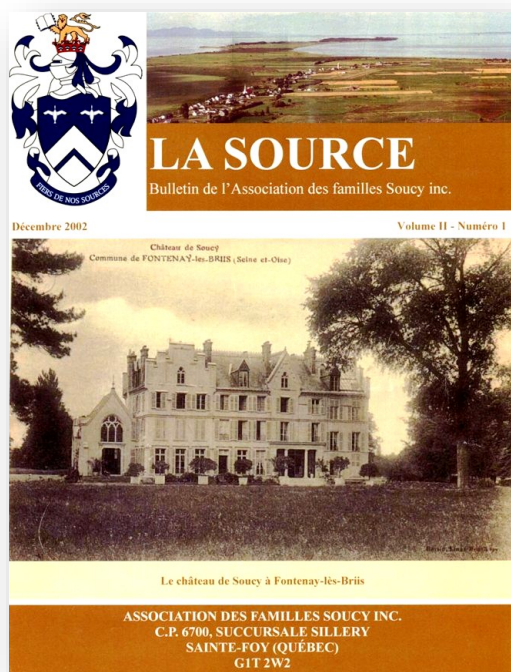
tiste.

Intégré en permanence suit le compte-rendu du rassemblement et des activités s'y rattachant. J'ai toujours aimé décrire avec beaucoup de détails le déroulement de cette journée et intégrer plusieurs photos afin de permettre aux personnes qui ne peuvent y assister de partager et de vivre un peu l'émotion rattachée à de telles rencontres.

Michel Soucy dit le père Michon. Il naît en l'an de grâce 1795 et décède à 101 ans et 5 mois...soit 35 ans après la mort de Pierre Soucy, notre premier ancêtre canadien. C'est une copie d'un article rédigé par Madame Jeannine Ouellet, maître généalogiste et historienne, avec autorisation de publication.

In memoriam : Deux décès, deux vibrants hommages. Mesdames Jacqueline et Renée Soucy en hommage à leur père Joseph, et Josée à la mémoire de son père Maurice W. Soucy.

Les remèdes du bon vieux temps pour ne pas dire de « bonne-femme » terminent avec une petite pointe de fantaisie ce volume 11, numéro 1.



Année 2002 - Kamouraska et un rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur

Les membres qui ont adhéré en 2002

- | | |
|---|---|
| (43) Jocelyne Soucy-Lucia, Saint-Léonard; | (69) Enoil Soucy, Québec; |
| (44) Dominique (fille) Soucy, Scarsdale, New-York; | (70) Gérard Soucy, Sainte-Croix de Lotbinière; |
| (45) Jean-Éric Soucy, Europe; | (71) Rita Soucy-Lachance, Tedford-Mines; |
| (46) Solange Soucy, Pointe-Claire; | (72) Roger Soucy, Laurier-Station; |
| (47) Richard Soucy, Drummondville; | (73) Gaétane Soucy, Saint-Simon; |
| (48) Marcel Vallée, L'Île-Perrot; | (74) Bernard Soucy, Sainte-Foy; |
| (49) Gérald J. Soucy, Grand Isle, Maine; | (75) Pauline Soucy, Saint-Joseph-de-Kamouraska; |
| (50) Martin Soucy, Chicoutimi; | (76) Jacqueline Soucy, Deschailons-sur-Saint-Laurent; |
| (51) <u>Damien Soucy</u> , Sainte-Foy; | (77) Marthe Soucy, Boisbriand; |
| (52) Magella Soucy, Québec; | (78) Carol Soucy, Saint-Jean-Christostome; |
| (53) Fernande Chassé, Rivière-du-Loup; | (79) Jeanne Soucy-Picard, Saint-Basile; |
| (54) Louise Chassé-Boucher, Rivière-du-Loup; | (80) Bertrand Soucy, Mont-Carmel; |
| (55) Clifford Joseph Soucy, Mexico, Mexique; | (81) <u>Christine Soucy</u> -Dusseault, Granby; |
| (56) Gilles Soucy, Rimouski; | (82) Noëlla Soucy, Edmundston; |
| (57) Dorice Soucy, Saint-Lambert-de-Lauzon; | (83) Louise Marquis, Québec; |
| (58) Claudette Soucy-Bossé, Saint-Hubert-de-Riv.-du-L.; | (84) Denise Lévesque-Boudreau, Québec; |
| (59) Normand Soucy, Saint-Pascal de Kamouraska; | (85) <u>Christine Soucy</u> , Granby; |
| (60) Jean-Maurice Soucy, Dégelis; | (86) <u>Juliette Soucy</u> , Saint-Pacôme; |
| (61) Carolyne Soucy, Québec; | (87) Esther Soucy, Saint-Lambert-de-Lauzon; |
| (62) Michèle Soucy, Saint-Jérôme; | (88) Carol Sucee, Peterborough; |
| (63) Raymond Soucy, Lac Sauvage-Saint-Rita; | (89) Géraldine Côté-Soucy, Québec; |
| (64) Gisèle Soucy-Ouellet, Saint-Alexandre de Kam.; | (90) Gordon Léo Soucy, Grande-Isle; |
| (65) Yvon Soucy, Mont-Carmel; | (91) Francine Soucy, Montréal; |
| (66) Simon Soucy, Saint-Pascal; | (92) Andrée Soucy-Berthiaume, Drummondville; |
| (67) Marie-Paule Soucy-Dion, Sainte-Foy; | |
| (68) Pierre-Paul Harper, Saint-Hubert; | |

Merci de votre appui et de votre fidélité !

- 1) Les membres dont le nom est souligné sont décédés.
 2) Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque (*) ont déjà été administrateur au sein du conseil d'administration de l'association.
 3) Les membres dont le nom est précédé de deux astérisques (**) sont actuellement administrateurs au sein du conseil d'administration de notre Association.

Vous cherchez une personne ou une famille du Bas-Saint-Laurent?

Cliquez sur
www.mbsl.qc.ca/cybera.php



200, rue Saint-Pierre
 Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3V3

Tél. : 418 862-7547
 Téléc. : 418 862-3019

musee@mbsl.qc.ca
www.mbsl.qc.ca

Année 2002 - Kamouraska et un rendez-vous avec l'ancêtre François Soucy, entrepreneur

Toutes ces photos sont publiées avec l'autorisation du musée du Bas-Saint-Laurent



En 2003...	33	Retour aux sources	34	Une précieuse collection	36
Au temps des sucres	33	Identification de nos ancêtres	34	Un sage conseil de notre président	36
Réunion du conseil d'administration	33	Notre méthode de travail	34	Régis Jean et nos ancêtres	36
Rassemblement annuel du 14 juin	33	Dévoilement de photographies anciennes	34	Rassemblement Soucy-Bérubé	36
De l'acquisition des photographies à l'accrochage	33	Dîner en famille	34	Première réunion	36
Demande d'acquisition	33	Le premier Méritas	34	Comment cette idée a germé?	37
Développement des photos	33	Un retard qui aurait pu causer du souci	34	Un choix à faire	37
L'accrochage	33	Causerie de Madame Jeannine Ouellet	35	Comité conjoint spécial	37
Portes bien barrées	33	Le musée du Bas-Saint-Laurent	36	Qui fait quoi?	37
Assemblée annuelle	33	Sa mission première	36	Excursion à l'île aux Oies	37
Rapport du président	33	Les fonds photographiques	36	La Pocatière : choix privilégié	38
				Que d'organisation...	38
				Contenu de <i>La Source</i> 2003	38

Année 2003 - Photographies d'ancêtres et premières démarches pour une grande fête

Identification des photos de la page 32

Rangée du haut de gauche à droite

Joseph Rodrigue Soucy
et **Marie-Anne Boucher-Morency**,
mariés le 15 février 1898 à l'Isle-Verte

Deuxième couple non identifié.

Alfred Soucy et Marie Alexandre
mariés le 10 janvier 1896 à Saint-Pacôme

Ernest Soucy et Julia Michaud
(parents de Gisèle Soucy-Ouellet, 64)
Mariés le 3 mars 1919
à Saint-André de Kamouraska

Alexandre Soucy et Marie-Virgine Lévesque ²
mariés le 16 avril 1912
à Saint-Patrice de Rivière-du-Loup

Wilfrid Soucy et Amanda Fournier
mariés le 27 août 1900 à la paroisse
Saint-Patrice de Rivière-du-Loup

Rangée du milieu de gauche à droite

Damase Soucy de Saint-Alexandre,
marié à **Céleste Laforest**
le 4 juillet 1843 à Saint-André

Élise Soucy, sœur d'Alice et Marie-Anna
fille de Grégoire Soucy et Marie-Hélène Roy dit
Desjardins de Rivière-du-Loup

Famille de Grégoire Soucy
et **Marie-Hélène Roy dit Desjardins**
de Rivière-du-Loup

Alexandre Soucy
fils de Auguste Soucy et Georgina Lebel

Alice Soucy, sœur d'Élise et Marie-Anna
fille de Grégoire Soucy et Marie-Hélène Roy dit
Desjardins de Rivière-du-Loup

Rangée du bas de gauche à droite

Joseph Soucy, deuxième fils de Damase
marié à Arthémise Moreau
à la paroisse Saint-Louis, Kamouraska

Marie-Anna Soucy (Prénom à confirmer)
sœur d'Élise et Alice
fille de Grégoire Soucy et Marie-Hélène Roy dit
Desjardins de Rivière-du-Loup

Wilfrid Soucy (1897-1962)
fils de François-Florentin Soucy et Émilie Leclerc
père du père Wilfrid Lionel (13 et feu Jacques...

François-Florentin Soucy et Émilie Leclerc
mariés le 4 juin 1888 à Sainte-Hélène de Kamouraska

Joseph Michel Napoléon Soucy
Né le 12 juin 1887 à Saint-Modeste de Témiscouata
fils de Michel Soucy et Marie Elmiere Pelletier

Dernière photo non-identifiée

Sources des données :
Archives de l'Association des familles Soucy
et ² BMS2000 (Site Internet)

En 2003... Activité sociale

Au temps des sucres

Avec un menu aussi alléchant, le plaisir de se retrouver dans une atmosphère de fêtes avec parents et amis, et l'attente, bâtonnet en main, du moment où le sirop d'érable va se transformer en tire pour une bonne dégustation...quoi de plus agréable qu'une rencontre à la cabane à sucre de Saint-Édouard de Lotbinière. C'est le genre d'activité que Pierre Soucis et Claude Patrice aiment organiser. Avec leur verve coutumière, ils réussissent très bien. Mais, en ce 5 avril, dame Nature en a décidé autrement et nous envoie une bonne bordée de neige qui rend les routes dangereuses. Trente-cinq personnes participent à l'événement.

Réunion du conseil d'administration du 17 mai

La réunion tenue chez Achille à Québec laisse entrevoir la préparation d'une exposition de photographies d'ancêtres ainsi que la remise d'un prix « Méritas » qui sera accordé chaque année, lors de nos rassemblements de famille.

Comme le bulletin ne sera publié qu'en décembre, Alain L. et moi décidons de mettre tous nos efforts à l'identification de photos d'ancêtres afin de les présenter lors de notre prochain rassemblement de famille.

Rassemblement annuel du 14 juin

Nous en sommes déjà à notre quatrième rencontre qui se tient au Centre des Congrès de l'Hôtel Universel à Rivière-du-Loup. Nous sommes fiers du programme que nous avons préparé et souhaitons que tous les participants gardent un excellent souvenir de ces retrouvailles.

Demande d'acquisition

Une première intervention se fait

auprès du conservateur du musée de l'époque, Monsieur Régis Jean. Alain L. propose d'acquérir une vingtaine de photos et, en échange, l'Association se charge de l'identification des personnes.

Développement des photos

Bertrand Soucy fait toutes les démarches auprès d'un spécialiste à Saint-Pascal pour développer les photos et s'entendre sur le format, la couleur de finition et le coût.

L'accrochage

Je me rappelle de ce fameux matin du 14 juin où Alain, Achille et moi procédions à l'accrochage de ces vingt photographies anciennes, entourés de « volontaires » qui nous encourageaient tout en nous faisant des commentaires et des suggestions. L'hôtel nous avait prêté une salle située au premier étage, tout près de la porte d'entrée. Deux murs complets étaient utilisés. Nous étions très fiers de notre galerie de portraits d'ancêtres.

Portes bien barrées

Comme deux salles nous sont réservées au deuxième étage, une pour l'assemblée annuelle et l'autre pour le repas du midi, nous laissons notre salle d'exposition non sans s'être assuré que les portes étaient bien barrées et que personne ne pourrait jeter un coup d'œil à notre galerie d'ancêtres avant le dévoilement prévu pour la fin de l'avant-midi.

Assemblée annuelle

Madame Odile Soucy, fille de Bertrand et de Laurette Dufour-Soucy, agit comme secrétaire d'assemblée

Rapport du président

Pour les membres du conseil d'administration, le rapport présenté par Alain est positif.

Le nombre de membres est en constante évolution, nous avons maintenant presque 80 membres, dont plusieurs des régions éloignées, grâce à Internet.

Année 2003 - Photographies d'ancêtres et premières démarches pour une grande fête

La nouvelle parution du bulletin annuel est prévue pour décembre (généalogies, histoire des Soucy du 17^e au 19^e siècle, artistes Soucy, actualité littéraire, musiciens, gens d'affaires).

Le site Internet est constamment mis à jour grâce à Madame Françoise Morin et nous comptons près de 3 600 visiteurs jusqu'à présent.

35 personnes sont présentes à notre seconde activité tenue à la cabane à sucre chez Madame Pleau à Lotbinière.

L'anniversaire de mariage de notre ancêtre maternelle, Jeanne Savonnet, aura lieu à L'Islet dans le cadre de la célébration des fêtes de 2004.

Suivent le rapport du trésorier ainsi qu'une période de questions.

Retour aux sources

Identification de nos ancêtres

Avant de se rendre au dévoilement de nos photographies anciennes, Alain L. explique le processus d'identification auquel nous nous sommes soumis. Je me souviens de cette période comme d'un travail très exigeant, mais passionnant.

Notre méthode de travail

L'identification des personnes a été une tâche beaucoup plus ardue qu'on ne l'aurait cru au départ. Ce travail d'identification a nécessité d'intenses recherches dans les bases de données et dans les répertoires des baptêmes, mariages et sépultures, de même que sur les micro-films des registres des paroisses du Kamouraska et du Témiscouata. Nous avons dû identifier des gens à partir de très peu d'indices; un prénom, parfois juste des initiales, un lieu de résidence et une date, celle de la visite chez le photographe. Par la suite nous avons constitué leur ascendance et descendance afin de retrouver le lieu et la date de leur naissance pour authentifier leur âge au moment de la visite chez le photographe. Il aura parfois fallu apporter des preuves circonstanciées pour confirmer l'identité de quelques

personnes. Certaines photos nous ont laissé croire que la visite chez le photographe marquait un événement important tel un mariage ou un anniversaire de naissance auquel on apportait plus d'importance.

Dévoilement de photographies anciennes

Nous avons prévu une période d'une heure pour que les gens puissent circuler à leur aise, reconnaître ou découvrir un membre qui fait partie de sa famille. Les photos sont magnifiques, les vêtements et les coiffures nous ramènent une époque du passé et la sépia, utilisée comme couleur de finition apporte une touche ancienne à l'ensemble.

Dîner en famille

Midi trente...C'est déjà l'heure du repas et cinquante-huit participants se dirigent allègrement à la salle à dîner. Ça jase, ça jase beaucoup, mais, il faut malheureusement interrompre toutes ces conversations parce que le programme de l'après-midi est chargé.

Le premier Méritas

On innove avec la remise d'un prix Méritas. Ce prix est remis au porteur du patronyme Soucy qui s'est le plus illustré au cours de l'année. Il souligne la reconnaissance que lui portent les membres du conseil d'administration pour l'honneur qu'il fait rejaillir sur le nom hérité de nos ancêtres.

À la fin du repas, Achille, avec sa verve coutumière, nous présente le récipiendaire et Alain L. remet le Méritas au premier député de notre « famille » à être élu à l'Assemblée Nationale, soit Jean-Pierre Soucy, député de Portneuf. Jean-Pierre est le fils de Géraldine Côté-Soucy.

Un retard qui aurait pu causer du souci

De mon côté, je commence à m'inquiéter de ne pas voir notre con-



Source : <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/soucy-jean-pierre-5833/biographie.html>

Jean-Pierre Soucy (119), premier Soucy à devenir député à l'Assemblée nationale. Élu député libéral dans Portneuf en 2003, il fut adjoint parlementaire du ministre de l'Environnement du 21 mai 2003 au 2 mars 2005 et du ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du 2 mars 2005 au 21 février 2007.

férencière que j'avais invitée à partager notre repas. Je désirais discuter avec elle avant qu'elle prenne la parole. Lorsque j'entends Achille faire l'éloge de Jean-Pierre Soucy, ainsi que le cliquetis des tasses de café et de thé qui annoncent la fin du repas je quitte la salle et cherche à rejoindre Madame Ouellet avec les coordonnées qui sont en ma possession. Deux numéros de téléphone... et pas de réponse. Comment vais-je peupler ces deux heures avant l'arrivée de notre conférencière ?

À mon grand soulagement, le temps que nous changions de salle, Madame Ouellet arrive. C'est ainsi que j'ai le plaisir de présenter cette historienne et maître généalogiste et de lui céder la parole.

Causerie de Madame Jeannine Ouellet

Jeannine Ouellet est née au rang Mississippi, à St-André de Kamouraska, sur la ferme appartenant à la

Année 2003 - Photographies d'ancêtres et premières démarches pour une grande fête



De gauche à droite: Jean-Pierre Soucy, député de la circonscription de Portneuf, Chantal Petitclerc, et le premier ministre du Québec Jean Charest.

Photo prise au salon rouge le 15 octobre 2004 à l'occasion d'une réception où l'on rendait hommage aux athlètes québécois membres de l'équipe canadienne ayant participé aux Jeux d'Athènes. Les athlètes signaient un livre d'or et il y avait prise de photos et réception par la suite.

Chantal Petitclerc est la seule athlète au Canada à avoir gagné des médailles aux jeux Paralympiques, Olympiques et du Commonwealth. Elle a remporté un premier titre canadien en 1989 et elle détient à ce jour les records canadiens des 100 m, 200 m, 400 m, 800 m et 1 500 m. À Athènes, en octobre 2004, elle obtient le record du monde pour le 400 m. en 51,91 s.

Source : www.chantalpetitclerc.com

famille depuis deux cents ans, soit sept générations précédentes. Son père était le seizième d'une famille de vingt enfants. Elle-même est l'aînée d'une famille de huit enfants. Elle a un C.V. très volumineux.

Sa causerie s'intitule *L'établissement des Soucy dans le Bas Saint-Laurent*. Au fur et à mesure que Madame Ouellet avance dans son exposé, Alain et moi réalisons qu'elle a consulté la recherche de Michel Langlois, publiée dans la revue de La Société de Généalogie de Québec sous le titre « L'énigme Jean Soucy dit La Vigne ». Son propos est identique à ce que notre comité de recherches historiques propage depuis les débuts de l'association concernant notre patronyme.

Il est évident qu'elle ne peut lire tous les bulletins publiés par les associations de familles et qu'elle n'est pas au courant de nos propres recherches concernant l'arrivée hypothétique de notre ancêtre comme soldat du régiment de Carignan-Salière ainsi que celle de Jeanne Savonnet comme fille du Roi.

Vient une analyse des quatre enfants du couple, ainsi qu'un portrait d'ascendance pour chaque enfant. Notre ancêtre Jean Soucy dit La Vigne est aussi son ancêtre. À quatre reprises, elle le retrouve dans son arbre généalogique. Elle en descend deux fois par son grand-père paternel Élisée Ouellet, (Pierre Soucy et Anne Soucy, épouse de Jacques Bois) et deux fois par sa grand-mère paternelle Georgianna Lavoie

(Pierre Soucy et Anne Soucy, épouse de Jean Lebel).

Suit une liste des dates des premiers mariages d'un Soucy apparaissant dans les registres de diverses paroisses du Bas-Saint-Laurent avant 1972 (tiré de Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse, Éloi Gérard Talbot).

À cette liste s'ajoute celle de quelques personnages importants nés au Bas-St-Laurent, celle de personnes portant le patronyme Soucy et œuvrant dans divers domaines.

Elle termine avec 18 noms de lieux comportant le patronyme Soucy, tirés du site Internet de la Commission de toponymie.

Elle est chaudement applaudie et remerciée par Jules Soucy qui lui remet un petit souvenir en guise d'appréciation.

Le Musée du Bas St-Laurent

Sa mission première

Le musée du Bas St-Laurent, situé à l'angle du boulevard Hôtel-de-Ville et de la rue Saint-Pierre à Rivière-du-Loup, a été inauguré en 1975 sous l'appellation de Musée d'archéologie de l'Est-du-Québec, et prend le nom de Centre d'animation



Source : www3.sympatico.ca/jeannine.ouellet/

Jeannine Ouellet

Année 2003 - Photographies d'ancêtres et premières démarches pour une grande fête

et de diffusion culturelles du Bas-St-Laurent en 1978. À partir de ce moment, le Musée se dote d'une mission orientée principalement sur l'éducation et la diffusion et développe un créneau important en matière de photographie ethnologique.

Les fonds photographiques

Cyberphotos présente près de 125,000 photographies anciennes provenant de la collection ethnologique du musée du Bas-Saint-Laurent. Recueillies au fil des ans afin d'en assurer la conservation et la diffusion, ces images ont été captées au cours de la première moitié du XX^e siècle. Tout en enrichissant notre patrimoine historique national, ces fonds photographiques documentent ce qu'était la vie d'autrefois dans le Bas-Saint-Laurent.

Quinze fonds sont actuellement accessibles sur leur site Internet dont le fonds Belle-Lavoie, fonds commun, constitué au fil des années par les photographes Stanislas Belle et Ulric Lavoie qui ont opéré successivement le même studio situé sur la rue Lafontaine à Rivière-du-Loup. Ce fonds couvre la période 1894 à 1940 et compte 1263 photographies qui illustrent de multiples sujets. Source : <http://www.mbsl.qc.ca/>

On y trouve une collection de plus de 500 photos d'ancêtres Soucy.

Une précieuse collection

Le musée du Bas-Saint-Laurent détient un joyau de notre patrimoine familial qui couvre la fin du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle, la plus vieille photographie concernant notre famille remontant au 2 juillet 1894.

Un sage conseil de notre président

Ce minutieux travail nous a fait réaliser à quel point il est difficile d'identifier nos ancêtres dès que l'on descend de trois générations. À vrai dire, peu de gens sont en me

sure d'identifier leurs arrière-grands-parents. Il est important d'identifier



Musée du Bas-Saint-Laurent

vos Source : <http://www.mbsl.qc.ca/admin/gstQuiP/photo/qui5-5.jpg>

vieilles photos pour leur donner une valeur historique et un intérêt généalogique. Il faut songer qu'à chaque génération qui passe et qui n'aura pas historié ses vieilles photos de familles, quantité de visages deviendront sans nom. Les personnes âgées ont le devoir d'assurer la survie de leurs proches dans la mémoire collective de leurs descendants.

L'importance de vos photos d'ancêtres

Vous avez non seulement l'occasion de compléter votre album de famille en commandant des épreuves, mais vous pouvez aussi enrichir notre patrimoine familial en passant en revue cette collection de photos de nos aïeuls et aïeules et en communiquant au musée toute information permettant d'identifier les personnes, les lieux et les événements.

Régis Jean et nos ancêtres

La projection de portraits de famille provenant du fonds d'archives photographiques du musée du Bas-St-Laurent complète les activités de l'après-midi. Les images sont très belles et la présentation de Régis Jean est impeccable.

Plusieurs reconnaissent des

membres de leur famille. Des cris de joie et des commentaires fusent de partout.

Rassemblement Soucy-Bérubé Première réunion

Cette première rencontre du comité organisateur des fêtes du 325^e anniversaire de mariage de Damien Bérubé avec Jeanne Savonnet se tient à Québec le 28 juin.

Sont présents : Alain Soucy, président de l'Association des familles Soucy, André Bérubé, président de l'association des familles Bérubé, Liliane Bérubé, présidente régionale de l'Association des familles Bérubé, Monique Soucy-Roberge, vice-présidente de l'Association des familles Soucy, Madeleine Bérubé-Côté, vice-présidente de l'Association des familles Bérubé, Achille Soucy, secrétaire de l'Association des familles Soucy, Normand Soucy, administrateur de l'Association des familles Soucy, Dorice Soucy, administratrice de l'Association des familles Soucy, Esther Soucy, membre de l'Association des familles Soucy et Louise Comtois, bénévole de l'Association des familles Soucy.

Année 2003 - Photographies d'ancêtres et premières démarches pour une grande fête

Alain Soucy souligne le caractère historique de cette première rencontre des Soucy et des Bérubé réunis pour créer le comité organisateur des fêtes afin de rendre hommage à Jeanne Savonnet, l'ancêtre commune de toutes les familles Soucy et de toutes les familles Bérubé d'Amérique.

Comment cette idée a germé ?

Il rappelle que les présidents des deux associations de familles se sont rencontrés à Boucherville à l'été 2002 et ont ensuite eu des échanges pour initier les pourparlers afin de célébrer notre ancêtre maternelle. D'un commun accord, et après mûres réflexions au sein des conseils d'administration des deux associations, il est convenu que l'événement rassembleur des deux familles est sans contredit le 325^e anniversaire du mariage de Jeanne Savonnet avec Damien Bérubé attesté par un acte versé au registre de la paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours de L'Islet à la date du 22 août 1679. Il est donc résolu par les deux conseils d'administration de célébrer la mémoire de Jeanne Savonnet à L'Islet, le 22 août 2004.

Un choix à faire : L'Islet ou l'Isle-aux-Grues ?

Alain attire l'attention sur la possibilité que le mariage de Jeanne Savonnet et de Damien Bérubé ait pu avoir lieu sur l'Isle-aux-Grues, lieu de résidence de l'épouse devenue veuve de Jean Soucy dit La Vigne. Il mentionne que le mariage a été célébré par le missionnaire breton Thomas Morel et que tous les témoins cités à la cérémonie étaient résidents de l'Isle-aux-Grues et de l'Isle-aux-Oyes. Aucun témoin accompagnait l'époux. Il est donc plus probable que Damien se soit rendu seul dans l'archipel de Montmagny pour se marier et que l'acte ait été versé au registre de la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours de L'Islet. L'acte de mariage de Jeanne et de Damien marque d'ailleurs l'ouverture du registre de la

paroisse. À l'appui de cette hypothèse, Alain Soucy rappelle que Thomas Morel, prêtre agrégé du séminaire de Québec, qui faisait les fonctions curiales dans toute l'étendue de la Coste du Sud, avait baptisé le premier enfant né de Jeanne Savonnet et de Jean Soucy dit La Vigne alors que le couple demeurait à l'Isle-aux-Oyes et que néanmoins, le missionnaire a inscrit l'acte de baptême dans le registre de la paroisse Sainte-Famille de l'Isle-d'Orléans, le 15 septembre 1671. Quoiqu'il en soit, après discussions et considérant le manque de facilité sur l'île aux Grues pour accueillir un rassemblement d'importance, tous s'accordent pour choisir la ville de L'Islet pour tenir l'événement.

Comité conjoint spécial

Les deux familles conviennent de la formation d'un comité conjoint spécial qui se compose ainsi ; les deux présidents, André Bérubé et Alain L. Soucy, les deux vice-présidentes, Madeleine Bérubé-Côté et Monique Soucy-Roberge, les deux trésoriers, Rollande Bérubé-Roy et Jules Soucy ainsi que Louise Comtois, secrétaire.

Qui fait quoi ?

Une première ébauche de programmation, établie sur trois journées consécutives, prend forme. Des ajustements se font au fur et à mesure que les chargés de missions rendent compte de la faisabilité des activités planifiées.

André Bérubé, se charge de voir à l'installation d'un chapiteau à l'Islet pour accueillir les gens et tenir le repas du samedi soir et le brunch du dimanche matin, de trouver un traiteur et d'obtenir des soumissions pour le souper du samedi.

Il doit aussi entrer en contact avec la fabrique de la paroisse concernant la décoration de l'église.

Monique Soucy-Roberge, Madeleine Bérubé-Côté et Liliane Bérubé se chargent de trouver deux salles pour la tenue des assemblées géné-

rales annuelles des deux associations de familles. Elles se proposent de se rendre ensemble dans le Bas-Saint-Laurent pour explorer les possibilités ainsi que pour identifier les facilités à l'égard de l'hébergement.

Alain L. Soucy s'occupe de constituer une réserve spéciale en hommage à Jeanne Savonnet auprès de son frère Luc, conseiller en vin à la S.A.Q., de voir à l'animation pour le samedi soir, de préparer la publicité pour publication dans le prochain bulletin des deux associations. Il fera une demande au Père Wilfrid-Lionel Soucy pour concélébrer la messe du dimanche matin.

Excursion à l'île aux Oies Manoir McPherson

Alain L. Soucy se charge d'entrer en communication avec la mairesse de l'Isle-aux-Grues pour étudier la possibilité d'effectuer une excursion dans l'île avec visite guidée des principaux attraits touristiques de l'Isle-aux-Grues et tout particulièrement de la propriété du Manoir MacPherson, actuelle propriété du défunt peintre Jean-Paul Riopelle. Alain envisage la possibilité de transporter les gens à l'Isle-aux-Oyes sur le site archéologique du «Rocher de l'Hôpital» et de « La Grande ferme ». Alain Soucy établira contact avec l'archéologue qui fut chargée des fouilles à l'Isle-aux-Oyes pour qu'elle guide la visite sur les sites archéologiques.

Liliane Bérubé se renseignera sur les possibilités de louer des autobus pour transporter les gens de L'Islet jusqu'au quai de Montmagny de manière à garder les gens rassemblés.

Alain Soucy se renseignera sur l'horaire des traversées qui sont liées aux marées. De ce fait, il se pourrait que l'horaire des marées empêche la réalisation d'une excursion sur l'île.

Alain Soucy propose que nous élevions un monument en hommage à Jeanne Savonnet et ce, dans le cimetière historique de Notre-Dame-de-

Année 2003 - Photographies d'ancêtres et premières démarches pour une grande fête

Liesse de la Rivière-Ouelle. Normand Soucy s'enthousiasme pour le projet et il offre ses services pour mener à bien ce dossier (monument – plaque et coût).

Achille Soucy qui est spécialisé en communication se propose de diffuser l'annonce de l'événement dans les journaux et à la radio.

La Pocatière : choix privilégié.

Après avoir rencontré hôteliers et restaurateurs, avoir visité le Collège Sainte-Anne de La Pocatière, et avoir pesé les avantages et inconvénients de ce dernier lieu, le comité d'hébergement estime que le collège offre les meilleures facilités d'accueil. Les salles pour la tenue des assemblées annuelles, le petit salon pour la rencontre des deux familles, la grande salle pour la tenue d'un banquet, les cafétérias pour les déjeuners et petits-déjeuners à prix modique, l'hébergement en format économique. L'ajout des visites du musée François-Pilote, du Centre d'Archives de la Côte-du-Sud, deux organismes joutés au collège, la visite proprement dite du Collège avec sa très belle chapelle et la proximité des sites choisis pour la tenue des événements reliés aux Fêtes du 325^e anniversaire tous ces avantages éliminent le premier projet, celui d'un chapiteau à l'Islet.

Que d'organisation...

Cette réunion se tient au collège, question de faire visiter les lieux à tous les membres du comité organisateur.

Sont présents : André Bérubé et Alain L. Soucy, Madeleine Bérubé-Côté et Monique Soucy-Roberge, Liliane Bérubé, Achille Soucy, Louise Comtois, Rollande Bérubé-Roy, Germaine Bérubé et Olivette Fortin-Bérubé, ainsi que Normand, Francine, Dorice, Esther et Hélène Soucy.

L'emplacement étant choisi, viennent tous les sujets qui touchent la logistique : choix des sites d'activités, l'hébergement hors du collège (motels, gîtes, campings), les respon-

sables de l'accueil, la réception prévue dans la rotonde, l'organisation du banquet et de la soirée animée, le choix du lieu des commémorations à l'église de la paroisse Notre-Dame-de-Liesse de la Rivière-Ouelle. Ce choix est justifié par le fait que durant leur vie commune, Jeanne et Damien ont vécu dans la seigneurie de la Bouteillerie et par le fait qu'ils ont tous deux été inhumés dans le cimetière de Rivière-Ouelle voisin de l'église.

Normand Soucy, prend toute la charge du projet du monument commémoratif en hommage à Jeanne, présente les plans et profils ainsi qu'une soumission. Il se propose de diriger lui-même les travaux d'excavation, de bétonnage et de remblayage pour ériger la fondation du monument qui sera portée à une profondeur à l'abri du gel.

André Bérubé demande à Alain et Monique de concevoir un cahier souvenir. Sujet reporté vu que l'Association des familles Soucy va publier un numéro en décembre et un second en avril.

Contenu de *La Source* 2003

En page couverture, une reproduction d'une aquarelle signée Horatio Walker représentant « les battures de l'Isle-aux-Grues » vient renforcer l'article sur le terroir de nos ancêtres.

Sous le thème « Les nouvelles brèves » le rapport du président présenté lors de l'assemblée annuelle où il est question du bulletin *La Source*, du site web, de l'exposition de photos et de l'annonce des fêtes du 325^e anniversaire de mariage de Jeanne Savonnet avec Damien Bérubé.

Suit un rappel de nos trois premiers bulletins avec évocation du renouvellement des cotisations, le bulletin et la publicité, des remerciements à nos bénévoles et un entrefilet sur Jean Soucy, curé d'Argouges.

Une campagne de financement est lancée pour l'achat d'un monument à Jeanne.

Suivent cinq prochaines pages. Trois

sont dédiées à la première et deuxième rencontre du comité organisateur des fêtes du 325^e. Sur la quatrième page une photo de l'équipe pour se terminer par la programmation.

L'histoire de Thomas Morel, un des cinq premiers prêtres du séminaire des Missions Étrangères de Québec et ma visite de l'aile des prêtres à la crypte de la Basilique-Cathédrale de Notre-Dame de Québec.

Sous le thème « le terroir de nos ancêtre » Alain L. signe un article qui traite de l'Isle-aux-Oyes, terre nourricière de nos ancêtres.

La fiche de famille d'Anne Soucy. De son premier mariage avec Jean Lebel naissent cinq enfants. De son second mariage naîtront huit enfants. Entre ces deux mariages elle mettra au monde un enfant naturel né de père inconnu.

Le nom Soucy dans la toponymie française. Alain L. excelle dans cette science qui traite des noms de lieux.

Ses textes sont toujours accompagnés de cartes ou plans qui complètent l'information.

« Sur les traces d'un pionnier » nous raconte l'histoire d'un médecin de campagne, le docteur Joseph Antoine Soucy. J'ai gardé de très bons souvenirs de la correspondance entretenue avec le conservateur du Musée de Gravelbourg qui n'avait pas lésiné sur l'envoi de documentation.

À la demande de sa petite fille, Micheline Soucy-Gosselin, membre de l'Association, j'ai écrit un article sur Ovide Soucy. « Il a su nous transmettre en héritage le plaisir de chanter en y mettant tout son cœur... ». Merci grand-papa Ovide.

En plus de signer un article sur trois artistes toujours dans l'actualité, Gaétan Soucy, l'écrivain, Éric Soucy, le musicien, et Jean-Jules Soucy, le créateur, Achille, qui a remis à Jean-Pierre Soucy le premier Méritas lors du rassemblement nous fait connaître le nouveau député de Portneuf.

Comme j'ai travaillé au musée du

Année 2003 - Photographies d'ancêtres et premières démarches pour une grande fête

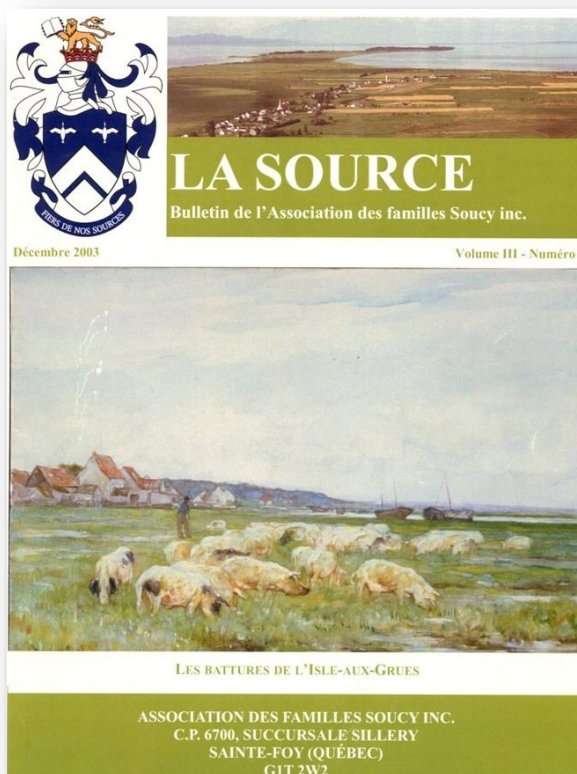
Québec pendant 13 ans j'ai la chance de connaître un conservateur qui a bien connu Jean Soucy et qui me donnera l'autorisation de publier deux de ses toiles.

Suivent toute une série de photos. Celles du rassemblement à Rivière-du-Loup et de la rencontre à Saint-Édouard-de-Lotbinière.

Un très bel article sur le rassemblement des descendants de Auguste Soucy et d'Adélia Lizotte par un de nos membres assidu, Claude Soucy.

La médecine n'étant pas ce quelle est aujourd'hui, nous voici en 1760 avec une césarienne fatale pour Marie-Françoise Soucy

Vous connaissez Jacques Boy dit Baguette? Le bulletin se termine par un hommage à Jean Soucy.



Les membres qui ont adhéré en 2002

- | | |
|--|--|
| (93) Neal Lemerise, Californie; | (112) Lorette Soucy-Belley, Sainte-Foy; |
| (94) (**) François-Régis Soucy, Ripon; | (113) Madeleine Amyotte, Casselman, Ontario; |
| (95) Terri Ehlers Krumm, Oregon; | (114) Pauline Soucy-Plourde, Rivière-Bleue; |
| (96) Mireille Lagacé, Saint-Arsène; | (115) Gilberte Bourgoin-Soucy, Lévis; |
| (97) Cybèle Soucy, Montréal; | (116) Béatrice Soucy, Saint-Pascal; |
| (98) Brigitte Soucy, Montréal; | (117) Martine Soucy-Boudreault, Gatineau; |
| (99) Nicole Soucy, Québec; | (118) Marie-Marthe Thiboutot-Breton, Lévis; |
| (100) Gilles Soucy, Saint-Hubert; | (119) Jean-Pierre Soucy, Neuville; |
| (101) Serge Soucy, Sainte-Croix de Lotbinière; | (120) Luc Soucy, Trois-Rivières; |
| (102) Diane Soucy, Saint-Romuald; | |
| (103) Jean Soucy, Sainte-Croix de Lotbinière; | |
| (104) Marjorie Delores Soucie Early, Oregon; | |
| (105) <u>Jacques Soucy</u> , Trois-Rivières-Ouest; | |
| (106) Murielle Soucy, Québec; | |
| (107) Réjeanne Vigneault-Chabot, Drummondville; | |
| (108) Linda Soucy, Québec; | |
| (109) Alain Soucy, Québec; | |
| (110) Évelyne Sousi-Meline, France; | |
| (111) Renée Pellerin, Loretteville; | |

1) Les membres dont le nom est souligné sont décédés.

2) Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque (*) ont déjà été administrateur au sein du conseil d'administration de l'association.

3) Les membres dont le nom est précédé de deux astérisques (**) sont actuellement administrateurs au sein du conseil d'administration de notre Association.

Merci de votre appui et de votre fidélité !

Année 2004 - Bulletin spécial et rassemblement des familles Soucy et Bérubé



©Archives photographiques de l'AFS

Les maîtres d'œuvre de l'érection du monument en l'honneur de Jeanne Savonnet à l'entrée du cimetière de Rivière-Ouelle, de gauche à droite, Gilles Soucy (132), feu Vital Soucy (146), Normand Soucy (15) et Bertrand Soucy (11).

En 2004...

Quatrième réunion du conseil d'administration	41	Assemblées annuelles des deux familles	44
Bulletin <i>La Source</i> , avril 2004	41	Samedi soir	44
Contenu du bulletin	41	Le banquet	44
Bulletin spécial, août 2004	42	La soirée	44
L'effigie de Jeanne	43	L'hébergement	45
Première démarche	43	Dimanche matin	45
Processus de création	43	Messe à l'église Notre-Dame de Liesse de Rivière-Ouelle	45
Dernières rencontres du comité organisateur	43	Hommage à Jeanne Savonnet par Pierre Soucis	45
Rassemblement Soucy-Bérubé	43	Cimetière de Rivière-Ouelle	48
Vendredi soir	43	Dévoilement du monument commémoratif	48
Réception au dôme du collège	43	Dimanche midi	48
Samedi matin	43	Bilan	49
Accueil	43	Projet d'une mission en France	49
Activités de l'après-midi	44	Photos, pages 46 et 47	
Visites libres de la chapelle du collège du Centre des archives de la Côte-du-Sud, du Collège de Sainte-Anne et du musée François Pilote	44		

Année 2004 - Bulletin spécial et rassemblement des familles Soucy et Bérubé

Quatrième réunion du conseil d'administration

En préparation des fêtes du 325^e notre prochaine rencontre se tient à l'hôtel Universel Best Western de Drummondville le 24 janvier 2004. De nouveaux sujets sont abordés ; formulaires d'inscription et de réservation, choix d'un artiste pour créer une œuvre représentant Jeanne, présentation d'un monologue sur la vie de Jeanne personnifiée par Martine Bérubé, étudiante en théâtre, la messe, les musiciens, l'homélie, les offrandes, la sécurité, la budgétisation et la signature du contrat avec le collège de La Pocatière s'ajoutent aux items reconduits par nécessité.

Bulletin *La Source* et son contenu

Sur la page couverture de notre bulletin 2004 figure « L'enclos du temple à Paris d'après le plan de Bâle vers 1552 ».

Le mot du président porte évidemment sur la découverte du lieu d'origine de notre ancêtre maternelle, sur la participation des Soucy à l'histoire de la guerre ainsi qu'au rassemblement qui réunira les familles Soucy et Bérubé en hommage aux ancêtres des deux familles.

Un avis de renouvellement des cotisations, un appel aux bénévoles pour apporter leur aide lors des nombreuses activités qui se dérouleront du 20 au 22 août prochain, des sympathies offertes à notre président qui vient de perdre sa mère, une copie d'une lettre pour remercier Jean-Jules Soucy et sa sœur Hélène pour l'effigie de Jeanne ainsi que le programme des fêtes du 325^e font partie des nouvelles brèves.

Sous le thème « Nos ancêtres » Alain L. nous présente une analyse très intéressante sur une note manuscrite placée en marge de l'acte de mariage de Jeanne SAUVENIER au lieu de Jeanne SAVONNET. À l'endos de cet article la reproduction d'une partie du feuillet, où l'on attribue à tort le nom de Sauvenier à Jeanne, nous fait comprendre d'où provient l'erreur véhiculée par les historiens et généalogistes. Son propos est appuyé

par différents exemples échelonnés sur les quatre pages suivantes par les prêtres et les notaires.

Savonnet ou Savonet...Est-ce que c'est une question de phonétique plus que d'orthographe ? Qu'en pense Jean-Louis Beaucarnot.

Le conseil d'administration tranche et adopte l'orthographe SAVONNET.

Pour clore ce sujet Alain L. nous présente deux tableaux sur la répartition des naissances Savonnet en France et sur la présence Savonnet/Savonet en Île-de-France.

Au moment où tous nos efforts sont centrés sur la programmation des Fêtes du 325^e anniversaire de mariage entre Jeanne Savonnet et Damien Bérubé, une révélation fait l'objet de nombreux articles sur notre ancêtre maternelle. Fruit de longues et laborieuses recherches, le coupable a fini par livrer ses secrets. C'est en débarrassant l'acte de mariage des souillures par procédé électronique que le nom de la paroisse est apparu...**natifve du Marais du Temple.**

Notre fiche de famille porte sur Guillaume Soucy. Sa lignée d'ascendance s'arrête abruptement à la troisième génération.

Sous le titre « Histoire de la famille Soucy au Québec » un inventaire de la première église ou chapelle érigées avant 1850 nous fournit les dates de fondation et d'ouverture des registres de la Côte-du-Sud. Ce tableau complète trois copies d'actes de baptême (Jeanne Marguerite Bérubé, Anne Soucy et Pierre Soucy) ainsi que quatre actes transcrit par Thomas Morel.

Alain L. poursuit avec un article qui démontre

qu'il n'y avait pas d'église ni de chapelle à l'Islet-Bonsecours en 1686, soit sept ans avant le mariage de Damien Bérubé avec Jeanne Savonnet.

S'ajoute à cette nouvelle surprenante de la découverte d'un cimetière souterrain sous l'église Saint-Roch des Aulnaies, et de stèles en bois incroyablement conservées, la biographie de Joseph Octave Soucy, curé de cette paroisse avec une photo du monument funéraire, orné d'un décor épigraphique et figuré, retrouvé sur les lieux.

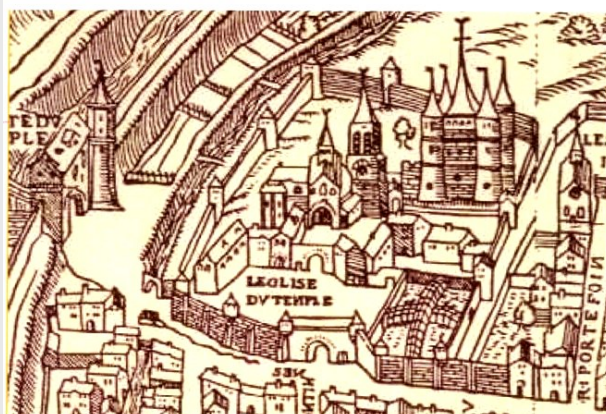
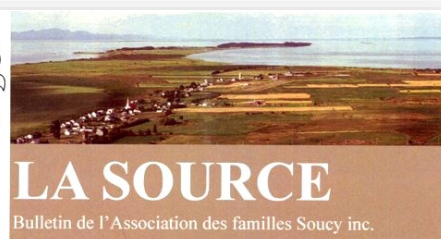
Plusieurs autres thèmes sont abordés dont le nom Soucy dans la toponymie française avec la fosse de Grand Soucy de Saint-Vincent-sur-l'Isle.

L'histoire de la ferme Soucy au Madawaska, qui demeure dans la famille depuis le 25 juin 1821. Je profite de cet espace pour apporter la correction suivante : À la page 45, à l'avant dernier paragraphe de la première colonne, on devrait lire 1882.

L'histoire de tous ceux qui portent le patronyme Soucy et qui ont participé



Avril 2004



L'ENCLOS DU TEMPLE À PARIS D'APRÈS LE PLAN DE BÂLE VERS 1552

ASSOCIATION DES FAMILLES SOUCY INC.
C.P. 6700, SUCCURSALE SILLERY
SAINT-EVOY (QUÉBEC)
G1T 2W2

Année 2004 - Bulletin spécial et rassemblement des familles Soucy et Bérubé

à différentes guerres, dont la bataille de St-Eustache et celles sur les côtes de la Normandie.

Dans le domaine des arts, Achille nous brosse un portrait de notre pétillante artiste multidisciplinaire Hélène Soucy suivi d'un article dans un domaine complètement différent le basketball et un joueur du nom de Dominique Soucy, acadien, qui fait partie de l'équipe du « Rouge et Or » de l'Université Laval.

Sous le thème « Nos familles d'autrefois », c'est au tour de Bertrand de nous présenter Charlemagne Soucy et ses quatre mariages en raison du décès de ses trois premières épouses.

Alain L. complète cette histoire avec la fiche généalogique de Charlemagne Soucy fils et une transcription du contrat de mariage entre Charlemagne Soucy fils et Delle Justine Anctil avec une profusion de garanties et d'obligations.

Jacqueline Soucy, rend hommage à sa tante Cécile qui vient de célébrer son quatre-vingt-dixième anniversaire. Cécile Soucy-Blais appartient à cette belle famille de Lotbinière, des gens dynamiques qui se tiennent (les coudes serrés).

Autres temps...autres mœurs présente deux articles dont une légende du dragon de la fosse du Soucy et une lettre rigolote d'un citoyen envoyée au ministre de la Défense Nationale pour éviter la mobilisation.

Bulletin spécial

Jeanne Savonnet (-1650-1721) Une Parisienne au pays de Kamouraska

Alain et moi nous donnons comme mission d'écrire la biographie de Jeanne. De ses origines dans le quartier du Marais du Temple à Paris vers 1650 jusqu'à son décès dans la seigneurie de la Bouteillerie en 1721.

Cette édition spéciale est l'aboutissement de dix semaines consacrées à l'écriture de textes. Nous avons consulté les registres d'état civil, les

actes des notaires sous le Régime Français, les ordonnances des intendants de la Nouvelle-France ainsi que de nombreux volumes sur la vie en Nouvelle-France à cette époque.

En le feuilletant, vous découvrirez de très belles photos du lieu d'origine de Jeanne ainsi qu'une carte de l'ancien quartier du « Marais du Temple ». Les problèmes auxquels étaient soumis nos ancêtres lors de la traversée de l'Atlantique. Plusieurs articles qui traitent de la vie en Nouvelle-France sous le régime seigneurial...du système monétaire, en passant par l'exploitation de la terre, le climat, la maternité, l'agriculture ainsi que l'Eglise et ses lois. Puis, Jeanne devient veuve.

De sa vie avec Damien Bérubé, maçon, tailleur de pierres et agriculteur, on vous transporte dans la seigneurie de la Bouteillerie, sur la terre que son époux obtient le 27 septembre 1674. (voir copie du contrat de concession ainsi qu'une carte détaillée, préparée par Alain L, qui situe la terre de Damien par rapport à ses voisins vers 1686). Le recensement de 1681 donne un bon aperçu de la famille (enfants Soucy et Bérubé).

Le malheur frappe Jeanne à nouveau. Damien décède le 7 mars 1688 et près de leur père sont inhumées le huitième jour Thérèse et Marie Bérubé.

Le 7 novembre 1692 Jeanne prend pour époux François Miville dit Le Suisse. La lecture de l'acte de mariage sous-entend une énigme...qui est toinette parmentier? Quant au contrat de mariage, passé à Québec le 31 octobre 1692, on apprend que les époux se sont mariés en séparation de biens.

Jetez un coup d'œil à la nouvelle maisonnée de Jeanne au lendemain de son mariage...tout un défi.

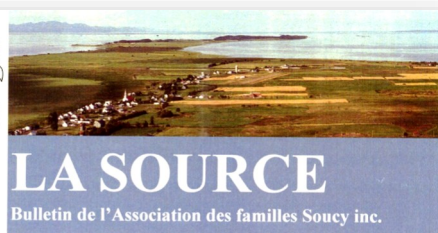
Le 15 novembre 1708, sur ordre de l'intendant Raudot, trois notables de la seigneurie viennent rencontrer Jeanne. C'est le moment de faire le partage de l'héritage entre les enfants des trois familles. Les articles suivants vous laissent imaginer des décisions prises par Jeanne et des conséquences vis-à-vis des prétendants à l'hoirie.

Quelques jours après le décès de Jeanne, survenu le 12 mars 1721, l'intendant Michel Bégon nomme le notaire Jeanneau exécuteur testamentaire. Ce dernier procède à l'Inventaire des biens et effets de Jeanne.

Le thème « L'héritage de Jeanne Savonnet » vous permet de consulter l'ordonnance et la transcription de l'intendant Michel Bégon ainsi que la transcription de l'inventaire des biens de Jeanne.



AOÛT 2004



ÉDITION SPÉCIALE

JEANNE SAVONNET
(-1650-1721)
UNE PARISIENNE
AU PAYS DE KAMOURASKA

ASSOCIATION DES FAMILLES SOUCY INC.
C.P. 6700, SUCCURSALE SILLERY
SAINTÉ-FOY (QUÉBEC)
G1T 2W2

Année 2004 - Bulletin spécial et rassemblement des familles Soucy et Bérubé

L'effigie de Jeanne

La page quatre offre une présentation en noir et blanc de l'effigie de Jeanne, œuvre de Jean-Jules et d'Hélène Soucy ainsi qu'une interprétation de l'œuvre par notre président Alain L.

Par simple curiosité, je voulais savoir comment nos deux artistes, frère et sœur, s'étaient partagé le travail de création. Quelle avait été la part de création de l'un par rapport à l'autre ?

Première démarche

Achille fait la première approche et explique que l'objectif est de créer un personnage qui représente une femme relativement jeune sans toutefois montrer ses traits. Elle doit avoir vécu à l'Isle-aux-Grues et à l'Île-aux-Oies. Elle est l'image du premier chaînon de toutes les familles Soucy d'Amérique qui, après le décès de Jean Soucy, se marie à Damien Bérubé pour devenir aussi le premier maillon de tous les descendants des familles Bérubé d'Amérique et qui finalement, après le décès de ce deuxième conjoint, épouse François Miville dit LeSuisse sans lui laisser de descendants.

La commande n'est pas simple car elle ne donne pas beaucoup de précision quant à la représentation de Jeanne mais elle donne toute liberté à la création.

Processus de création

C'est ainsi qu'Hélène me raconte avec fierté que c'est sa fille, alors âgée de douze ans, qui avait dessiné les silhouettes des oiseaux, des oiseaux n'ayant aucun rapport avec des oies ou des grues, aucun rapport non plus sur le nombre d'oiseaux qui auraient pu représenter nos ancêtres. Hélène, en tant qu'artiste multidisciplinaire, s'est consacrée à la présentation d'un personnage à travers le temps. Jean-Jules, expert en représentation graphique, a rassemblé tous les morceaux du casse-tête, afin de répondre à une illustration qui puisse être utilisée autant sur nos objets promotionnels (affiches, signes, étiquettes de bouteilles de vin,



etc...) que dans les pages de nos prochains bulletins de famille.

Dernières rencontres du comité organisateur

Les cinquième et sixième réunions du conseil d'administration ont toujours lieu au même hôtel à Drummondville. Les premiers efforts fournis portent des fruits. Le compte-rendu de ces deux réunions mentionne plusieurs actions à prendre, mais aussi toute une série de questions réglées.

André Bérubé souligne que pour lui, il y a eu suffisamment de rencontres pour la réalisation de nos fêtes. Il suffit maintenant que chaque personne ayant un mandat le réalise et que chaque président s'en assure.

Rassemblement des familles Soucy et Bérubé

Vendredi soir

De ces trois journées, je garde d'excellents souvenirs. On ne peut trouver de plus bel emplacement que le dôme du collège pour la réception du vendredi soir où les membres du comité organisateur des deux familles se retrouvent pour le dévoilement du vin d'honneur ainsi qu'une dégustation de vins et fromages.

Ce dôme, complètement vitré, offre une vue spectaculaire à 360 degrés. Cet endroit, à l'écart de la vie tumultueuse qu'était le collège avec tous ses étudiants, était utilisé antérieurement par les prêtres qui venaient profiter de la vue et de l'atmosphère de silence qui y régnait. Dans le bon vieux temps, certains livres ne passaient pas cette salle de lecture puisqu'ils étaient à l'index.

Samedi

Accueil dans le grand hall d'entrée

Le programme des Fêtes est bâti de telle façon que les gens peuvent s'inscrire à une ou plusieurs activités et cela autant pour le samedi que le dimanche. C'est ainsi que le comité d'accueil doit être continuellement présent pour remettre la documentation aux arrivants et les diriger vers les différents lieux d'activités.

Les participants n'ont sûrement pas le temps de s'ennuyer le samedi avec l'accueil dès neuf heures trente. Un salon (Le Plateau) est mis à notre disposition pour que les deux familles puissent se connaître et échanger.

Activités de l'après-midi

Trois visites sont suggérées pour l'après-midi puisque les lieux sont situés dans l'environnement du collège.

Année 2004 - Bulletin spécial et rassemblement des familles Soucy et Bérubé

La chapelle, un joyau dans un écrin de pierre.

Le centre des archives de la Côte-du-Sud et du Collège de Sainte-Anne

Cette société d'histoire vit le jour le 11 juin 1948, et portait le nom de La Société Historique de Kamouraska. Le 31 mai 1954, pour mieux respecter l'entité géographique de son territoire, la société changeait de désignation pour devenir La Société historique de la Côte-du-Sud. Le territoire couvert par la société d'histoire s'étend de Bellechasse à Rivière-du-Loup, et du fleuve Saint-Laurent jusqu'à la frontière entre le Canada et les États-Unis. On peut y consulter des recueils de généalogie, des répertoires d'actes de baptême, mariage et sépulture, des recensements, des revues, des cartes mortuaires, etc.

Le musée François-Pilote

Fondé en 1973, le musée François-Pilote occupe les quatre étages du couvent des soeurs de la Sainte-Famille qui étaient chargées de la buanderie et de la cafétéria pour les internes du Collège de Sainte-Anne à l'époque où le pensionnat recevait de nombreux élèves. Cette congrégation a quitté le couvent en 1970, laissant le bâtiment construit en 1925 vacant.

Le musée a été nommé en l'honneur de l'abbé François Pilote, fondateur de la première école d'agriculture permanente au Canada en 1859. Il traite de la paroisse rurale d'autrefois sous tous ses aspects. On y trouve la plus importante collection d'ethnographie rurale au Québec ainsi que des collections d'objets scientifiques et de sciences naturelles.

Référence : www.diocese-ste-anne.net/

Assemblées annuelles des deux familles

Les assemblées générales des deux



©Archives photographiques de l'AFS

familles ont lieu dans deux locaux séparés, mais à la même heure. De cet exercice, je retiens les deux points suivants : le rappel par le président Alain de l'offre bénévole de François-Régis qui, dès le 12 juin, se charge de la tenue du registre imprimé des membres, de la préparation des cartes de membres, de l'envoi des bulletins, de la tenue de l'inventaire et de la garde des réserves de bulletins et d'objets promotionnels et d'autres tâches afférentes.

Deux changements aux Statuts et règlements concernant l'annulation des membres à vie et la définition du membre bienfaiteur.

Samedi soir

Le banquet

Il y a une file d'attente à l'entrée de la salle à dîner. On a pris soin de décorer chaque table avec des fanions qui rappellent des souvenirs en relation avec Jeanne et Damien. Deux bouteilles de vin ont aussi été placées sur chacune des tables : un vin rouge (la Cuvée de Jeanne, Seigneurie-

rie de la Bouteillerie) et un vin blanc (La Dame Jeanne, Seigneurie de la Bouteillerie). Il n'en faut pas plus pour créer une atmosphère où règne la joie de rencontrer les membres des deux familles.

La soirée

Une brillante performance de Martine Bérubé, fille du président de l'association des familles Bérubé, personnifiant notre Jeanne, est chaudement applaudie. Un Pierre Soucis qui n'a pas sa pareille comme maître de cérémonie et qui s'acquitte de sa tâche avec grande éloquence, (il a revêtu un superbe costume d'époque) ainsi que l'animation hors pair de Rollande Bérubé-Roy pour réchauffer l'atmosphère...font de cette soirée un franc succès. Pour les couche-tard, la soirée se termine au salon des rencontres.

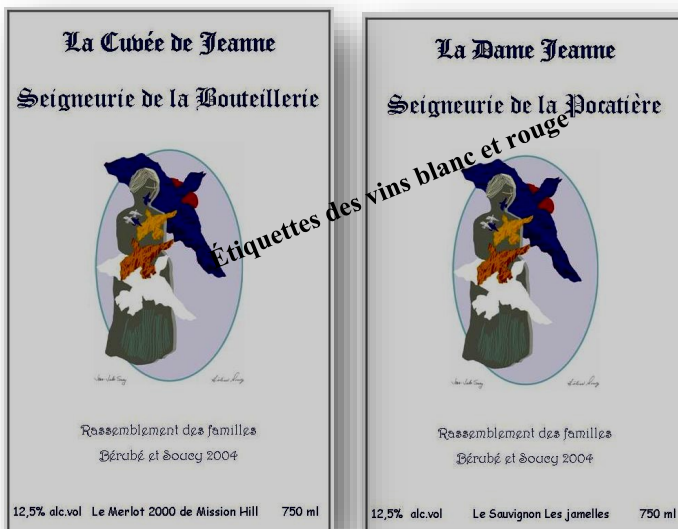
L'hébergement

Comme le Collège dispose de 110 chambrettes, normalement utilisées par les pensionnaires durant l'année scolaire, cet hébergement est offert aux participants qui, bien malgré eux, n'ont pas une nuit très tranquille. Des cloisons séparant chaque chambre, il est facile d'entendre son voisin qui raconte des histoires, qui ronfle, etc.

Dimanche matin

Messe à l'église de Rivière-Ouelle

L'accueil à l'église Notre-Dame-de-



Année 2004 - Bulletin spécial et rassemblement des familles Soucy et Bérubé

Liesse de Rivière-Ouelle par Jeanne et Damien personnifiés par Martine Bérubé et Stephan Loisel et le mot de bienvenue du président de l'Association des familles Bérubé précèdent la messe célébrée par le Père Jean-Marc Bérubé, capucin, avec le service à l'autel par André Bérubé et François Bérubé.

Après la liturgie de la Parole, les prières universelles et les offrandes, un hommage à Jeanne est rendu par Pierre Soucis ainsi qu'une interprétation de l'acte de mariage de Jeanne Savonnet et Damien Bérubé personnifiés par le père Jean-Marc Bérubé (Thomas Morel), Martine Bérubé et Stephan Loisel (Jeanne et Damien), Alain L. Soucy (le Sieur Paul Dupuis, escuyer), Marc Bérubé (Jean Pelletier, témoin) et René Bérubé (Noël Langlois)

Hommage à Jeanne Savonnet par Pierre Soucis

Mais quelle idée as-tu eu de quitter ta douce France natale pour aller te réfugier dans ce nouveau pays rempli de marins, de mouches noires, de rudes hivers aussi bien que de menaces iroquoises, qui t'attendaient de pied ferme ? Il fallait avoir beaucoup de courage, avoir soif d'aventures et aussi avoir un côté très rêveur pour partir de ta belle ville de Paris, abandonnant famille et connaissances, pour traverser en carriole, une bonne partie de ton royaume de France afin de prendre un de ces bateaux qui, traversant la mer, t'a amenée dans une contrée inconnue et sauvage, appelée Nouvelle-France, qui ne demandait qu'à être défrichée, qu'à être semée et surtout, qu'à être peuplée. Par contre, cette terre nouvelle a dû t'apporter de grandes compensations que tu n'avais peut-être jamais eues dans ton pays d'origine. Qui sait

Oui cela prenait beaucoup d'audace, de force et de détermination pour affronter ce quotidien qui devait parfois te peser lourd à la fin de ta journée, n'est-ce pas chère Jeanne ? Je t'imagine très dynamique, sécurisante, mystérieuse, meneuse, exigeante, dominante, même sévère, et je crois que tes maris et ta marmaille n'avaient qu'à bien se tenir. Lorsque tu voulais te faire comprendre, j'imagine que tu pouvais utiliser des mots et des termes convaincants qui, avec ton accent typiquement parisien

allant peut-être jusqu'à la grivoiserie, fendaient l'air sèchement de ceux et celles qui les entendaient. Néanmoins, j'ai l'impression que le monde qui t'entourait se fiait beaucoup à toi, malgré tes propres inquiétudes personnelles, pour que tu les aides à affronter peurs et défis de toutes sortes auxquels ils étaient confrontés.

J'ai l'impression que, grâce à ton parcours de vie unique, tu veillais à presque tout, n'est-ce pas vrai ma chère Jeanne ? Je ne sais pas si tu ressemblais à cette belle image romantique que les gens aiment se faire de toi, mais j'aime imaginer que tu étais une très belle femme pour avoir réussi à séduire trois époux dont tu leur as tous survécu. J'ose croire que tu as été pour eux une personne amante, aimante, maternelle, riante et surtout bonne vivante, fortifiant encore plus ta légende en tant que femme. Je ne sais pas si tu étais grande ou petite, ronde ou mince, blonde, noire ou brune, cheveux courts ou longs. Je ne sais pas non plus si tu avais les yeux clairs ou foncés avec un teint pâle ou hâlé. Mais sache, chère Jeanne, que tous ces détails importent peu pour moi

Tu disais que tu ne savais ni lire, ni écrire ? Et puis après ! Ne commence-t-on pas à bâtir une nouvelle race avec non seulement de la poésie, des belles lettres et des belles pensées, mais bien avec des bras, de la force, de la ténacité et du cœur au ventre. Tu as eu une douzaine d'enfants dont certains ont laissé une forte descendance. Tu as aussi enterré nombre de ceux-ci et on imagine aisément l'immense chagrin qui a pu t'envahir lorsque tu leur as fait tes derniers adieux.

Je sais que tu n'étais pas de la filiation aristocratique appartenant à la lignée des Louis de France et que tu as probablement plus connu, pendant une partie de ta vie, la misère et la privation. mais sache que tu es devenue une des ancêtres des plus significatives dans notre lignée généalogique et tu resteras toujours pour nous tous une grande figure héroïque ainsi qu'un modèle à suivre...Ceci, le savais-tu, ma chère Jeanne ?

La traversée de l'Atlantique en valait grandement le coup, car de ton ventre, de par ton sang, de par tes gènes, de par tes sueurs, de par tes souffrances, de par tes prières et, sans oublier, de par tes joies, rires et sourires, sont sorties des lignées

pionnières d'hommes et de femmes qui ont marqué l'histoire en donnant naissance à de nouvelles nations qui se sont éparpillées aux quatre coins de l'Amérique.

Tu as été un maillon solide d'une grande importance dans notre continuité générationnelle et sans toi, nous ne serions pas ici pour te commémorer.

Salutations à toi, chère Jeanne, mère vaillante à qui nous voulons rendre hommage aujourd'hui en ces lieux que tu as si bien connus.

Cimetière de Rivière-Ouelle

Suivent les dévoilements commémoratifs dans la partie du cimetière de Rivière-Ouelle réservée aux premiers arrivants. Pour l'association des familles Bérubé, l'ajout d'une plaque au monument déjà existant. Pour l'Association des familles Soucy, le dévoilement du monument dédié à Jeanne Savonnet.

Le Père Wilfrid-Lionel Soucy fait la bénédiction solennelle devant les deux familles réunies. Une séance de photos immortalise le tout.

Un moment très émotif rendu possible grâce à Normand Soucy qui est le principal artisan de ce projet, ainsi qu'à la générosité de Gilles Soucy, Vital Soucy et Bertrand Soucy.

Dévoilement du monument commémoratif

Pour ma part, je me rappelle que Normand et moi sommes allés rencontrer Bertrand au cimetière afin de définir l'emplacement qui mettrait le plus en valeur notre monument.

Je laisse Bertrand raconter les étapes qui ont conduit à la mise sur place de notre monument, immense pièce de granit noir cambrien d'un poids de quelques 1,800 livres.

Avec le marguillier responsable du cimetière j'ai marqué, à l'aide d'une canette de peinture, le contour de l'enlignement qui semblait le plus approprié, compte tenu que d'autres personnes feraient des installations qui pourraient cacher partiellement la vue de notre monument.

Après cette étape, j'ai requis les services d'une personne qui a comme

Année 2004 - Bulletin spécial et rassemblement des familles Soucy et Bérubé

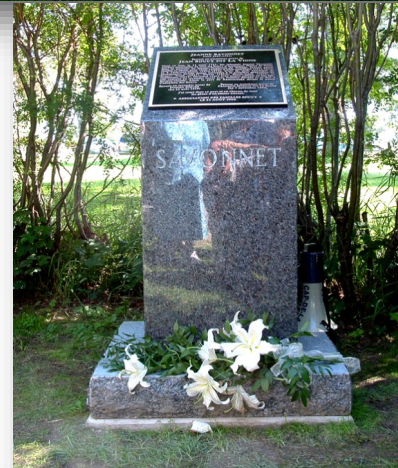
Quelques moments rappelant ce rassemblement commémoratif...



Année 2004 - Bulletin spécial et rassemblement des familles Soucy et Bérubé

... et le dévoilement du monument en l'honneur de Jeanne Savonnet

Toutes les photos : ©Archives photographiques de l'AFS



JEANNE SAVONNET (vers 1647-1721) Épouse en premières noces de JEAN SOUCY DIT LA VIGNE

Dans ce lieu, le 13 mars 1721, fut inhumée Jeanne Savonnet, ancêtre maternelle de tous les Soucy d'Amérique. Native de Paris, dans le quartier du Marais/Faubourg du Temple, Jeanne quitte famille et patrie pour venir s'établir à l'Isle-aux-Oyes (1671-1673) et à l'Isle-aux-Grues (1674-1679). C'est là, dans l'archipel de Montmagny, qu'elle donne naissance à la première génération de Soucy: Anne (1671), Pierre (1673), Marie-Anne (1675) et Guillaume (1677). Devenue veuve avec quatre enfants en bas âge, elle convole en secondes noces avec Damien Bérubé et se fixe à Rivière-Ouelle. Ainsi, le pays de Kamouraska devint la patrie d'adoption des Soucy.

Épouse en secondes noces de
DAMIEN BÉRUBÉ
(Le 22 août 1679)

Épouse en troisièmes noces de
FRANÇOIS MIVILLE DIT LE SUISSE
(Le 7 novembre 1692)

J'ai semé dans ce pays et en chacun de vous
les gènes d'un amour éternel.

✧ ASSOCIATION DES FAMILLES SOUCY ✧
LE 22 AOÛT 2004

Année 2004 - Bulletin spécial et rassemblement des familles Soucy et Bérubé

hobby de faire des bases de monuments dans les cimetières de la région. Il en a coûté 125.00\$ pour ce faire. Ensuite j'ai informé Normand que le travail était terminé et lui ai donné rendez-vous un samedi.

Le jour « J » est arrivé. On avait convenu que Normand m'appelle rendu à St-Jean-Port-Joli de façon à se trouver à peu près en même temps à Rivière-Ouelle.

Comme je ne pouvais être disponible à la dernière minute, j'ai envoyé mon fils Patrice avec un employé et un tracteur muni d'une fourche à l'avant avec des câbles et des tapis de jute.

Normand a coordonné les travaux de main de maître, a appliqué le scelant nécessaire pour tenir le monument bien solide sur sa base.

L'opération a duré environ une heure trente....la grande difficulté était l'espace très exigu pour bouger avec un tracteur sans endommager les autres monuments. Cela a été un succès.

Dimanche midi

De retour au Collège de La Pocatière, l'accueil se fait pour ceux et celles qui n'ont réservé que pour la journée du dimanche.

Il est grand temps de se sustenter et c'est avec plaisir que les participants se dirigent vers la cafétéria pour le dîner brunch. En après-midi, retour au salon des rencontres pour ceux qui désirent prolonger le plaisir. Pour les organisateurs c'est le temps de « ramasser nos petits » et de faire nos adieux.

Bilan

Le bilan de ces trois journées nous a fait réaliser que nous avons beaucoup à apprendre des familles Bérubé. Cette association ayant vingt ans d'expérience à son actif.

Mais, je crois que nous nous sommes sous-estimés puisque de ces fêtes ont découlé le médaillon de Jeanne, œuvre que nous retrouvons sur notre bannière ainsi que sur divers objets promotionnels, la publication du cahier spécial sur notre ancêtre maternelle, fruit d'un travail

de rédaction échelonnée sur seulement dix semaines...Un défi de taille qu'Alain et moi avons relevé avec beaucoup d'enthousiasme. Le dévoilement du monument à Jeanne, pièce robuste et puissante avec son socle en granite noir cambrien fini poli ainsi que le texte gravé sur la plaque en bronze auquel Alain et moi avons porté une attention particulière conscients que cette inscription est la mémoire vivante et le témoignage des membres de l'association des familles Soucy pour des siècles à venir.

Mission en France

La fin de cette année voit aussi la projection d'une première mission exploratoire en France avec l'envoi d'une lettre, dans 60 foyers de Soucy, faisant l'annonce de la présence au mois de mai 2005, de cinq membres de l'association des familles Soucy au pays de nos ancêtres.

Cette année de frénésie passée, ce sont les deux pieds sur terre que l'équipe reprend son souffle pour repartir de plus belle.

Les membres qui ont adhéré en 2004

- | | |
|---|--|
| (121) André Bérubé, L'Islet (Saint-Eugène); | (135) Viateur Soucy, Nouvelle; |
| (122) Gérard Soucy, Rivière-Bleue; | (136) Marthe Soucy-D'Amours, Moonbeam, Ontario; |
| (123) Marc Bérubé, Oka; | (137) Conrad Soucy, Saint-Basile; |
| (124) Gisèle Soucy-Ancil, La Pocatière; | (138) Romain Soucy, Dolbeau-Mistassini; |
| (125) Georges Soucy, Baie-Comeau; | (139) **Rhéaume Soucy, trésorier, Ottawa, Ontario; |
| (126) <u>Blaise Soucy</u> , Trois-Rivières; | (140) Jacqueline Soucy, Saint-Jean-de-Dieu; |
| (127) Renaud Soucy, Matane; | (141) Alyre Soucy, Saint-Alexandre; |
| (128) Armand Soucy, Pabos; | (142) Ginette Bruneau-Lussier, Montréal; |
| (129) Réginald Soucy, Les hauteurs-de-Rimouski; | (143) Louise Soucy, Gatineau; |
| (130) Charles Soucy, Sainte-Anne-des-Monts; | (144) Martine Soucy, La-au-Saumon; |
| (131) Rodolphe Soucy, Gatineau; | (145) Louise Soucy-Gagnon, Saint-Laurent (île d'Orléans) |
| (132) Gilles Soucy, Drummondville; | (146) <u>Vital Soucy</u> , Québec; |
| (133) Germain Soucy, Saint-Joseph-de-Lepage; | |
| (134) Marielle Soucy, Sainte-Anne-des-Monts; | |

1) Les membres dont le nom est souligné sont décédés.

2) Les membres dont le nom est précédé de deux astérisques (**) sont actuellement administrateurs au sein du conseil d'administration de notre Association.

Merci de votre appui et de votre fidélité!

Année 2005 - Beaucoup d'activités et de nouveautés et même une délégation pour une mission en France



Photo prise lors de notre visite chez Jacques Soucy à Hérouville-Saint-Clair près de Caen.
De gauche à droite, en avant, Jules (31), François-Régis (94), Jacques (161), Françoise (160), Marie Corbon-Soucy (162), veuve de Marcel Soucy, Viviane (159), Normand (15), l'épouse de Jacques, et Alain (1); en arrière, Jean-Pierre Grabinski, époux de Françoise Soucy, tenant son petit-fils dans ses bras et Rhéaume (139)

En 2005...

Représentation de notre Association	50	Prix Méritas à un alpiniste	53
Le Salon des familles souches	50	Titre particulier à trois membres	53
Les Fêtes de la Nouvelle-France	50	Diaporama	53
Sixième bulletin <i>La Source</i>	50	Retour aux sources	53
Mission en France	51	Lieu du prochain rassemblement	53
Un de nos membres publie	51	Irons-nous au Nouveau-Brunswick?	53
Rassemblement le 6 août	51	Réunion du conseil d'administration	53
Le choix d'un lieu	51	du 17 septembre	
Pourquoi l'Oiselière ?	51	Nos priorités	53
Assemblée annuelle	53	Salon des familles souches à Hull	54
Rapport du président	53	Réunion du conseil d'administration	54
Le nouveau conseil d'administration	53	du 3 décembre	
Activités de l'après-midi	53	Souvenirs d'un merveilleux voyage	55

Procurez-vous **La Source, édition 2006**, qui contient l'article signé de la plume d'Alain L. Soucy (1), **Mission 2005 en France**, article de 24 pages agrémenté de nombreuses photos.

Pour l'obtenir, faites parvenir un chèque de 15 \$ à l'adresse suivante :

**Association des familles Soucy,
C.P. 10090, succursale Sainte-Foy,
Québec (Québec) G1V 4 C6**

Année 2005 - Beaucoup d'activités et de nouveautés et même une délégation pour une mission en France



©Archives photographiques de l'AFS

Ci-haut, les cinq Soucy qui partiront en mai suivant pour la mission en France, Alain (1), Rhéaume (139), François-Régis (94) Normand (15) et Jules (31)



©Archives photographiques de l'AFS

Ci-haut, le stand des familles Bérubé voisin du nôtre.

Le Salon des familles souches

Notre présence au Salon des familles souches à Place Laurier les 17, 18, 19 et 20 février 2005. Cette nouvelle expérience fait dire aux membres qui ont consacré plusieurs heures à l'accueil dont François-Régis Soucy et son frère Rhéaume, Bertrand, Achille, Dorice, Pierre, Alain et Louise Comtois, que les bénéfices de notre présence au salon sont nombreux. Deux représentants, dignes de mention : François-Régis et Rhéaume, résidents de Gatineau et d'Ottawa ont parcouru près de 1,000 kilomètres pour venir représenter l'Association et ils ont assumé eux-mêmes les frais d'hébergement et de nourriture.

Ce salon c'est une vitrine pour nous faire connaître mais aussi pour faire connaissance avec des Soucy qui ont des talents particuliers. C'est l'occasion pour nos visiteurs de découvrir une photo d'ancêtre, de raconter des histoires de famille.

Les Fêtes de la Nouvelle-France: de bonnes intentions

Cette nouvelle visibilité nous encourage à continuer dans le même sens. C'est ainsi que les Fêtes de la Nouvelle-France qui se dérouleront du 3 au 7 août viennent s'inscrire à notre agenda. Dès le 12 mars, Alain envoie

un message à notre trésorier Jules afin qu'il prépare un chèque au montant de 200.00\$ à l'ordre de la Fédération des familles souches du Québec, chèque qu'Alain joindra au contrat qui doit parvenir à la fédération avant le 31 mars 2005.

Afin d'assurer la réussite de l'événement, toute une série de règles sont imposées. Nous voyant dans l'impossibilité de respecter toutes les conditions requises, ce n'est qu'à la toute dernière minute que nous devons nous déclarer vaincus. Tout feu tout flamme au début... le projet tombe pourtant à l'eau à la veille de notre rassemblement.

Bulletin *La Source*, avril 2005.

À notre bulletin qui se différencie déjà des autres familles par la quantité d'articles et la richesse de son contenu s'ajoute la qualité du papier utilisé autant pour la page couverture que pour les quatre-vingts pages d'écriture.

Il y a de la fébrilité dans l'air. C'est ainsi qu'on peut concevoir le mot du président qui planifie le premier voyage de l'Association sur la terre qui a vu naître nos ancêtres.

Aux « Nouvelles Brèves » figurent deux annonces : notre participation au salon des familles souches et aux

Fêtes de la Nouvelle-France.

« Nos ancêtres » relate l'histoire de Anne Soucy. De son enfance à son mariage avec Jean Lebel, la naissance de cinq enfants et le décès de ce premier conjoint, on assiste à une période de veuvage et la naissance d'un enfant illégitime, mais cupidon veille au grain. C'est ainsi qu'Anne tombe en amour avec Jacques Bois, un personnage avec une réputation pas très enviable mais qui s'assagira avec la naissance de huit enfants. L'ajout des cinq actes de baptême des enfants Lebel et de Marie-Thérèse, des deux actes de mariage et celui de la sépulture de Jean Lebel, le tout avec transcription vient compléter le texte en plus de livrer un exemple de l'écriture de l'époque.

Sous le thème « Histoire de la famille Soucy en France » Alain L. signe un article extrêmement intéressant et plein de suspense avec l'histoire de Nicolas Michel Soucy et Jacqueline Xainte dans un texte intitulé « Histoire de la famille Soucy en France » et qui fait quelque vingt-six pages. Pour compléter cet article il dresse une généalogie descendante (Jean Michel et Jacqueline Marguerite). L'article suivant nous ramène en Nouvelle-France avec deux personnages qu'il qualifie d'intrigants

Année 2005 - Beaucoup d'activités et de nouveautés et même une délégation pour une mission en France

Pour poursuivre dans la même veine suit un article intitulé « curiosités généalogiques ». Qui est ce matelot trouvé mort noyé à Québec ?

De 1653 à 1882 – un bel étalage de signatures, certaines avec paraphes. Une présentation qui plaît à l'œil.

Notre fiche de famille présente Marie-Anne Soucy, veuve de Charles Pelletier, veuve de Robert Gaulin et veuve en troisième noces de Charles Brisebois. Un seul enfant naîtra de ces trois unions.

Dans l'article sur l'histoire de la famille Soucy au Québec Alain nous fait prendre conscience que nous appartenons tous à une même grande famille. Que nous soyons des Soucy du Québec ou des États-Unis nous sommes tous apparentés. Nous pouvons tous remonter notre lignée à l'une des trois familles suivantes : Pierre et Marie-Jeanne Michaud qui ont eu quatre fils, Joseph et Marie-Madeleine Mignier dite Lagacé, postérité assurée avec sept garçons et Jean-François et Marie-Claire Rousseau avec 3 garçons. (Pierre, Joseph et Jean-François sont les fils de Pierre et Élisabeth-Ursule Fouqueau dite Urbain).

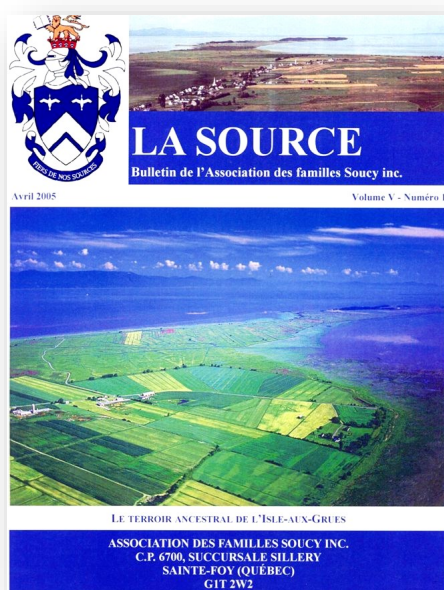
Suit un article sur Anne Soucy, qui vivra trois veuvages comme sa mère, et sera l'ancêtre maternelle de toutes les familles Lebel, Bois et Maurais.

Parmi les Soucy qui sont passés à l'histoire, j'ai le plaisir de vous présenter un portrait de mon grand-oncle l'Abbé Téléphore Soucy, originaire de Saint-Édouard de Lotbinière, article appuyé par les sources archivistes du Séminaire de Québec et surtout par celles de l'Archidiocèse de Québec.

Le nom Soucy dans la toponymie française... Voilà un article qui pique la curiosité. L'alliance SOUCY et LES VIGNES vs Jean Soucy dit La Vigne

Jean-Baptiste Soucy, directeur de l'école des Beaux-Arts de Québec et directeur du Musée du Québec et sa correspondance avec Alfred Pelland

Les commentaires d'un Soucy qui a



fait les manchettes à 103 ans.

Innovation...une grille de mots croisés « Les Mots Croisés Sans Soucy » pour que nos lecteurs puissent tester leurs connaissances généalogiques complète notre bulletin.

Mission en France

Printemps 2005. Alain, Normand, Jules, François-Régis et Rhéaume mettent leur projet à exécution, celui d'une mission en France. Le départ se fait au début du mois de mai. Le but est d'établir les premiers contacts avec des familles Soucy qui vivent en France, de revoir le quartier qui a vu naître notre ancêtre maternelle, d'aller à la découverte des terroirs des ancêtres des familles Soucy puis de faire la tournée des sites naturels de trois gouffres connus sous le nom de Soucy.

Le Chemin de nos Vies

Le 29 juin s'effectue le lancement du recueil généalogique de Bertrand Soucy à la Maison Joseph Robitaille de St-Pascal. Le volume de 300 pages est intitulé *Le chemin de nos vies - de Jean Soucy 1670 à Bertrand Soucy 2005*. Beaucoup de travail et une très belle réussite.

Rassemblement du 6 août

Le choix d'un lieu

Lors de l'assemblée annuelle au col-

lège de La Pocatière nous avions annoncé que le sixième rassemblement se tiendrait à Québec et que je ferais les démarches pour vérifier la disponibilité d'une salle au Domaine Maizerets. En principe, de très beaux plans... mais, de la conception à la réalisation, il en va tout autrement.

Le Domaine Maizerets étant un endroit très achalandé durant la période estivale refuse notre demande. Espérant que les membres inscrits à notre activité seraient intéressés à découvrir ce qu'étaient les Fêtes de la Nouvelle-France, même si nous n'y figurions pas, et peut-être se laisser convaincre d'y participer une autre année, différentes avenues sont étudiées. C'est ainsi que L'Oiselière, situé à Lévis, est sélectionné pour cette rencontre 2005.

Pourquoi l'Oiselière?

Aucune salle n'est disponible dans les alentours du Vieux-Québec où se déroulent les Fêtes de la Nouvelle-France. Il faut aller à Sainte-Foy, et pour le transport de Ste-Foy jusqu'à Québec il faut calculer près d'une heure trente. Il y a les Fêtes de la Nouvelle-France, mais il y a aussi Plein Art (face au Manège Militaire). C'est un monde fou qui entre à Québec et un entonnoir se forme dès qu'on arrive à Sillery par les deux ponts.

Le complexe de L'Oiselière est visible de l'autoroute 20, donc facile d'accès. Il est aussi tout près de la traverse Lévis-Québec, et le traversier arrive directement sur les lieux des Fêtes. On sauve du temps. De plus, la visite (optionnelle) prévue à la toute fin de notre programmation laisse toute liberté aux gens de rester le temps désiré sur les lieux.

L'arrangement avec Madame Demers, la coordonnatrice des ventes et congrès de l'Oiselière, prévoit la salle Le Harfang des Neiges pour la tenue de l'assemblée annuelle en matinée, suivie de la salle Le Grand Chevalier pour le dîner buffet et la conférence en après-midi.

Assemblée annuelle

La rencontre de l'avant-midi se

Année 2005 - Beaucoup d'activités et de nouveautés et même un e délégation pour une mission en France



Rencontre avec Joseph, dans son potager



Les « missionnaires »
avec Philippe Gras (14), membre honoraire



Pierre tombale du curé Louis Michel Soucy



Joseph et son épouse à droite
avec un de leur fils et son épouse



Rencontre avec Serge (158) fils de Joseph



Dans le Marais à Paris



Hommage à un dénommé A. Soucy
soldat de la guerre 1914-1918



Normand (15)
en grande conversation avec Joseph



Alain , Gérard et son épouse



Gentil coquelicot, Mesdames....



Trois générations, Gérard, son fils et sa petite-fille



Où va-t-on maintenant? Mégane est au repos...

Année 2005 - Beaucoup d'activités et de nouveautés et même une délégation pour une mission en France

passé dans la salle Le Harfang des Neiges.

Rapport du président

Dans son allocution Alain souhaite que les membres soient plus à l'écoute des besoins de leur association et qu'ils soient plus disponibles pour prêter main-forte à la réalisation d'une activité ou d'un projet. Sans bénévoles, point d'activité sociale, point de participation aux salons des familles souches, etc.

L'auditoire mentionne qu'on devrait s'attarder à l'histoire plus récente de notre famille. Selon certains, ce serait une façon d'attirer l'attention des plus jeunes.

On souhaite aussi voir la liste des membres publiée dans le prochain numéro de *La Source*.

Le conseil d'administration 2005 se compose de neuf membres

Alain L. Soucy, Achille, Bertrand, Dorice, Francine, François-Régis, Jules, Normand et moi-même.

Prix Méritas

Après le repas, tenu dans la salle Le Grand Chevalier, une très belle salle avec vue sur Québec, vient la remise de notre deuxième prix Méritas, le premier ayant été accordé à Jean-Pierre Soucy.

Fait particulier... un bébé de 16 jours dort paisiblement dans les bras de sa maman pendant que Pascal Soucy, son père, reçoit le Méritas de l'année. Cet alpiniste vient de réaliser l'ascension du plus haut sommet d'Amérique du Nord, celui du Mont McKinley (6,194 mètres). L'événement a eu lieu le 2 juin 2005.

Le mont McKinley est situé dans la chaîne de l'Alaska au centre d'un imposant massif glacier dans un climat quasi polaire. La première tentative d'ascension a été faite en 1903, et depuis, seulement le tiers des alpinistes réussissent l'ascension, et certains y laissent malheureusement leur vie.



©Archives photographiques de l'AFS
Alain remettant le Méritas à Pascal

Membres bienfaiteurs

Trois membres de l'Association reçoivent le titre de membre bienfaiteur en témoignage de leur généreuse contribution au monument à Jeanne. Jules remet une plaque à Normand Soucy de Saint-Apollinaire. Ginette Soucy reçoit



La salle Le Harfang des Neiges

l'hommage au nom de son père Vital. Gilles Soucy étant absent, nous lui ferons parvenir cette mention honorable par le courrier de Sa Majesté.

Diaporama

C'est avec une grande fierté que notre président Alain nous présente son diaporama sur la mission de l'Association en France. « Retour aux Sources » comprend plus de 250

diapositives, plus de 300 photos et plus de 30 cartes et plans. Les thèmes abordés touchent la visite du quartier du Marais du Temple à Paris, les centres d'archives de Paris et de Caën, différents lieux en Normandie et dans la vallée de la Loire ainsi que rencontres avec des familles Soucy de France, et bien plus...comme se plaît à nous le mentionner Alain à la toute fin de sa présentation.

Irons-nous au Nouveau-Brunswick?

Depuis nos tous premiers rassemblements, les lieux de rencontre sont planifiés en rapport avec la région où nos ancêtres ont pris racine, mais aussi avec le bassin de population où l'on retrouve le plus de Soucy, c'est-à-dire le Bas-St-Laurent. À la suggestion d'un membre présent à l'Oiselière, accepterons-nous l'invitation de nous déplacer jusqu'au Nouveau-Brunswick?

Réunion du conseil d'administration

Nos priorités

La 16^e réunion du conseil d'administration se tient à St-Hyacinthe, le 17 septembre.

Les priorités de l'Association s'orientent particulièrement vers les salons surtout qu'il y a déjà des engagements de pris pour certains.

Une autre priorité surprenante est soumise par Alain...l'utilisation de l'ADN pour la recherche des origines de notre ancêtre (Jean).

Nicole Soucy, sœur de Normand et membre invitée, manifeste son intérêt à collaborer à l'organisation d'activités sociales.

Il est convenu que nous fassions parvenir une lettre de condoléances aux familles Soucy éprouvées par le deuil d'un des leurs. Cette lettre sera expédiée au salon funéraire par fax à chaque occasion.

François-Régis propose de faire la mise à jour de notre site web.

Année 2005 - Beaucoup d'activités et de nouveautés et même un e délégation pour une mission en France



À droite en avant, François-Régis et Rhéaume
et le comité organisateur du Salon de Gatineau



André Bérubé, alors président de l'Association des familles Bérubé et son épouse Olivette.

Salon familles souches à Gatineau (Galleries de Hull)

21, 22 et 23 octobre : François-Régis Soucy préside le comité organisateur local de la Fédération des familles souches aux Galleries de Hull de Gatineau. Avec l'aide de son frère Rhéaume, la présence occasionnelle de Suzanne, son épouse, et celle d'Alain venu se joindre à l'équipe pour la journée du samedi, François-Régis veille à rendre notre kiosque attirant pour les visiteurs. De ces trois journées résultent des rencontres intéressantes et des liens avec d'autres associations.

Réunion du conseil d'administration

De cette dernière réunion de l'année 2005, les principaux points qui s'en détachent touchent les finances par rapport à la présentation plus élaborée des diverses colonnes, revenus vs dépenses, le contenu du bulletin, le choix du lieu et

des dates pour notre septième rassemblement, un envoi postal spécial à tous nos membres pour le temps des Fêtes.

Déjà deux candidats se profilent au Méritas 2006 : Karina Soucy, jeune cinéaste du Bas-du-Fleuve et Marc Soucy, président de InnovMetric.

François-Régis présente un document qui structure la démarche de sélection annuelle des Méritas ainsi qu'une formule qui concerne l'élection des administrateurs pour une période de deux ans.

La rencontre se termine avec le sentiment d'avoir eu de bons échanges et d'avoir fait avancer plusieurs dossiers.



Une partie des membres présents au rassemblement entourant le récipiendaire du Méritas,
Pascal Soucy, son épouse et leurs deux petits enfants.

Année 2005 - Beaucoup d'activités et de nouveautés et même une délégation pour une mission en France

©Archives photographiques de l'AFS



©Archives photographiques de l'AFS



©Archives photographiques de l'AFS

On s'est adressé à tout ce qui bougeait....

Souvenirs d'un merveilleux voyage

Je me rappelle encore du moment où l'idée de ce voyage avait été lancée... J'avais décidé immédiatement de nourrir cette idée et de favoriser sa réalisation, avec Alain d'abord, puis Jules et Normand par la suite, ce dernier devenant notre chauffeur « privé »... Enfin, mon frère Rhéaume acceptait mon invitation de nous accompagner.

C'était alors pour moi un rêve qui se réalisait. Et je me disais : « Tout à coup qu'on découvrirait une piste nous menant à nos origines en France avec des actes et documents d'archives divers... » Rêve.... Rêve...

Hélas! Les recherches ne furent pas aussi fructueuses que nous les aurions souhaitées mais cinq Soucy se promenant dans Paris, sur les routes de la Normandie et arpétant pendant des journées de temps, beau temps mauvais temps, des cimetières, espérant pouvoir trouver un indice quelconque... C'est toute une expérience!

Pourtant nous avons rencontré des Soucy, plusieurs très accueillants qui sont même devenus membres, pour quelques années du moins : Serge (158), de La Chapelle-Réanville, fils de Joseph (voir les photos page 52), Viviane (159) de Mondeville, Françoise (160) de Sannerville, Jacques (161) de Hérouville-Saint-Clair, ces derniers tous enfants de Marcel Soucy et Marie Cordon-Soucy qui est également devenue membre (162).

Vers la fin du voyage, il y eut comme un petit prix de consolation, la visite de plusieurs châteaux de la Loire et les Jardins de Versailles, en carrosse. Pour moi qui aime aller raconter dans les écoles avoisinantes les plus beaux contes classiques, j'ai été servi à souhait. Par contre, nous n'avons pas rencontré Marie-Antoinette, malheureusement. J'ai un excellent souvenir photographique de cette promenade en carrosse dans les jardins de Versailles et je la refais souvent... dans mes rêves.

Il faut vous avouer qu'il nous est arrivé plusieurs fois, pour ne pas dire souvent, de tourner en rond... Pas seulement dans nos recherches mais sur la route... En France, quand on arrive à un carrefour giratoire, on a besoin de savoir où exactement on s'en va. Sinon, on tourne en rond. Il arriva souvent à Normand de tirer à pile ou face, pour finalement « lancer » Mégane vers une nouvelle destination, Mégane étant la marque de la voiture.

Ce voyage fut un moment privilégié comme membre de l'Association que je garderai longtemps en souvenir... Un voyage de petits cousins québécois à la rencontre de petits cousins français...

Merci Alain!

François-Régis Soucy (94)

Année 2005 - Beaucoup d'activités et de nouveautés et même une délégation pour une mission en France



©Archives photographiques de l'AFS



Au revoir cousins français!

©Archives photographiques de l'AFS



©Archives photographiques de l'AFS

Et c'est un retour au Québec!

Les membres qui ont adhéré en 2005

- (147) Michel Soucy, Montréal;
- (148) Claude Gignac, Lévis;
- (149) Réjean Soucy, Breakyville;
- (150) ****Francine Soucy, Lévis;**
- (151) Michelle Soucy, Lévis;
- (152) Gérard Soucy, France;
- (153) Association des familles Bérubé,
- (154) Bernadette Blier, France;
- (155) Kaven Soucy, Pintendre;
- (156) Rino Soucy, Laval;
- (157) ****Ronald Maurice Bernard, Connecticut;**
- (158) Serge Soucy, France;
- (159) Viviane Soucy-Pignot, France;
- (160) Françoise Soucy-Grabinski, France;
- (161) Jacques Soucy, France;
- (162) Marie Corbon-Soucy, France;
- (163) Dollard Landry, Gatineau;
- (160) Yvette Soucy, Saint-Arsène;
- (165) Doreen Soucy-Peterson, Massachusetts;
- (166) ****Pierre Soucy, Québec;**
- (167) Denis Soucy, Saint-Nicolas
- 168) J. Kenneth Soucy, Floride;

- 1) Les membres dont le nom est souligné sont décédés.
2) Les membres dont le nom est précédé de deux astérisques (**) sont actuellement administrateurs au sein du conseil d'administration de notre Association.

*Merci de votre appui
et de votre fidélité!*

Année 2006 - Le rassemblement au Nouveau-Brunswick et une belle brochette d'activités



©Archives photographiques de l'AFS

Le conseil d'administration pose fièrement avec deux nouveaux membres. De gauche à droite, Alain L. (1), président, de Boucherville; Ronald Maurice Bernard (157), nouvellement élu et digne représentant des Soucy des États-Unis; Pierre (166), de Québec, nouvellement élu; Bertrand (11), de Saint-Pascal; Francine (150), de Lévis; Henri Pelletier, membre du comité organisateur local; Monique Soucy-Roberge (4), vice-présidente, de Québec; François-Régis (94), de Ripon et Jules (31), trésorier, de Brossard.

En 2006...

Salon des familles souches	58
Rendez-vous à Place Laurier les 24, 25 et 26 février	58
Bulletin <i>La source</i>	58
Réunion du conseil d'administration	59
Rassemblement au Nouveau-Brunswick	59
Les préparatifs	59
Le Château Edmundston	59
Campagne de publicité	59
Location d'autobus	59
Le contrat de location	59
C'est prometteur	60
Le vendredi 4 août	60
L'accrochage de nos photos d'ancêtres	60
Nos objets promotionnels	60
Le samedi 5 août	60
Accueil et inscription	60
Activités de l'après-midi	60

Présence du maire	60
Présentation d'un film	60
Biographie de Karina Soucy	61
Assemblée annuelle	61
Rapport du président, du trésorier et de la vice-présidente	61
Election des membres du conseil	62
Conférence de Conrad Soucy	62
Buffet et soirée	62
Le dimanche 6 août	62
Messe sur le parvis de la cathédrale	62
Activités de l'après-midi	62
Le musée des religieuses hospitalières	62
Le cimetière	62
La chapelle des pionniers	62
La maison Cyr	62
La ferme familiale des Soucy	63
Salon des familles souches à Laval	64
Réunion du conseil d'administration	64

Année 2006 - Le rassemblement au Nouveau-Brunswick et une belle brochette d'activités

Salon des familles souches

Les 24, 25 et 26 février 2006, rendez-vous à Place Laurier où se tient le salon des familles souches. Dans le centre commercial, on retrouve 77 exposants, dont un kiosque qui affiche FAMILLES SOUCY. Alain L., Bertrand, Francine, de Lévis, François-Régis et Suzanne, Jules et Monique, Nicole et son frère Normand, de Saint-Apollinaire veillent à accueillir les nombreux visiteurs. De magnifiques photos d'ancêtres ornent les cimaises et attirent les passants.

Le salon de Québec aura permis de nous faire connaître et d'explorer les origines de notre famille, d'apprendre des histoires de famille et de rencontrer des Soucy de la génération montante dans le domaine des arts.

Bulletin *La Source*

Publication du volume VI de notre bulletin *La Source* en avril.

En page couverture, le Prieuré Saint-Martin-des-Champs, situé sur la rue Saint-Martin dans le quartier du Marais.

Le mot du président. Le premier sujet donne une bonne idée de la tournée exploratoire de cinq membres de l'association (Alain L., Normand, Jules, François-Régis et Rhéaume)

qui se sont donné comme mission de retourner sur les traces de nos ancêtres à Paris, en Normandie et dans la vallée de la Loire. Le deuxième sujet porte sur la première participation de l'association au salon des familles souches présenté à Sainte-Foy.

Les nouvelles brèves présentent une série de photos qui nous donnent une bonne image des salons des familles souches tenus à Gatineau et à Québec. Suit un bon article sur les exigences du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle qu'ont entrepris deux jeunes femmes de Rivière-du-Loup ainsi que l'annonce de la publication d'un livre par un de nos membres, Bertrand Soucy, et une description « accrocheuse » qui donne le goût de le lire.

Sous le thème « Mission 2005 en France », on prend conscience de toute la planification apportée au sens généalogique de ce voyage. Un très beau circuit patrimonial nous fait comprendre le parcours exigeant qu'ont parcouru nos vaillants voyageurs en si peu de temps.

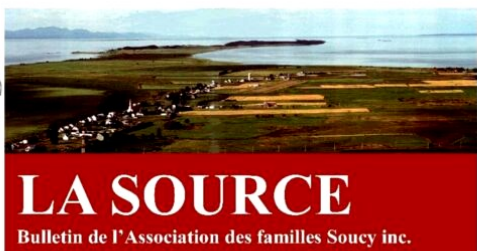
Nos ancêtres en France. Une page qui pique la curiosité sur l'étymologie du nom « André Des Sossiz » et la terre de la « Fesselle » ayant appartenu à cet individu. À l'endos, une image satellite qui montre la distance entre la terre du dénommé Des Sossiz située à Maisons et celles du Moulin du Soucy et du terroir de Soucy à Herils.

Avec l'histoire des Soucy en Bessin, nous faisons connaissance avec Jean Soucy, propriétaire de terres au terroir de Maisons, qui reconnaît devoir une somme considérable à une dame d'Argouges. Après présentation des deux personnages, suit la transcription de l'acte de vente, analyse produite sous la compétence d'un expert en paléographie, Christian Lecompte, suivi de son interprétation des dessous de cette vente. Plusieurs photos prises par Alain L. lors du périple en France de nos cinq « explorateurs » accompagnent ce texte.

La généalogie des Soucy en Normandie. Un complément à la descendance de Nicolas Michel Soucy. (voir article dans la Source 2005).

À l'histoire des Soucy du Bas-St-Laurent, qui se sont fixés plus particulièrement à L'Isle Verte, suit l'histoire des familles Soucy qui se sont établies dans Lotbinière et de celles qui se sont implantées au Matapédia.

La fiche de famille présente Pierre Soucy et son épouse Marie Jeanne Michaud ainsi que les neuf enfants du couple.



Avril 2006

Volume VI - Numéro 1



PRIEURÉ SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS, LE MARAIS, PARIS

ASSOCIATION DES FAMILLES SOUCY INC.
C.P. 10090, SUCCURSALE SAINTE-FOY
QUÉBEC (QUÉBEC)
G1V 4C6

Année 2006 - Le rassemblement au Nouveau-Brunswick et une belle brochette d'activités

Une des nôtres, en Amazonie Péruvienne, Sœur Gaétane Soucy nous explique son travail dans la brousse.

Nos belles familles d'autrefois. Quelle belle photo d'Émilie Deschênes avec enfants et petits-enfants. Une quarantaine de personnes qui entourent l'aïeule... d'où l'intérêt de lire l'article écrit par son petit-fils Achille.

La toponymie et les noms de lieux. Le lac Soucy, le lac Soucis, le Petit lac à Soucy mais aussi le lac Soucy en hommage à Joseph Raoul Soucy.

Les Soucy dans les arts. François-Régis nous présente une biographie de cette jeune cinéaste dont il présentera le film « Verdoyant pure laine » lors du rassemblement de cette année.

Un art peu habituel...Achille nous fait vivre l'escalade du plus haut sommet de l'Amérique du Nord, le mont McKinley, sous les traits de Pascal Soucy, alpiniste.

Autres temps...autres mœurs. Qui a failli tuer Jean-Baptiste Bossé ? François Soucy, de la lignée de Joseph. François Soucy, de la lignée de Jean-François ou François Soucy, de la maison de Pierre.

In memoriam : On annonce le décès de Damien Soucy, membre de l'association. Une généalogie ascendante souligne son appartenance à la maison de Pierre Soucy et Marie-Jeanne Michaud.

Jean-Baptiste Soucy, décède à l'âge de 104 ans et 2 mois. Une biographie de Monsieur Soucy fut publiée dans le bulletin « La Source » d'avril 2005.

Alain s'impose la préparation d'une seconde présentation de mots croisés.

Sur la dernière page, une création de Claude Soucy intitulée « La dernière pièce du casse-tête ». Une belle biographie de l'auteur et une analyse de

l'œuvre complètent la présentation.

Réunion du conseil d'administration

La dix-huitième réunion du conseil d'administration se tient à Québec le 27 mai. À l'ordre du jour : les affaires financières, le nouveau format du bulletin qui fait notre fierté, mais aussi l'envie de bien des familles souches du Québec, la participation au salon de Gatineau et à celui de Québec et notre questionnement quant à la pertinence et la capacité de participer à ces salons, première approche d'un hôtel pour le rassemblement 2008. On vise l'hôtel Clarendon à Québec, puisque très central, par rapport aux activités qui seront présentées pour le 400^e de la fondation de la ville.

Pour 2007, le salon qui se tiendra à Laval laisse présager que le rassemblement 2007 pourrait se tenir à Montréal.

Cette rencontre se termine avec un avant-goût de ce que sera notre prochain rassemblement.

Rassemblement au Nouveau-Brunswick

Les préparatifs

Contrairement aux années précédentes, je ne suis pas allée sur place pour vérifier les espaces ainsi que l'équipement mis à notre disposition. Henri Pelletier, résident de Moncton au Nouveau-Brunswick, sert d'intermédiaire au besoin. C'est d'ailleurs pour donner suite à sa demande que l'association tiendra cette rencontre historique qui permettra de connaître et de fraterniser avec un noyau de Soucy avec qui nous désirons nous rapprocher et ainsi bâtir des liens.

L'hôtel Château Edmundston

Le choix de l'hôtel fait l'objet de quelques messages par Internet entre

Henri Pelletier et moi. Les dates choisies coïncident avec les activités de la Foire Brayonne.

Campagne de publicité

Une grosse campagne pour annoncer l'événement se poursuit autant au Québec qu'au Nouveau-Brunswick. Tous les médias sont touchés : Journaux, radios, sites internet. Plusieurs appels téléphoniques sont faits, il y a même parution dans les bulletins de paroisses.

Location d'autobus

Des soumissions sont demandées avec différentes compagnies d'autobus concernant la location d'autocars (Montréal-Edmundston) – (Québec-Edmundston) ou (Montréal-Québec-Edmundston). Alain et moi estimons que 35 personnes devraient se déplacer et qu'un seul autocar est nécessaire. Le projet n'est pas retenu.

Le contrat de location

Je signe le contrat pour la location des salles République A et B pour les vendredi et samedi Au Château Edmundston. La Chaumière pour la rencontre de l'exécutif, le vendredi soir et les salles Assomption A et B pour le dimanche.

C'est prometteur

La correspondance polie et efficace, l'accueil chaleureux et l'empressement à répondre à toutes nos attentes, les chambres impeccables, les salles ainsi que l'équipement mis à notre disposition font du Château Edmundston un endroit de prédilection pour le genre d'activités que nous privilégions. Beau présage pour ces deux journées d'activités.

Le vendredi 4 Août

L'accrochage de nos photos d'ancêtres

Les membres de l'exécutif arrivent la veille à l'hôtel. Dès notre arrivée,

Année 2006 - Le rassemblement au Nouveau-Brunswick et une belle brochette d'activités

on nous donne accès à deux salles communicantes, les salles RÉPUBLIQUE. Alain L. et moi sommes enchantés du lieu et nous empressons de faire l'accrochage de nos photos d'ancêtres ainsi que de celles de la Mission 2005 en France. Le résultat est spectaculaire. Cette salle étant complètement vitrée, notre exposition se voit de loin.

Nos objets promotionnels

Nous utilisons l'autre salle pour la vente de nos objets promotionnels. Les portes fermant à clé nous dégagent de l'obligation de monter et démonter nos tables entre chaque activité.

Le samedi 5 août

L'accueil et l'inscription

L'accueil se fait au foyer connexe aux 2 salles République.

À la table d'enregistrement et de renouvellement des cartes de membre, sept personnes sont requises. À la seconde table, François-Régis, Achille et Normand accueillent les non-membres pour leur donner de l'information sur notre organisme et les aider à remplir leur formulaire d'adhésion... s'il y a lieu.

Vu les activités et les temps libres qui séparent les repas, des coupons sont remis lors de l'inscription. Ils serviront de porte d'entrée pour le souper du samedi comme pour le brunch du dimanche.

Trop occupée normalement à régler avec les dirigeants de l'hôtel les diverses facettes qu'impose la programmation, je n'ai pas l'occasion d'assister à l'accueil mais, cette fois-ci, trois heures et demie nous séparent de la première activité de la journée. J'en profite. C'est un plaisir de revoir des membres habitués à nos rassemblements, de découvrir de nouveaux visages et de surprendre les retrouvailles de personnes qui fraternisent après quelques années

sans s'être vues.

Activités de l'après-midi

Présence du maire

Monsieur Gérald Allain, maire d'Edmundston, vient nous souhaiter la bienvenue avant le début des activités de l'après-midi. Pour lui, les fêtes de famille sont des occasions uniques de fraterniser.

Présentation d'un film

C'est une fierté pour François-Régis de présenter le film de Karina Soucy, jeune cinéaste du Bas-Saint-Laurent, native de Saint-Alexandre. Le film, *Verdoyant pure laine*, a été réalisé et produit en 2004 par Nicolas Paquet. Il est d'une durée de 52 minutes.

Verdoyant pure laine raconte l'engagement vital à la survie de nos petites localités. On découvre l'insolite Ile Verte, ses chaleureux habitants, la survie d'un mode de vie insulaire et surtout la détermination et la vision de son plus jeune résident permanent, Gérald Dionne jr.

http://www.crcbsl.org/membres/karina_soucy/

Biographie de Karina Soucy

Une petite biographie de cette artiste nous montre qu'elle est encore active.

Après quelques années à sillonner le monde, Karina Soucy regagne son Kamouraska natal afin d'y devenir cinéaste et d'y fonder *franC doc*, une maison de production indépendante. Résolument nourrie par la région qui l'entoure, elle a en outre signé *Verdoyant pure laine* en 2004, sélectionné dans différents festivals. Toujours inspirée par les enjeux régionaux, elle réalise coup sur coup *A beau venir qui part de loin*, son second moyen métrage documentaire, ainsi que les courts métrages *Au plus fort la piaule!* et *Cul-de-sac*, segment du long métrage collectif *TER*. Parallèlement à son travail créatif, elle est



Ronald Bernard (157), son épouse Jean Atwater-Williams et Louis M. (190)



De g. à d., à la réception, Sr Gaétane (73), Carole, épouse de Rhéaume (139) et Monique, épouse de Jules (31)



Rassemblement devant l'église pour la célébration eucharistique du dimanche

Année 2006 - Le rassemblement au Nouveau-Brunswick et une belle brochette d'activités



Gordon (90) du Maine
et Ronald (157) du Massachusetts



L'exposition des Soucy
du Bas-Saint-Laurent se promène....



Monique (4) et Paul-Émile (288)
lors de la visite de la femme ancestrale

notamment membre fondatrice des Projections Cinédit, ciné-club qui propose des films d'auteur dans le Bas-Saint-Laurent. (Source : kilometrezero.telequebec.tv/collaborateur.aspx)

Assemblée annuelle

À la septième assemblée annuelle, on note la présence des personnes suivantes : Normand Soucy, Bertrand Soucy, Laurette Dufour-Soucy, Monique Vézina-Soucy, Jules Soucy, Pierre Roberge, Monique Soucy-Roberge, Martine Guillot-Soucy, Pierre Soucy, Jacques (Jim) Soucy, Pierrette Turgeon-Soucy, Adrien Martin, Louis Soucy, Conrad Soucy, Gordon Soucy, Thérèse Soucy, J. Atwater-Williams, Ronald Maurice Bernard, Énoil Soucy, Louise Muller-Soucy, Yvan Pelletier, Sr. Claire Soucy, Sr. Gaétane Soucy, Jeanne Soucy-Picard, Ghislaine Soucy, Noëlla Soucy-Pelletier, Robert L. Soucy, Maryse Martel, Rhéaume Soucy, Carole Bériault, François-Régis Soucy, Francine Soucy, André Bossé, Brenda Bossé, Alain L. Soucy, Louise Comtois, R.P. Wilfrid Lionel Soucy. Henri Pelletier et Conrad Soucy.

François-Régis a accepté la tâche de présider l'assemblée. À ce titre, il souhaite la bienvenue à tous les membres et invités présents à cette première assemblée annuelle se tenant à l'extérieur du Québec.

Rapports du président, du trésorier et de la vice-présidente

Fidèle à la tradition qu'il a lui-même instaurée, Alain L. Soucy livre avec passion son message annuel aux membres de l'Association. « L'histoire des Soucy est riche ». Notre président nous fait part de ses orientations de recherches en Haute-Normandie tout autant que de ses fouilles minutieuses dans les Archives Nationales en Basse-Normandie. Il nous parle d'une famille Michel devenue Soucy et de bien d'autres anecdotes et découvertes intéressantes, voire surprenantes, pour plusieurs d'entre nous. Le président Alain conclut son exposé sur une phrase



Paul-Émile (288) sa mère, Claudia Fournier
et son père Conrad (137)



Un film de Karina Soucy
Montage : Karina Soucy, Musique : Philipe Mius d'Entremont
<http://kilometrezero.telequebec.tv/collaborateur.aspx?id=16>



Karina Soucy



Monique (4) remettant un hommage
à Conrad (137)

©Archives photographiques de l'AFS

Année 2006 - Le rassemblement au Nouveau-Brunswick et une belle brochette d'activités

qui restera célèbre dans les annales de la famille Soucy, « nous écrivons présentement l'histoire des Soucy de France, avant même que ceux-ci ne s'y soient intéressés ».

Élection des membres du conseil

La rencontre se termine avec l'élection du nouveau conseil d'administration. Deux membres s'étant retirés sont remplacés par Pierre Soucy (Québec) proposé par Jules Soucy et moi-même d'une part, et d'autre part Ronald Maurice Bernard est proposé par Alain Soucy et Bertrand Soucy.

Conférence de Conrad Soucy

Cette conférence traite de l'arrivée des Soucy au Madawaska.

Il rappelle que beaucoup d'Acadiens se sont réfugiés au Nouveau-Brunswick en remontant le fleuve St-Jean à l'automne 1785 et ont continué jusqu'à Kamouraska et Rivière-Ouelle. Ils sont revenus au printemps 1786 avec des Québécois et des Québécoises pour fonder le Madawaska. On dit que Saint-Basile est le berceau de la « République de Madawaska ».

Buffet et soirée

Quarante-sept personnes sont inscrites pour le buffet et cinquante assistent à la soirée qui s'anime grâce à la présence d'un boute-en-train qui est allé chercher son orgue électrique chez lui. Rhéaume Soucy et Carole Bériault nous font une démonstration de leur savoir-faire avec une danse endiablée, Bertrand Soucy nous fait une imitation de Félix Leclerc, on raconte des histoires. En résumé, du bon temps passé avec nos frères acadiens.

Le dimanche 6 août

On ne peut demander mieux comme température. Il fait un temps radieux et toutes les activités prévues pour la journée du dimanche sont à l'extérieur.

Messe sur le parvis de la Cathédrale

10h30. Rendez-vous sur le parvis de la

Cathédrale de l'Immaculée Conception pour assister à la messe de la Foire Brayonne. Monseigneur Thibodeau s'exprime dans les deux langues, le Père Wilfrid-Lionel Soucy est parmi les célébrités. Pour les plus curieux d'entre nous, visite de l'intérieur de l'église avec Monseigneur François Thibodeau et Monsieur le Maire comme guides, puis retour à l'hôtel, situé à quelques pas de la Cathédrale, pour le brunch.

Activités de l'après-midi

Henri Pelletier nous a concocté toute une série de visites pour l'après-midi. L'objectif est de faire connaître l'histoire de la municipalité de St-Basile, premier lieu de colonisation du Madawaska sur la rive-est de la rivière Saint-Jean, fondée dans les années 1780.

Le musée des religieuses Hospitalières

Tous les documents d'intérêt historique, médical, éducationnel, religieux, social et culturel sont conservés au Musée des religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Nous sommes accueillis par Sœur Gaétane Soucy et Sœur Claire Soucy, toutes les deux parmi nous la veille.



Ce fonds d'archives privées porte sur l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph, premier hôpital du Madawaska, sur l'Académie de l'Hôtel-Dieu et ses deux pensionnats et sur la contribution de la communauté des Religieuses Hospitalières implantée à Saint-Basile depuis 1873.

Le cimetière

Une toute petite promenade dans le ci-

metière nous fait réaliser que les familles Soucy font partie de l'histoire de St-Basile. Plusieurs croix blanches portent le patronyme Soucy.

La chapelle des pionniers

À proximité du cimetière, la réplique de la petite chapelle des Pionniers, bâtie en 1786 par les premiers colons, un an après leur arrivée. Monseigneur Lang a fait reconstruire la réplique en 1956 par des paroissiens. En 2002, étant donné son état de délabrement, le comité de la Place Historique du Madawaska inc. décide de reconstruire la chapelle. Début et fin de la construction : 26 mai au 31 août 2003.

Sa reconstruction se situe à peu près au même endroit où fut construite la première chapelle. Sa structure est moulée de bois d'épinette noire. Elle mesure 20 pieds de large par 24 pieds de profondeur. La décoration est très sobre. Le travail du bois mérite d'être souligné puisqu'il contient toute une symbolique.

La maison Cyr

L'importance historique de la maison Cyr réside dans son ancienneté au sein de la République du Madawaska. Construite par Alexis Cyr entre 1825-1830 à Saint-Basile, elle est la plus ancienne maison de la région. Son intérieur regorge d'outils anciens. Conrad Soucy s'est fait un plaisir d'en manipuler quelques-uns devant nous à notre grand plaisir et étonnement.

La ferme familiale des Soucy

(voir bulletin *La Source*, édition 2004)

À l'invitation de Conrad Soucy tous se rendent sur la ferme familiale occupée par les familles Soucy depuis cinq générations : de Célestin Soucy à Alexis, à Éloi, à Léonide, à Conrad et à son fils Paul-Émile, l'actuel propriétaire.

Conrad nous raconte que *c'est en labourant le sol à l'endroit où était la vieille maison, qu'il a trouvé les quatre grosses pierres des coins de*

Année 2006 - Le rassemblement au Nouveau-Brunswick et une belle brochette d'activités



La maison Cyr

la première maison. La maison était 8 pieds plus longue et 4 pieds plus large que la maison actuelle qui fut construite avec les pièces de la première maison. Elle fut démantelée pièce par pièce et sans doute il y eut une certaine perte c'est pourquoi la maison actuelle est plus petite que la première.

Le déménagement de la maison à son site actuel a pris deux ans. La cuisine d'été était la maison où ils ont vécu pendant ces deux ans que la maison était à déménager. Il n'y a pas de photo de la première maison.

Puis, le silence se fait, Conrad pen-se... et d'autres souvenirs viennent à la surface. Je me souviens très bien des jours où nous allions à la Messe en petite voiture et l'hiver en carriole tirée par un cheval de la ferme. Nous étions chanceux que mon père possédait une carriole à deux sièges. On

« s'abraitait » avec des peaux d'ours pour le trajet. Toutefois, l'été la petite voiture n'avait qu'un siège qui était occupé par papa, maman et grand-mère. Nous, les jeunes, on se trouvait debout sur l'essieu arrière et on se tenait après le dossier du siège en avant de nous. C'était le bon vieux temps!

St-Basile, une belle histoire que nous avons appris à connaître et à apprécier grâce à ses monuments et ses bâtiments souvenirs du passé. Un passage marqué par l'accueil et la générosité de nos hôtes Messieurs Henri Pelletier et Conrad Soucy.

Salon des familles souches à Laval

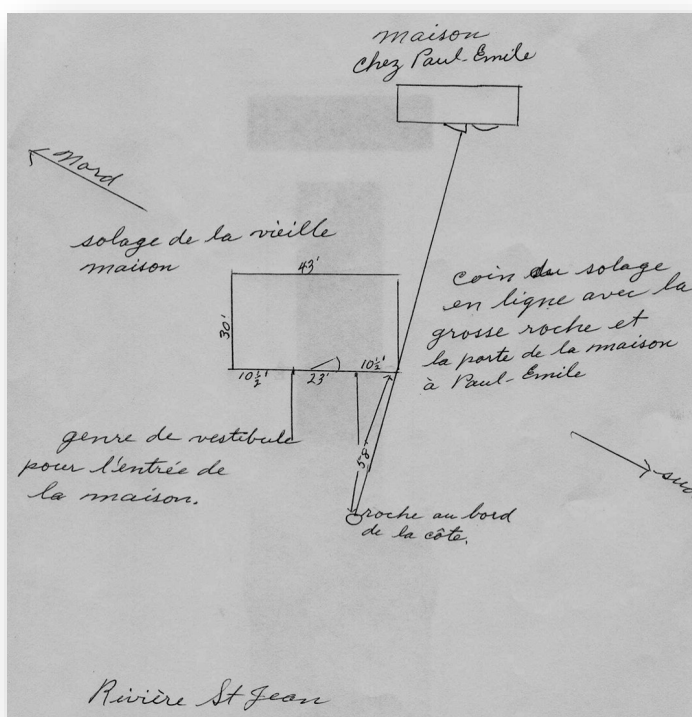
Les 13, 14 et 15 octobre se tient à Laval le premier salon des familles souches du grand Montréal. Soixante-huit associations de familles sont représentées incluant l'association des familles Soucy. Peu de visiteurs, aucune nouvelle inscrip-

tion et un succès très mitigé des ventes de nos objets promotionnels n'ont malheureusement pu couvrir les frais de notre présence au salon.

Réunion du conseil d'administration

La dix-neuvième réunion du conseil d'administration se tient chez Jules et Monique à Brossard le 21 octobre. Sont présents : Alain, Jules, Bertrand, Francine, Ron, Achille et moi.

Le rapport du trésorier sème une douche



Croquis réalisé par Conrad (137) montrant l'emplacement de l'ancienne maison.



La ferme familiale des Soucy à Saint-Basile, Nouveau-Brunswick, propriété actuelle de Paul-Émile Soucy, descendant de Conrad, Léonide, Éloi, Alexis et Célestin, une page d'histoire que nous publierons en 2014....

©Archives photographiques de l'AFS

Année 2006 - Le rassemblement au Nouveau-Brunswick et une belle brochette d'activités

froide sur les 6 membres présents. Le solde en caisse au 21 octobre est de 5.59\$ et le déficit virtuel sommairement évalué pour l'année 2006-2007 serait de 1,140.00\$. Jules nous rassure en précisant que le renouvellement des cotisations devrait aisément combler ce vide.

Alain présente un tableau qui fait état de revenus totaux de 3,297.87\$ au 31 mai qui excèdent les dépenses prévisibles. En 2006, la facture relative au bulletin a été de 2,298.65\$, Jules suggère néanmoins un contrôle sévère et immédiat des dépenses et ensuite une vigoureuse campagne de recrutement.

Notre site web qui date des débuts de l'association demande d'être refait à neuf. Le contrat est confié à Madame Françoise Morin, qui en a déjà fait l'entretien avec beaucoup de professionnalisme. Le coût de la soumission est de 350.00\$ pour l'année. Cette dépense est totalement assumée par François-Régis. Sa généreuse contribution est saluée par tous, elle ne pouvait mieux arriver dans le temps.

Nous avons actuellement 193 membres inscrits, dont 113 membres en règle et 19 membres à vie.

Il est décidé de dissocier le rassemblement annuel de l'assemblée annuelle pour en faire deux activités séparées. La prochaine assemblée annuelle se tiendra au mois de mars 2007.

Je verrai à la planification d'un rassemblement sous forme de pique-nique à l'Isle-aux-Grues pour le 11 août 2007.

Pour confirmer la généreuse implication de François-Régis, le conseil d'administration crée un deuxième poste de vice-présidence.

Le premier journal de liaison est envoyé à nos membres pour

le temps des Fêtes.

Une autre offre généreuse à souligner. Bertrand Soucy fait parvenir à tous les Soucy du Bas-du-Fleuve (340 envois) une lettre d'information les incitant à devenir membre de l'Association.

Le bilan du rassemblement tenu à Edmundston est positif. En plus des administrateurs présents, il n'y avait que deux membres du Québec, mais par contre, plusieurs Soucy des Maritimes et même des États-Unis ont assisté avec enthousiasme à l'événement.

Ron émet le commentaire que le bulletin puisse être offert aux Américains par Internet.



Les membres qui ont adhéré en 2006 :

- | | |
|--|--|
| (169) Yvan Soucy, Châteauguay; | (183) Madeleine Soucy, Boucherville; |
| (170) Johanne Soucy, Sept-Iles; | (184) Jean-Yves Soucy, Saint-Noël; |
| (171) Hélène Soucy, Saint-Rédempteur; | (185) Luc Soucy, Terrebonne; |
| (172) Marlène Richard, Québec; | (186) François Soucy, Saint-Basile (Portneuf); |
| (173) Bertrand Soucy, Rimouski; | (187) Blaise Soucy, Trois-Rivières; |
| (174) Micheline Soucy, Charlesbourg; | (188) Jacques Soucy, Edmundston; |
| (175) Benoît Marcotte, Québec; | (189) Reno Soucy, Edmundston; |
| (176) Martin Soucy, Québec; | (190) Louis-Marc Soucy, Edmundston; |
| (177) Huguette Bérubé, Saint-Lambert; | (191) Anne Soucy, L'Assomption; |
| (178) Renée Soucy, Québec; | (192) Marcel Soucy, Oshawa, Ontario; |
| (179) Philibert Soucy, Saint-Rédempteur; | (193) Fernande Soucy, Sillery; |
| (180) Claude Soucy, East-Angus; | (194) Carole Soucy, Montréal; |
| (181) <u>Guido Soucy</u> , Beauport; | |
| (182) Johanne Soucy, Colombie-Britannique; | |

1) Les membres dont le nom est souligné sont décédés.

2) Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque (*) ont déjà été administrateur au sein du conseil d'administration de l'association.

3) Les membres dont le nom est précédé de deux astérisques (**) sont actuellement administrateurs au sein du conseil d'administration de notre Association.

Merci de votre appui et de votre fidélité!

*Année 2007 - Le manoir Saint-Roch-des-Aulnaies, la terre de Pierre Soucy
et la poignée de terre symbolique sur la terre de Jeanne et Damien*

*Emplacement de la terre
de Jeanne Savonnet et de Damien Bérubé à Rivière-Ouelle*



Alain (1), alors président de notre Association, Étienne, Marie, François (202) et Christine Savonnet, Olivette Fortin-Bérubé et André Bérubé (121), alors président de l'Association des Bérubé.

*Emplacement à La Pocatière de la terre de Pierre Soucy,
fils de Jean Soucy dit La Vigne à La Pocatière*

©Archives photographiques de l'AFS

Année 2007 - Le manoir Saint-Roch-des-Aulnaies, la terre de Pierre Soucy et la poignée de terre symbolique sur la terre de Jeanne et Damien

En 2007...

Conseil d'administration et assemblée annuelle	66
Bulletin <i>La Source</i>	66
Réunion du conseil d'administration	67
Rassemblement au manoir des Aulnaies	68
À la recherche du lieu idéal	68
Les premières démarches de Bertrand	68
Planification des visites de l'après-midi	68
Le manoir des Aulnaies	68
Le samedi 11 août	68
Accueil des membres	68
Le moulin banal	69
Le manoir	69
Une famille Savonnet parmi nous	69
La salle des Censitaires	69
Les activités de l'après-midi	69
Deux terres ancestrales à visiter	69

Deux guides nous accompagnent	69
La terre de Pierre Soucy, fils de Jean Soucy dit La Vigne.	69
Premier arrêt... La Pocatière	69
Deuxième arrêt... l'évêché	71
La terre de Damien et de Jeanne	71
La poignée de terre symbolique	71
Le monument à Jeanne au cimetière de Rivière-Ouelle	71
Il y a aussi les petits besoins naturels	71
Lieu de la première pêche aux marsouins	71
Réunion du conseil d'administration	71

Procurez-vous la revue *La Source*, édition 2008, et revivez le rassemblement de 2007 en textes et en photos.

Conseil d'administration et assemblée annuelle

Le 24 mars 2007, deux réunions ont lieu dans la même journée chez Jules Soucy, à Brossard.

Dans son rapport Alain nous fait réfléchir sur les effectifs de l'Association et l'importance de la formation d'un comité de relance. Le rapport du trésorier souligne le fait que le solde actuel en banque provient de dons particuliers de membres généreux. La vingtième réunion apporte des sujets comme le site web et l'apparition d'une version anglaise, un aperçu des articles à publier dans le prochain bulletin, le prix Méritas et le rassemblement.

Bulletin *La Source*

Une vue aérienne de Rivière-Ouelle au pays de Kamouraska illustre la page couverture de l'édition 2007 du bulletin «*La Source*».

Le mot du président: Le premier sujet dépeint les liens qui ont découlé des rencontres avec les Soucy de Normandie, les recherches dans les archives du pays du Bessin ayant permis de dresser l'arbre généalogique de la branche des Soucy du

Calvados et la relation privilégiée d'Alain L. avec le directeur du Moulin du Soucy.

Une lettre de Paul-Henri Hudon, auteur de *Rivière-Ouelle 1672-1972*, vient flatter l'équipe de rédaction du bulletin.

Deux tableaux, présentés lors de l'assemblée annuelle, nous donnent un bon aperçu de l'accroissement du nombre de membres pour les années 2004 – 2005 – 2006. Joint à cet article, un encadré qui explique la décision du conseil d'administration de dissocier l'assemblée annuelle du rassemblement de famille.

Un rapport du trésorier vous donne une bonne idée de l'état de nos finances et de notre principale source de revenu, la cotisation de nos membres.

Dans les nouvelles brèves figurent deux articles. Le premier article met en garde les associations de familles face à l'avenir et les sources d'approvisionnement constituées en majeure partie par les renouvellements des cotisations de leurs membres... celles-ci étant la principale source de désarroi pour bien des associations de familles. Le deuxième contraste avec le sourire engageant de Marie Savonnet, en stage à l'Université de Montréal dans un labora-

toire de synthèse organique, et un message qu'elle adresse tout particulièrement aux familles Soucy. Alain L. complète le tableau en nous présentant deux compagnes de travail, Stéphanie Bois et Véronique Bérubé, deux femmes à l'image de notre ancêtre Jeanne Savonnet.

L'histoire des Soucy en Nouvelle-France. Sous la plume d'Alain L., vous suivrez Marie-Anne Soucy, de son enfance à son mariage avec Charles Pelletier, de l'engagement à vie du couple envers Pierre de Niort, sieur de la Minotière, du décès de Charles et des obsèques remarquables qui lui sont accordées, en passant par le décès de Pierre de Niort dans le naufrage du Saint-Jérôme et son testament qui avantage Marie-Anne et son fils Joseph. La suite de l'histoire de Marie-Anne paraîtra dans le bulletin 2008.

Suit un diagramme qui fait état des relations collatérales de nos premiers ancêtres appuyé par une légende de cette représentation

Pour nous donner un avant-goût et surtout pour nous renseigner avant notre visite de la terre ancestrale de Pierre Soucy, terre située dans le premier rang de la Pocatière,

Année 2007 - Le manoir Saint-Roch-des-Aulnaies, la terre de Pierre Soucy et la poignée de terre symbolique sur la terre de Jeanne et Damien

Alain L. nous présente sous le thème « Nos ancêtres en Nouvelle-France » un article axé sur la terre de Pierre Soucy dans la Grande Anse. Des origines de la seigneurie, une carte identifie la situation cadastrale de la terre de notre ancêtre et plusieurs photos prises par Alain L. illustrent la situation géographique du milieu environnant. Une analyse du potentiel agraire et forestier vient clore la partie physique du lieu.

Qui était Pierre Soucy ? Maître charpentier, cultivateur et pêcheur de mar-souins... mais aussi père de famille.

Le frère d'Alain, Luc Soucy, nous présente une très bonne analyse de l'univers de Pierre Bérubé, fils aîné de Damien Bérubé, héritier des biens paternels et de ceux légués par notre ancêtre maternelle Jeanne Savonnet. Une transcription de l'inventaire des biens complète le sujet.

La généalogie des Soucy du Bas-Saint-Laurent vous présente la fiche de famille de Joseph Soucy et de Marie-Madeleine Mignier dite Lagacé incluant les onze enfants du couple.

Histoire des Soucy du pays de Caux nous met en présence d'un acte de tutelle pour les enfants d'Adrien Soussy, de son vivant citoyen de Trémauville, paroisse située à quelque douze kilomètres à l'ouest de Roquefort, place natale de Damien Bérubé.

Généalogie des Soucy en Normandie. Un complément aux articles parus dans la source, éditions 2005 et 2006, dont le sujet traite de la descendance de Nicolas Michel Soucy.

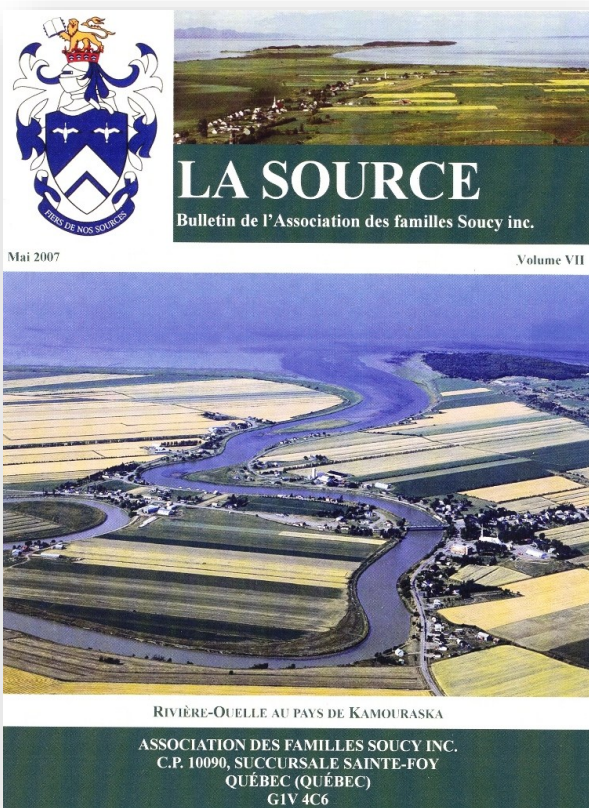
Nos familles d'aujourd'hui. Ernest Soucy et Julia Michaud... Quelle belle photo ! Pour accompagner ce couple Achille nous présente un article concernant ses racines à Saint-Alexandre de Kamouraska et sa rencontre avec Gisèle, fille d'Ernest et Julia.

Dans les pages suivantes, vous pourrez consulter le compte-rendu du rassemblement tenu à Edmundston. Beaucoup de photos accompagnent le texte.

Autre temps... autres mœurs. Une étrange maladie rapportée dans l'acte de décès de Claudine Barnod par le curé de la paroisse à Reyvroz en 1754 (Haute-Savoie).

Réunion du conseil d'administration

Cinq membres assistent à la réunion tenue le samedi 16 juin à Québec.



Le rassemblement 2007 se tiendra au Manoir des Aulnaies et tous les aspects logistiques ont été réglés. Il est à noter que pendant ce rassemblement, il n'y aura ni assemblée annuelle ni réunion du conseil d'administration.

Jules qui nous avait déjà fait parvenir son rapport, en fait la présentation et répond aux questions des administrateurs. Tous conviennent que le rapport est très clair tout d'abord dans sa présentation mais aussi, sur le fait que par exemple sans le don fait, il y a quelques mois par Normand, un manque de 1000\$ nous amènerait à un bilan déficitaire à ce jour ou alors, nous n'aurions pu imprimer le dernier bulletin.

Il apparaît donc clairement que malgré une gestion des plus serrée, nous ne pouvons nous passer de contributions volontaires (sollicitées) et (ou) de commandites. Pour mettre sur pied un comité qui ferait avancer ce dossier, le nom d'Alain Y. Soucy est mis de l'avant. Monique va s'occuper de lui parler en ce sens.

À la lumière de l'analyse (graphique) effectuée par notre président Alain, il est clair que le « bassin » potentiel le plus logique de nouveaux membres réside toujours dans le retour des membres n'ayant pas renouvelé leur abonnement. Alain nous informe qu'il va préparer un envoi postal avec une lettre appropriée et une formule de renouvellement.

La remise d'un méritas est une formule à privilégier pour mettre en évidence un membre de notre famille qui s'est illustré dans un domaine spécifique d'une façon particulière. Cette formule devrait cependant être accessible au plus grand nombre, et une façon « élargie » de procéder aux propositions devrait être mise de l'avant. Achille va s'occuper de préparer une invitation à tous deman-

dant de suggérer des noms (et des raisons) pour désigner un futur récipiendaire.

Le site Internet est mis à jour régulièrement et Alain nous annonce qu'une partie anglophone très significative y sera installée durant le prochain mois de juillet

Rassemblement au manoir des Aulnaies

À la recherche du lieu idéal

N'étant pas à Québec durant la saison hivernale, Bertrand initie les premières démarches concernant le lieu idéal qui pourrait servir de point de départ pour les activités à présenter.

J'ai toujours grandement apprécié

Année 2007 - Le manoir Saint-Roch-des-Aulnaies, la terre de Pierre Soucy et la poignée de terre symbolique sur la terre de Jeanne et Damien

Bertrand. Pas besoin de demander avec lui. Il s'offre spontanément. Bertrand réside à St-Pascal, il est tout près des lieux convoités et des personnes avec qui il faut prendre rendez-vous. C'est aussi une personnalité bien connue du milieu des affaires.

La programmation demande une préparation particulière vu que nous souhaitons que les visites de l'après-midi soient un complément aux articles parus dans notre bulletin « La Source ».

Les premières démarches de Bertrand

Le texte qui suit en italique est de Bertrand.

Deux options font surface. Le Manoir Taché avec deux plans d'activités différentes, et le restaurant du motel Le Pocatois.

1^{er} plan :

J'ai pris une option de location sur le Manoir Taché pour samedi le 11 août prochain d'une durée de trois semaines. Espace : 100 à 125 personnes. Coût de location pour une journée : 135.00 \$. Des rénovations ont été faites à la salle depuis notre dernière activité.

Plusieurs activités sont possibles : une petite exposition sur de vieux objets des Soucy, des photos, des artefacts montrés à Québec. J'ai beaucoup de vieux contrats. Également, visite à Rivière-Ouelle au monument de Jeanne, sur la ferme des Bérubé, à La Pocatière sur la ferme à Pierre. Cela devrait être un succès.

2^e plan :

10h00 : Inscription au Manoir Taché

10 h 00 à 12 h 00 : Visite de l'ancien Palais de Justice construit par François-Florentin Soucy et/ou de Musée de Kamouraska. Ils sont voisins l'un de l'autre. (Coût de la visite, environ 4.00\$ chacun).

12 h à 14 h : Dîner au Manoir (traiteur) avec petite conférence généalogique captivante.

14 h : Départ en autobus pour Rivière-Ouelle. Visite du monument de Jeanne.

Départ par le chemin qui longe la rivière, visite de la ferme Bérubé au 185 Chemin Haut de la rivière propriété de Ghislain Bérubé. C'est la terre de Damien Bérubé.

Départ pour La Pocatière par le rang Sud de la rivière. En longeant celle-ci, on passe par la terre de Jean Lebel, conjoint de Anne Soucy, la terre de Robert Lévesque, etc. pour nous rendre enfin à la terre à Pierre Soucy. Tout ce parcours est sur une distance d'à peine cinq kilomètres et dans un paysage de rêve.

Comme promis, je me suis rendu à l'évêché. J'ai eu une rencontre fructueuse. Voici ce que l'on m'a proposé. À l'ouest et tout près de la bâtisse de l'évêché, il y a le Pavillon Desrochers, très belle grande maison ancestrale dans un décor superbe, salle de réunion pour 40 à 50 personnes. Peut stationner les autos un peu partout même au stationnement de l'Évêché, car il n'y a pas de monde le samedi. Un don est suggéré.

Le Restaurant du Motel est réservé pour nous le 11 août sans frais, sans obligation d'un nombre de convives.

Planification des visites de l'après-midi

Pierre Soucy, Francine et moi prenons rendez-vous avec Bertrand que nous rejoignons au Pavillon Desrochers du Collège. Le but, c'est de planifier l'itinéraire des visites pour l'après-midi.

L'idée du Manoir Taché ayant été abandonnée, je rejoins Bertrand pour voir les nouvelles possibilités qu'offre le restaurant du motel Le Pocatois. Bertrand a aussi planifié une rencontre avec un Monsieur Georges-Henri Lizotte. Homme plein d'humour, je n'aurai pas de misère à croire que son entretien saura captiver tous les participants.

À partir de l'étude des plans, tout prend forme autour d'un nouveau lieu qui satisfait tous nos besoins.

Le manoir des Aulnaies.

Le manoir des Aulnaies

Aux pays de nos aïeux... Retour à nos racines. C'est ainsi que nos membres, leurs parents et amis sont invités à vivre l'histoire de nos premiers ancêtres. Le manoir des Aulnaies est situé sur une concession accordée en 1656 à Nicolas Juchereau et c'est un témoin exceptionnel du régime seigneurial.

Le Samedi 11 août

Accueil des membres

On me suggère de faire l'accueil et l'inscription dans la salle des censitaires. Il fait si beau que la décision est vite prise. Les tables sont montées dans la nature. L'endroit est un vrai paradis. Quel bonheur de circuler à travers plus de deux kilomètres de sentiers pédestres et de découvrir une majestueuse pinède, des arbres d'ornementation, un verger et de fascinants jardins floraux anciens.

Le moulin banal

Fermez-vous les yeux pour quelques secondes. Nous sommes en 1738. Notre ancêtre à tous, Pierre Soucy, conjoint de Élisabeth-Ursule Fourquereau dite Urbain, a 65 ans. L'aînée des enfants Soucy, Marie-Anne a 38 ans et le bébé de la famille a 13 ans. Imaginez-vous votre ancêtre qui, 279 ans avant vous, a probablement pénétré lui aussi dans ce moulin qu'on s'apprête à visiter.

Des guides en costume d'époque nous attendent. Ils sont si authentiques, fidèles à cette tradition du passé qu'il est facile de s'imaginer vivre cette étape historique du seigneur et de ses censitaires.

Visite du moulin

Le moulin banal des Aulnaies, classé monument historique depuis 1977, est un moulin à eau conçu pour moudre la farine. Construit en 1842, ce bâtiment industriel en pierre, de trois étages et demi, est

Année 2007 - Le manoir Saint-Roch-des-Aulnaies, la terre de Pierre Soucy et la poignée de terre symbolique sur la terre de Jeanne et Damien

coiffé d'un toit à deux versants droits aux larmiers courts.

Chaque niveau du moulin remplit une fonction particulière liée à la production de la farine. Le premier niveau, où sont livrés les sacs de blé, accueille les mécanismes de transmission de l'énergie; le deuxième loge les mécanismes qui transforment le grain, dont les meules de pierre et le bluteau qui partage la mouture en diverses qualités de farine; le troisième renferme le crible-tarare et sert aux transactions.

Ce moulin est un précieux témoin du régime seigneurial. L'appellation « moulin banal » tire son origine de l'obligation faite aux seigneurs de construire un moulin à farine pour leurs censitaires, qui doivent y faire moudre leur grain et payer en retour un droit de mouture, nommé droit de banalité. Le moulin a donc toujours eu une fonction socio-économique importante dans les seigneuries. Le marchand Amable Dionne (1781-1852), qui avait acheté la seigneurie en 1837, construit le moulin actuel en 1842, sur l'emplacement de deux anciens moulins, le premier bâti en 1738 et le second en 1789.

(Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Roch-des-Aulnaies>)

Le manoir

Les gens sont invités à visiter, en alternance, le moulin, mais aussi le manoir. C'est en 1850 qu'Amable Dionne, seigneur des dits lieux fait construire une résidence permanente dans la seigneurie des Aulnaies. La construction se terminera en 1853, année de l'abolition du régime seigneurial. Le manoir est typique de l'architecture des villas construites par la bourgeoisie de l'époque victorienne, prônant l'ouverture sur la nature.

Une famille Savonnet parmi nous

Lors de nos rencontres précédentes, l'absence de descendants du côté maternel a toujours marqué un vide. Cette année, nous avons l'honneur de compter parmi nos invités des porteurs du patronyme Savonnet. François Savonnet, sa conjointe Christine et deux de ses enfants Marie et Étienne. François est originaire de Grozon dans le Jura.

Alain mentionne dans un article paru dans le bulletin « La Source, mai 2007 » que le patronyme Savonnet ne s'est pas perpétué au Canada, mais qu'il a survécu en France à travers un groupe familial extrêmement restreint. C'est d'ailleurs grâce à de nombreux messages électroniques échangés entre Alain et François Savonnet que nous pouvons bénéficier de leur présence.

La salle des Censitaires

Pour donner suite à des agapes joyeuses dans la salle des Censitaires un cahier d'information produit grâce à la générosité de Bertrand est remis à tous les participants. Le parcours et des cartes très détaillées expliquent le trajet pour explorer la terre de Pierre Soucy ainsi que celle de Damien Bérubé.

Les activités de l'après-midi

Deux terres ancestrales à visiter

C'est grâce aux démarches, entretiens et analyses qu'Alain, notre président, a fait pour situer la terre de Damien Bérubé et de Jeanne Savonnet avec Messieurs Ulric Lévesque, ainsi qu'avec Paul-Henri Hudon, et aussi grâce à toutes ses recherches et voyage sur place pour situer la terre de Pierre Soucy que

nous pourrons fouler ensemble ces deux terres ancestrales.

Deux guides nous accompagnent

Nous avons nolisé deux autobus et avons parmi nous la présence de deux guides qui n'ont de cesse de nous fournir, tout au long du parcours, une richesse d'information

Ulric Lévesque à l'habitude d'accompagner des groupes en visite historique à Rivière-Ouelle. Il est historien, et auteur du volume « Robert Lévesque et son époque - 1642-1699 ».

Hervé Voyer est un jeune employé saisonnier chez Bertrand Soucy qui, à la demande de celui-ci, s'est trempé dans la recherche de différents contrats concernant les terres de Pierre Soucy, père et fils.

Tout comme Ulric Lévesque, il est de la région.

La terre de Pierre Soucy, fils de Jean Soucy dit La Vigne

Dans « La Source, mai 2007 », il n'y a pas meilleure description de la terre de Pierre Soucy que celle fournie par Alain. Entre le fleuve St-Laurent au nord-ouest et la rivière St-Jean au sud-est, les variations du relief découpent le paysage en trois territoires bien différenciés; la plaine côtière du St-Laurent ou d'une façon plus imagée, les basses terres du littoral, la crête rocheuse du front des Appalaches ou la Grosse Montagne et, à l'autre bout de la concession, en dépression, la vallée de la rivière St-Jean.

Premier arrêt...

La Pocatière

Partis de St-Roch des Aulnaies nous arrivons à La Pocatière. Nous voilà au 1210, Route 132. C'est le premier arrêt. Quel bonheur! Pour tout le monde, c'est un moment exceptionnel. Nous sommes sur les basses terres. On n'ose s'aventurer trop loin, l'herbe est haute, mais on a vu et

Retour en arrière, le moulin banal, son fonctionnement et sa production.



©Archives photographiques de l'AFS



©Archives photographiques de l'AFS



©Archives photographiques de l'AFS

Année 2007 - Le manoir Saint-Roch-des-Aulnaies, la terre de Pierre Soucy et la poignée de terre symbolique sur la terre de Jeanne et Damien

on a immortalisé le tout en prenant de nombreuses photos.

Deuxième arrêt, l'évêché.

Nous sommes sur la propriété de l'évêché autrefois propriété de notre ancêtre. Les informations fournies par Alain apportent un supplément au paysage qui s'offre à nous.

À l'autre bout de la concession, en bordure de la Rivière St-Jean, un panorama différent... Au loin, on aperçoit l'Hôpital Notre-Dame de Fatima, le centre de santé et des services sociaux de Kamouraska, l'école élémentaire Sacré-Cœur et l'école polyvalente La Pocatière. Tous ces bâtiments sur la terre de notre ancêtre. Il y a de quoi être fier.

La terre de Damien et de Jeanne

Départ de La Pocatière pour Rivière-Ouelle. C'est en empruntant le petit chemin qui traverse le Rang du Sud de la Rivière que nous arrivons à la terre de Damien Bérubé. La présence des Savonnet, leurs réactions dans le champ, celle du président de l'association des familles Bérubé, André, et de sa conjointe Olivette, ainsi que celle de notre président Alain, des moments inoubliables. La ferveur d'Ulric Lévesque qui s'exprime par de grands gestes (la terre de son ancêtre Robert Lévesque était proche voisine de celle de Damien Bérubé et de Jeanne Savonnet puisque leurs terres n'étaient séparées que par le lot attribué à J.-Galleran Boucher).

La poignée de terre symbolique

Le geste symbolique d'André Bérubé qui remet une poignée de terre à François Savonnet pour la rapporter au pays qui a vu naître Jeanne. Aujourd'hui, sur votre terre Damien et Jeanne, une rencontre historique sans précédent vient de réunir les familles Bérubé, Savonnet et Soucy.

Le monument à Jeanne au cimetière de Rivière-Ouelle

Quoi de plus naturel, après ces retrouvailles, que d'aller remercier cette mère qui a engendré toutes les générations de Soucy et de Bérubé répandues à travers l'Amérique? La famille Savonnet se resserre

autour du monument à Jeanne. Après les prières d'usage formulées par le Père Wilfrid-Lionel Soucy, Alain adresse un mot de bienvenue. François Savonnet semble ébloui et fasciné par le faste de cet hommage rendu à notre ancêtre maternelle.

Il y a aussi les petits besoins naturels

Nous avons laissé le Manoir depuis deux heures et il y a deux besoins urgents à combler. Par chance, l'église Notre-Dame de Liesse, tout à côté du cimetière, peut nous accommoder et, Hervé Voyer est allé nous acheter des bouteilles d'eau pour nous désaltérer.

Lieu de la première pêche aux marsouins

C'est ragaillardi, mais un peu en retard, que nous arrivons chez Monsieur Georges-Henri Lizotte.

Nous sommes sur la Pointe de Rivière-Ouelle et sur le lieu de la première pêche aux marsouins, permis qui avait été concédé le 20 juillet 1707 à six habitants, dont Pierre Soucy.

Monsieur Lizotte est très volubile et, dans son discours plein d'humour, il nous raconte que le dernier à avoir pêché le marsouin a été son père Émile, qu'il a fait une pêche quasi miraculeuse en 1929 avec une capture de 107 marsouins en une seule marée et que sa carrière s'est arrêtée en 1933. Il nous parle de la préparation du site de pêche, de la capture, de la vente de l'huile et de la peau, et la conversation bifurque sur la pêche à anguilles, la façon de « l'achever » et de la faire cuire.

Réunion du conseil d'administration

De la 22^e réunion du conseil d'administration tenue à Québec le 20 octobre, je retiens les points suivants;

Le rapport de notre trésorier mentionne qu'au 30 septembre 2007 il y avait en caisse la somme de 2,650.00 \$ soit le double de tous les fonds amassés l'an dernier. Il

est proposé de constituer un fonds de réserve qui sera au départ de mille dollars pris à même la somme en caisse. Ce fonds pourra être augmenté dans les années à venir pour garantir la survie de l'association.

Il y a 82 membres en règle, soit 66 membres réguliers et 19 membres à vie. Alain, qui a produit tableaux et graphiques montrant l'évolution du « membership » tout au long de l'année civile, avec analyse de la situation en 2007 comparée aux années 2004, 2005 et 2006, souligne qu'un effort collectif s'impose pour récupérer les membres qui ont négligé de reconduire leur adhésion. Il est convenu que chacun de nous ferait un choix de parrainage parmi la liste de tous ceux qui ont déjà été membres de l'association.

François-Régis ayant démissionné de son poste de vice-président est invité à collaborer à la publication du Journal de Liaison. 12 000 visiteurs à ce jour sur notre site web. Le site sera modifié aux fins de pouvoir y accéder facilement avec les différents moteurs de recherche.

Mon rapport du rassemblement 2007 est très positif. Un grand succès grâce à des activités centrées sur des visites de sites patrimoniaux de la famille Soucy, des guides compétents et une température exceptionnellement belle. 68 inscriptions au total. J'annonce le prochain rassemblement et les visites planifiées.

Sur la terre de notre ancêtre Pierre....



Année 2007 - Le manoir Saint-Roch-des-Aulnaies, la terre de Pierre Soucy et la poignée de terre symbolique sur la terre de Jeanne et Damien



Visite du moulin...



Le manoir des Aulnaies



Quel moment de grandes émotions!
Fouler le sol de la terre
de notre ancêtre Pierre

Le soleil se couchant derrière les montagnes sur la rive nord du Saint-Laurent



Alain (1) et la famille Savonnet (Étienne, Marie, François (202) et Christine), sur la terre de Jeanne Savonnet et Damien Bérubé à Rivière-Ouelle



Le père Wilfrid Lionel (13) et la famille Savonnet



Le lieu de la première pêche au marsouin

©Archives photographiques de l'AFS

Les membres qui ont adhéré en 2007

Guy Soucy, Rivière-du-Loup;
Elphège Soucy, Dégelis;
Jean-Maurice Soucy, Dégelis;
Clémence Soucy, Trois-Rivières;
Diane Malenfant, Hearst, Ontario;
Régis Malenfant, Mattice, Ontario;
Michelle Soucy, Grande-Rivière-Ouest;
François Savonnet, France;
Marianne Soucy, Trois-Rivières;
Noëlla Soucy, Trois-Rivières;
Monique Soucy, Ottawa, Ontario;
Claire Soucy, Gatineau;

Merci de votre appui et de votre fidélité !

Note : Les membres dont le nom est souligné sont décédés.

©Archives photographiques de l'AFS

Année 2008 - Le rassemblement au manoir Montmorency et le parcours historique dans le Vieux-Québec



©Archives photographiques de l'AFS

La fontaine de Tourny à Québec

En 2008...

Assemblée annuelle et réunion du conseil d'administration	75
Assemblée annuelle	75
Réunion du conseil d'administration	75
Première réunion virtuelle	75
Bulletin <i>La Source</i>	75
Congrès international des sciences héraldiques	76
Réunion du conseil d'administration	76
Rassemblement au Manoir Montmorency	77
Le samedi 16 août	77
Une belle journée en perspective	77
Activités de l'avant-midi	77

Accueil et inscription	77
Dîner en famille	77
Activités de l'après-midi	78
Je suis « dans de beaux draps »	78
La fontaine de Tourny	78
Le Parlement et la statue de D'Iberville	78
La Chapelle du Séminaire	78
La crypte de la Basilique	79
Les Forts-et-Château Saint-Louis	79
C'est pas le temps de magasiner, Messieurs	79
Réunion du conseil d'administration	79

Procurez-vous la revue *La Source*, édition 2009, et revivez le rassemblement de 2008 en textes et en photos.

Année 2008 - Le rassemblement au manoir Montmorency et le parcours historique dans le Vieux-Québec

Assemblée annuelle et réunion du conseil d'administration

Les neuvième assemblée annuelle et vingt-troisième réunion du conseil d'administration se tiennent chez Jules Soucy à Brossard le 26 janvier.

Assemblée annuelle

Sont présents : Jules Soucy, Alain L. Soucy, Achille Soucy, Pierre Soucy (Québec) et Monique Soucy-Roberge.

Le règlement concernant le quorum lors d'une assemblée annuelle indique qu'il faut la présence de 10 % des membres en règle au moment de la réunion. Le quorum n'est donc pas atteint. D'un commun accord, il est décidé de procéder à la réunion tout en sachant qu'elle pourrait être contestée lors d'une assemblée annuelle subséquente.

Le sujet principal du rapport du président Alain est de nous faire constater encore une fois que notre plus grand problème actuel réside au plan du « membership », par le non renouvellement de la carte de membre combiné à la baisse d'inscription de nouveaux membres.

Le rapport du trésorier mentionne des revenus de 4,713.00\$, des dépenses de 3,625.00\$ pour un surplus de 1,087.00\$.

Puisqu'on ne peut procéder à des élections comme on le fait habituellement au cours de l'assemblée générale, il est convenu que des membres seront approchés pour agir comme administrateurs.

Réunion du conseil d'administration

Alain suggère la possibilité de payer la cotisation annuelle des membres par internet avec un mode sécurisé comme « papal ».

C'est un plaisir pour moi de présenter les activités programmées pour le prochain rassemblement de famille.

En raison du manque de bénévoles pour tenir le kiosque et des coûts importants de transport de gîte et de couverts que les bénévoles auraient à déboursier pour des participations à ces activités. Il est convenu de ne pas être « officiellement » au Salon des Familles Souches, aux fêtes de la



Mon petit-fils se sucant le bec!

Nouvelle-France, aux célébrations du 400e de Québec et autres prévus cette année.

Jules suggère d'utiliser du papier recyclé pour l'impression de notre bulletin « La Source ».

La proposition de tenir le rassemblement 2009 sur l'île-aux-Grues refait surface. Pierre, qui connaît des personnes pouvant nous faciliter la réalisation de ce projet, va s'informer pour vérifier si c'est réaliste et possible.



Chaque administrateur vérifie les noms des personnes à contacter concernant les « anciens » membres qui n'ont pas renouvelé leur cotisation.

Le tout se termine par une petite dégustation de vins et fromages.

Troisième partie de sucre

20 mars. L'annonce se lit ainsi : Pour les amateurs de produits d'érable et de plein air, l'Association des familles Soucy reprendra son activité *Cabane à sucre* qui se tiendra le 29 mars 2008 à Saint-Édouard de Lotbinière.

Dix-neuf présences seulement. Il faudra penser à un autre lieu si nous voulons répéter ce genre d'activités.

Première réunion virtuelle

Huit membres déclarent leur présence afin de proposer la candidature de François-Régis Soucy au poste d'administrateur de la Fédération des familles souches du Québec, lors de l'élection qui se tiendra à l'assemblée annuelle du 27 avril 2008.

Bulletin La Source

Le mot du président. La première partie de cet article est un rappel du sujet principal abordé lors de l'assemblée annuelle concernant la baisse de cotisation des membres et la survie de l'association. Par contre le premier trimestre de 2008 laisse entrevoir un bilan encourageant.

La suite de l'histoire de Marie-Anne Soucy vous est présentée en trois volets sous le titre « Histoire des Soucy en Nouvelle-France ». La première partie est consacrée au veuvage de Marie-Anne, à son second mariage avec Robert Gaulin et au parcours qui amène le couple à l'Île Jésus. Dans la seconde partie, l'entrée de Joseph Pelletier, fils de Marie-Anne, vous fait vivre l'expérience d'un étudiant au Séminaire de Québec, pour faire des études de prêtrise au début du dix-huitième siècle. La troisième partie vous fait découvrir la maison La Norraye, résidence de Marie-Anne, dans la basse-ville de Québec.

C'est bien grâce à la ténacité d'Alain L. que le mystère du matelot trouvé noyé devant Québec devient une énigme résolue. Et qui est Joseph Gagnon dit de la Grève ? Etes-vous intéressé à savoir ce

Année 2008 - Le rassemblement au manoir Montmorency et le parcours historique dans le Vieux-Québec

qu'il y a dans une vieille poche de matériel !

Une première : Sous le titre Adelard L. Soucy, Mayor of Woonsocket, R.I., on peut lire un article écrit par Ronald Bernard, dans la langue de Shakespeare.

La fiche généalogique présente le couple Jean-François Soucy et Marie-Claire Rousseau ainsi que leurs dix enfants.

Dans l'histoire des Soucy en Haute-Normandie, une autre noyade où il est question du suicide de Marie Madeleine Soucy survenu le vingt-neuf fructidor, an douze de la République.

La généalogie des Soucy de Haute-Normandie nous présente la descendance de François Soucy et de Marie De Danne complétée d'une carte de localisation des mariages des descendants de ce couple. Une très belle carte avec légende nous aide à figurer tous ces coordonnés.

Le compte-rendu du rassemblement de familles tenu à Saint-Roch des Aulnaies suit avec une multitude de photos.

Eh oui ! une partie de sucre réunit à nouveau une bonne tablée de Soucy. En encadré, mon petit-fils, Félix...la bougeotte, avec son bonnet plein de petits cœurs, qui est bien heureux de sucer son bâton de tire d'érable.

duit. Il est donc convenu de nous baser sur celui de la réunion précédente pour y prendre les sujets qui requièrent un suivi et en ajouter au besoin.

La liste complète des administrateurs pour l'année en cours est révisée avec le résultat suivant :

Alain L., président. Monique, vice-présidente. Jules, trésorier. Achille, secrétaire. Bertrand, Pierre (Québec) et Ron Bernard, administrateurs.

Pour faciliter les mises en candidatures, il est résolu d'insérer un formulaire à cet effet dans le prochain bulletin « La Source » ainsi que dans le journal de liaison.

Alain et moi ferons les vérifications nécessaires auprès de la Fédération des familles souches concernant notre couverture en relation avec l'assurance responsabilité civile lors de nos rassemblements.

La réunion se termine par un long échange à propos d'un éventuel site internet en anglais aux États-Unis. L'association souhaite que Ronald Bernard instaure une branche américaine de notre association, un projet d'envergure qui représente beaucoup de travail, mais qui pourrait se développer un jour prochain.

Rassemblement au Manoir Montmorency

2008... Le 400e anniversaire de la ville de Québec. Toute une armada d'activités ont été programmées. C'est un incontournable. Nous devons profiter de cette manne. Tout en choisissant des activités en rapport avec nos ancêtres, il faut les chevaucher avec l'histoire de la ville et faire en sorte que tout soit concentré pour limiter le voyage.

Le samedi 16 août

Une belle journée en perspective
Il est huit heures. Si la brume ne se lève pas, s'il pleut encore comme ce fut le cas tout le mois de juillet et de cette première quinzaine du mois d'août qu'en sera-t-il des visites programmées pour l'après-midi? Mais, dès l'arrivée au Manoir, la brume lève pour laisser la place au soleil, un soleil intense présage d'une journée chaude et humide. Les bouteilles d'eau



©Archives photographiques de l'AFS

Le Manoir Montmorency



Les bénévoles à l'accueil, Carole Bériault, Martine Soucy-Boudreault (119) et Suzanne Legris-Soucy



Et l'inscription qui suit...

Dans le domaine des arts, Achille nous brosse le portrait d'un sculpteur dont les œuvres peuvent être admirées au Manoir Richelieu et au Château Frontenac. Plusieurs créations d'Hugues Soucy sont remises en prix d'excellence et destinées à des organismes prestigieux qui récompensent des récipiendaires de manière périodique ou annuelle.

Un très bon article signé Normand Soucy sur la Fontaine de Toumy et le système de jets d'eau réalisés par la compagnie Piscines Soucy dont il est le président.

Autres temps...autres mœurs. Vous avez entendu parler du tablier de Grand'mère ? Il servirait à tant de choses.

Congrès international des sciences héraldiques

Alain représente l'association des familles Soucy lors du congrès international des sciences généalogiques et héraldiques qui se tient à Québec du 23 au 27 juin.

Réunion du conseil d'administration

Vingt-cinquième réunion du conseil d'administration à Québec. Vu la présence d'Alain à Québec s'ensuit une rencontre spécifique. Par exception, l'ordre du jour n'a pas été pro-

Année 2008 - Le rassemblement au manoir Montmorency et le parcours historique dans le Vieux-Québec

sont aussitôt mises sur la glace par le Manoir, elles seront bien appréciées cet après-midi.

Activités de l'avant-midi

Accueil, inscription et visite des lieux

Déjà neuf heures. La salle Georges-Henri Lévesque commence à s'animer. L'inscription, l'accueil, la visite des lieux, les conversations entre membres qui ne se sont pas vu depuis le dernier rassemblement, les nouveaux venus qu'on accueille avec joie, les cousins et cousines qui se revoient après des décennies. Il y règne une belle ambiance.

Dîner en famille

Dès onze heures trente, les gens se mettent à table. Vu le programme chargé de l'après-midi, le nombre élevé de participants, la foule compacte sur les lieux à visiter, certaines consignes sont adoptées. Pour faciliter le regroupement, j'ai fabriqué un porte-étendard avec l'effigie de Jeanne. Les gens sont invités à toujours prendre le même autobus. Claude Patrice Soucy et moi-même vérifierons les présences lors des départs.

Activités de l'après-midi

Je suis « dans de beaux draps »

Avant de laisser le manoir, une belle photo de famille s'impose. La séance se prolonge. Tant mieux parce que « je suis dans de beaux draps ». Il n'y a qu'un seul autobus sur le stationnement. Où est l'autre? « Au garage » me dit le chauffeur présent.

Quoi faire? Il n'y a aucun moyen de joindre le chauffeur, il n'a pas de cellulaire. Vingt minutes d'attente, vingt minutes de perdues. Il faut que je coupe quelque part.

La fontaine de Tourny

Un premier autobus, dans lequel Normand Soucy a pris place, arrive directement à la Fontaine de Tourny. Qui de mieux que Normand pour nous donner des informations sur le système de jets d'eau installé par sa compagnie, Piscines Soucy de Québec.

Le parlement et la statue de d'Iberville

L'autre groupe arrive tout près du lieu où une guide nous attend pour nous donner un aperçu de l'extérieur du Parlement. Je ferai quelques commentaires sur la statue du Sieur d'Iberville, oeuvre d'Élzéar Soucy.

Ces deux visites se font en alternance vu la proximité des lieux.



Christine (85),
Nicole (99)
et Laurette Dufour.

Hélène, devant son œuvre
l'effigie de Jeanne,
réalisée avec
son frère Jean-Jules
pose fièrement
avec son fils Samuel.



François-Régis (94)
et Kenneth (168)



©Archives photographiques de l'AFS



Jules (31) et son épouse Monique (Vézina)



Cécile Clouâtre-Soucy (5)
et sa fille Louise (143)



Premier rassemblement de
Denise (216), administratrice,
photographiée avec, à sa droite,
son conjoint Claude Guérette
et Bertrand (11)

Année 2008 - Le rassemblement au manoir Montmorency et le parcours historique dans le Vieux-Québec



©Archives photographiques de l'AFS

Normand (15) expliquant le fonctionnement de la fontaine de Tourny sur la photo ci-haut.

©Archives photographiques de l'AFS

La chapelle du Séminaire

Le temps accordé aux visites qui vont suivre et les deux rendez-vous pris à heure fixe demandent une coordination sans faille. C'est ainsi que pendant le parcours en autobus du Parlement au Séminaire de Québec, Claude Patrice Soucy et moi-même, décrivons l'intérieur de la Chapelle du Séminaire ce qui permet à tout le monde de faire une visite libre et de prendre des photos.

La crypte de la Basilique

Pour aller à la crypte, il nous faut passer par la Basilique, entre deux mariages.

Rappelez-vous, c'est samedi....et les mariages à la Basilique sont très populaires à Québec vu la situation géographique du bâtiment dans le Vieux-Québec. L'attente n'est pas du tout contraignante, bien au contraire puisque nous profitons des commentaires d'une guide avec un discours impeccable.

Les Forts-et-Château Saint-Louis

De la Basilique à la Terrasse Dufferin, une petite marche de cinq minutes. Pour terminer la journée, une visite des vestiges des Forts-et-Château Saint-Louis. Ce projet de recherches archéologiques a débuté en juin 2005. La campagne finale de fouilles a été faite pendant l'été 2007.

Le site est accessible aux visiteurs pour cet été seulement dans le cadre des Fêtes du 400e anniversaire de la fondation de la ville de Québec.

C'est pas le temps de magasiner, Messieurs

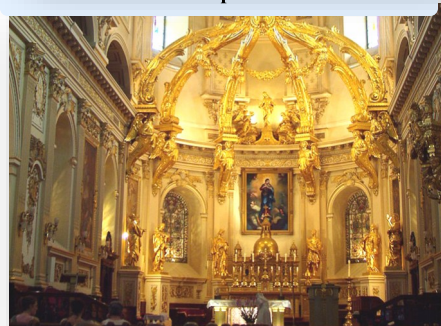
Retour en beauté au Manoir qui aurait pu tourner à la catastrophe pour deux personnes qui ont délaissé le groupe sans avertir. C'est le hasard et les cris de quelques personnes à l'intérieur de l'autobus qui permettent à nos deux « marginaux » de revenir sur les lieux du départ. C'est vrai que la rue Buade regorge de belles boutiques, que le Vieux-Québec fait partie du patrimoine mondial et que quelques heures ne suffisent pas à tout voir. Il vous faudra



La statue de Lemoyne d'Iberville, devant le Parlement de Québec, œuvre d'Elzéar Soucy



Le chœur de la chapelle du Séminaire



Le chœur de la Basilique



Dans la crypte de la Basilique

Année 2008 - Le rassemblement au manoir Montmorency et le parcours historique dans le Vieux-Québec

Photos de la visite des vestiges des Forts-et-Château Saint-Louis



revenir.

Réunion du conseil d'administration

La vingt-sixième réunion du conseil d'administration se tient à Brossard le premier novembre. Cinq membres sont présents : Alain, Bertrand, Jules, Achille et moi.

Alain nous présente trois graphiques qui nous permettent de visualiser le nombre cumulé de membres, les renouvellements annuels et le nombre d'inscriptions sur une base de douze mois. Les mouvements les plus significatifs se produisent au moment des activités comme la sortie du bulletin et la rencontre annuelle.

Après discussion, il est convenu de remettre l'assemblée annuelle à la place qui lui convient... en même temps que le rassemblement de familles.

Cette fois-ci, nous sommes formels. Le prochain rassemblement de familles s'amorce bien et le lieu choisi pour la rencontre 2009 c'est le rêve de plusieurs années d'attente soit : l'Isle-aux-Grues et l'Île-aux-Oies

Bertrand propose de faire parvenir 150 copies de notre journal de liaison des Fêtes à des Soucy du Bas-du-Fleuve. J'ai demandé à François-Régis de m'aider à préparer ce journal tout en espérant y inclure le lieu de notre prochain rassemblement.

Les membres qui ont adhéré en 2008

- (207) Michel Soucy, Saint-Hubert;
- (208) Daniel Soucy, Edmundston;
- (209) Roland E. Soucie, Moncton;
- (210) Renald Soucy, Stoneham;
- (211) ****Pierre Marcel Soucy**,
administrateur,
Carrying Place, Ontario;
- (212) Roger Soucy, Calgary;
- (213) H. Joi Soucy, Kodiak, Alaska;
- (214) Christian Soucy, Québec;
- (215) André Soucy, Saint-Jean-sur-Richelieu;
- (216) ****Denise Soucy**, administratrice,
Val-des-Monts;
- (217) Gilles Soucy, Maine;

**** Membres du conseil d'administration**

*Merci de votre appui
et de votre fidélité !*



Année 2008 - Le rassemblement au manoir Montmorency et le parcours historique dans le Vieux-Québec



La photo de groupe lors d'un rassemblement constitue l'une des plus belles pages d'histoire de notre Association.



Pour terminer la journée, une visite des vestiges des Forts-et-Château Saint-Louis.
Le guide semble avoir vraiment capté l'attention d'Achille, Kenneth, Gilles, Lisette, Denise, Claude et Hélène...

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France



©Archives photographiques de l'AFS

En 2009...

Bulletin <i>La Source</i>	82
Réunion du conseil d'administration	83
Rassemblement à l'Isle-aux-Grues : visite préparatoire des lieux	83
Montmagny, le samedi 8 août	84
La température	84
Activités de l'avant-midi	84
Le quai de Montmagny	84
La traversée	84
Sur l'île aux Grues	84
Le train-balade	84
Caractéristiques de l'archipel	84
Le Centre de la Volière	84
Exposition de la mi-carême	84
L'église Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues	84
Le Grenier de l'Isle	85
Le Bateau Ivre	85
Dîner en famille	87

Assemblée annuelle	87
Activités de l'après-midi	87
L'île aux Oies	87
Les premiers arrivants : Pierre Bécard de Grandville et Paul Dupuis	88
Les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec	89
<i>Prendre la mesure des ombres</i> , Marcel Moussette	89
Dans la Grosse île aux Oies	89
Recherches archéologiques	91
La Bécarde ou Maison dite Baptiste Caron	92
En résumé : la Grosse île aux Oies	93
La Petite île aux Oies	94
L'île aux Grues	94
Avant le manoir actuel	94
Le manoir actuel	94
La fromagerie de l'Isle-aux-Grues	95
Réunions du conseil d'administration	95
Le 26 septembre	95
Le 5 décembre	95

Procurez-vous la revue *La Source*, édition 2010, et revivez le rassemblement de 2009 en textes et en photos.

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France

Bulletin *La Source*

Sur la première de couverture, une magnifique photo du plan-relief de la ville de Québec par Duberger et By, 1806-1808.

Dans « Le mot du président » Alain fait état de ses recherches avec plusieurs correspondants français et nous dévoile qu'il est aussi possible d'accéder par internet aux fonds numérisés de plusieurs archives départementales afin d'entreprendre nos propres recherches. Sous le titre « Nouvelle découverte en Bourgogne »... tous les Soucy de souche française ne sont pas originaires de la Normandie ou de la Sarthe... Alain nous fait part de la découverte d'une souche de Soucy implantés dans la commune de Chenôve en Côte d'Or. Le texte est accompagné de cartes qui nous donnent une très bonne idée du château où vivait François Soucy, vigneron, ainsi que du domaine

Sous le thème des nouvelles brèves des lettres d'appréciation d'articles parus dans nos bulletins. C'est bien apprécié...vous pouvez me croire.

L'histoire des Soucy en Nouvelle-France. On se rappellera qu'après un veuvage de deux ans et demie, Marie-Anne Soucy

épouse Robert Gaulin le 15 avril 1716. On retrouve le couple sur l'Isle Jésus puis dans la seigneurie de Terrebonne. Alain L. nous fera vivre tout l'esprit d'entreprise du couple.

Comment peut-on déterminer qu'une de nos ancêtres soit considérée comme « fille du roi » ? L'histoire de Jeanne Rossignol, (mère d'Elisabeth-Ursule Fouquereau dite Urbain et belle-mère de Pierre Soucy) m'a donné l'occasion d'expliquer le processus d'identification des filles du roi. Vous suivrez Jeanne de son arrivée en Nouvelle-France, de son mariage avec Charles Petit, puis de la terre où vivra le couple dans la seigneurie de Dombourg. Devenue veuve avec trois enfants, elle se remariera à Urbain Fouquereau et, de cette union naîtra Elisabeth-Ursule.

Comme je l'écrirai dans l'article qui suivra « toutes les familles Soucy se sont perpétuées grâce à Elisabeth-Ursule, l'ancêtre maternelle de la lignée des Soucy, qui donnera naissance à cinq garçons dont trois d'entre eux, Pierre, Joseph et Jean-François donneront une nombreuse progéniture ». De son enfance à Dombourg ou Saint-François de Neuville à son adolescence où elle exerce le métier de servante domestique chez le Sieur Jacques Pinguet de Vaucour à Québec, à son mariage avec Pierre Soucy le 13 janvier 1699 à Rivière-Ouelle, s'ajoutent le plan relief de Québec, la carte de la banlieue de Québec en 1663, actes et contrats notariés.

En parallèle avec l'article paru dans le bulletin « la Source », édition 2008, Madame Denise Soucy nous offre la traduction du texte écrit par Ron Bernard.

Ron Bernard produit un deuxième article en anglais et nous présente Ernest W. Soucy

La généalogie des Soucy du Bas-Saint-Laurent vous présente la fiche de famille de Charles-François Soucy et de Marie Angélique Lizot. Une note sur cette lignée qui sera interrompue vaut la peine d'être lue.

Dans la généalogie des Soucy de Haute-Normandie Alain L. poursuit la descendance de François Soucy et de Marie de Danne.

Dans « histoire des Soucy de Basse-Normandie » Alain L. nous livre, par un acte notarié daté du 17 décembre 1611, la découverte d'une reconnaissance de rente foncière entre les héritiers du bien légué par Jacques Souley, curé d'Argouges. Que le but premier d'Alain ait été de nous faire profiter d'un exemple d'une calligraphie qui sort de l'ordinaire par la beauté de l'écriture est déjà très intéressant. L'ajout de la transcription de l'acte ainsi que d'une lecture du document proposée par Alain viennent enrichir son propos.

Comme d'habitude un résumé de notre rassemblement, celui du Manoir Montmorency avec ses sept pages de photos vient nous rappeler une journée intense de chaleur et un grand nombre de visites dans le Vieux-Québec.

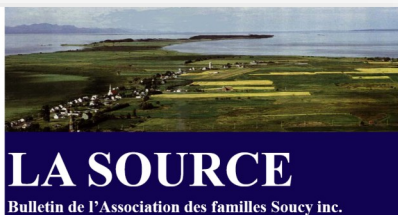
Achille signe un article sur François Soucy, peintre et sculpteur, avec une très belle photo (grand-papa François et son petit-fils Ian).

Autres temps...autres mœurs, vous présente des dessins très originaux retrouvés dans les registres paroissiaux.

Réunion du conseil d'administration

Cette réunion se tient le 30 mai. Toutes les réunions du conseil d'administration tenues à Brossard ont eu lieu chez Jules Soucy et Monique Vézina-Soucy. L'accueil a toujours été très chaleureux. Nous y étions attendus avec croissants, brioches diverses et café. Pour le dîner, nous allions casser la croûte dans un petit restaurant que Jules affectionnait particulièrement pour ses Smoked Meat. Merci Jules, merci Monique. On en gardera toujours d'excellents souvenirs.

La lettre de démission d'Alain, à titre de président et de membre du conseil d'administration, a été reçue par le secrétaire qui en remet une copie à chacun. Tous comprennent fort bien que dans les circonstances Alain avait de moins en moins de temps à consacrer à l'Association. Achille va écrire à Alain pour l'informer de l'ac-



Mai 2009

Volume IX



PLAN-RELIEF DE LA VILLE DE QUÉBEC PAR DUBERGER ET BY - 1806-1808

ASSOCIATION DES FAMILLES SOUCY INC.
C.P. 10090, SUCCURSALE SAINTE-FOY
QUÉBEC (QUÉBEC)
G1V 4C6

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France

ception de sa démission, de la profonde désolation et de la déception de tous à la suite de cette nouvelle.

Jules a préparé le rapport financier du 1^{er} janvier au 30 avril. Nous avons en caisse 3,142.19 \$ avant l'impression du bulletin et une somme de 1,025 \$ en placement à la caisse.

Bertrand nous fait un rapport de son envoi postal du 10 décembre dernier. Il faut reconnaître que cet exercice prend temps et argent et que le résultat n'est pas facilement palpable.

Ronald suggère de traduire le site web pour le rendre accessible aux anglophones et de publier certains articles afin d'attirer de nouveaux membres.

En rapport avec notre rassemblement qui se tiendra à l'Isle-aux-Grues et à l'île aux Oies nous réalisons qu'une telle formule ne nous permet pas d'accueillir nos invités comme nous avons l'habitude de le faire. Une bonne planification les deux mois précédant la rencontre me permettront de régler toutes les questions de logistique et de n'avoir qu'à distribuer les cartons d'identification la journée même. Nous savons aussi que nous ne pourrons offrir nos objets promotionnels mais c'est le prix à payer.

Comme d'habitude Achille va s'occuper de la promotion à la radio et dans les journaux.

Jules est mandaté auprès d'Alain pour lui proposer d'être « Conseiller historique de l'association » et de continuer à publier régulièrement sur le sujet à sa convenance dans « La Source. »

Rassemblement à L'Isle-aux-Grues : visite préparatoire des lieux

Comme tous les autres rassemblements de familles, une visite des lieux est essentielle. De plus, nous avons rendez-vous avec Monsieur Yvon Roy, marguillier, pour une raison bien spécifique. Nous désirons ériger un monument à la mémoire de nos ancêtres (Anne, Pierre, Marie-Anne et Guillaume) dans le cimetière de la paroisse de Saint-

Antoine ou apposer une plaque, soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église.

Comme c'est la première fois qu'une telle demande est faite, Monsieur le curé Lepage en discutera avec ses conseillers, lors de la prochaine réunion du conseil d'administration...mais l'idée l'enchant.

Nous sommes au milieu du mois d'avril. Bertrand Soucy et moi nous retrouvons sur le quai de Montmagny pour prendre le traversier. Il fait un froid de loup et le vent est aussi de la partie.

Comme Monsieur Roy nous a donné rendez-vous chez lui, nous y laissons notre voiture.

Le projet d'apposer simplement une plaque sur un mur intérieur ou extérieur de l'église n'ayant pas été accepté, nous nous dirigeons au cimetière afin de choisir un emplacement parmi ceux qui sont disponibles. Après analyse et évaluation des lieux, nous optons pour le lot (L6) situé côté nord-est du cimetière et qui longe la clôture et prenons quelques photos.

Le retour au domicile de notre marguillier me laisse le temps d'apercevoir les deux endroits que j'avais privilégiés pour le repas du midi... ils sont beaucoup trop petits et éloignés l'un de l'autre, (il n'y a pas beaucoup de choix sur l'île pour recevoir beaucoup de monde en même temps) mais, j'ai la surprise d'apercevoir un bateau... qui sert de salle à manger, selon les dires de Monsieur Roy.

Sans plus attendre, Bertrand et moi pénétrons à l'intérieur et nous trouvons face avec la propriétaire, pinceau à la main, outil qui sera vite remplacé par une plume et la signature d'un contrat.

Il reste encore un peu de temps avant le départ du bateau et je suggère à Bertrand d'aller rencontrer le

gardien qui doit nous débarrer la clôture qui donne accès à l'île aux Oies. On apprend que la demande faite l'année dernière n'est plus valide et qu'elle doit être renouvelée sinon nous ne pourrions visiter les lieux. On l'aura échappé belle.

Pour plus de sûreté, nous décidons d'aller rencontrer Monsieur Gagné, propriétaire de la seule épicerie de l'île, avec qui j'ai fait les premières démarches pour la location des autobus.

Devant mon incapacité à écrire un texte « cohérent » pour un monument « funéraire », et d'un commun accord avec Alain, le projet de monument ne sera pas retenu puisqu'on voulait honorer la mémoire de la naissance des enfants Soucy (Anne, Pierre, Marie-Anne et Guillaume) et non leur décès.

Montmagny, le 8 août

La température

Bien que le temps ait été plus frais et pluvieux qu'à l'habitude en juin et juillet, les hausses de température apparaissent au mois d'août avec une première poussée de chaleur le 8 août, journée bien spéciale puisque celle de notre rassemblement annuel.

Activités de l'avant-midi

Le quai de Montmagny

Signe d'une journée exceptionnelle certains membres non inscrits se présentent sur le quai pour se joindre au groupe, d'autres viennent saluer notre bande de joyeux lurons, et, c'est sous un soleil radieux que Samuel Soucy distribue les cartons d'identification à 103 personnes.

La traversée

La traversée sur le N.M. Grue-des-Iles prend approximativement 25 minutes et le parcours est de 7.8 kilomètres. Le bateau est en retard. Nous sommes entassés sur le pont parmi les voitures et les motocyclettes, mais qu'à cela ne tienne tout le

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France

monde est tellement content de se retrouver.

Sur l'île aux Grues

Le train-balade

Dès notre arrivée sur l'île aux Grues, nous sommes pris en charge par Madame Édith Rousseau, coordonnatrice à la Corporation de développement touristique de l'Isle-aux-Grues. Confortablement assis dans le petit train-balade, nous laissons la partie sud de l'île pour emprunter le chemin du Quai.

Caractéristiques de l'archipel des îles

L'archipel de l'Isle-aux-Grues compte 21 îles et îlots, mais l'île aux Grues est la seule à être habitée toute l'année avec une population de 159 habitants. Elle s'étend sur sept kilomètres de long par deux kilomètres de large. Si on inclut les battures qui la relient à l'île aux Oies, elle atteint dix kilomètres sur quatre.

Le Centre de la Volière

Quand le bâtiment a été construit en 1991, il s'agissait de la nouvelle école du village, l'école de la Volière. Malheureusement, elle a dû fermer en 1999 par manque d'élèves; seulement douze fréquentaient l'institution.

Pour récupérer la bâtisse, la municipalité s'en est portée acquéreur et bénéficie de locaux pratiques au service de la communauté. On y retrouve aussi le local des fermières, de l'âge d'or et de la bibliothèque municipale.

Exposition de Mi-carême

En 2004, première année où l'exposition de Mi-Carême est transférée dans cette bâtisse, les costumes sont présentés dans une ancienne classe. Le manque d'espace amène les responsables à utiliser le gymnase pour présenter une exposition plus grandiose et culturelle chaque année.

Cette exposition est une belle démonstration que les Gruoises et Gruoises savent être sérieux quand c'est nécessaire, mais qu'ils ne donnent pas leur place quand c'est le temps de s'amuser. Ici, on fête la Mi-



Archives photographiques de l'AFS

Carême depuis 175 ans, un des plaisirs démodés de l'île.

Après une visite aussi colorée que celle du Centre de la Volière comment l'église de la paroisse pourra-t-elle rivaliser avec autant de fraîcheur? Une autre surprise nous attend. Là aussi on a fait preuve d'originalité.

L'église Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues

Sur le parvis de l'église, une immense statue de St-Antoine honore

la paroisse qui porte son nom. St-Antoine est ce franciscain d'origine portugaise, qu'on invoque pour retrouver les objets perdus. Selon l'histoire, un voleur qui lui avait dérobé des écrits se sentit de lui-même contraint de les lui rendre.

La première église fut bâtie en 1814 sur un terrain situé à l'endroit du cimetière actuel. Elle mesurait 70 pieds sur 30 et n'avait que 16 pieds de hauteur tout en étant surmontée d'un petit clocheton.

En 1886, il faut procéder à des réparations urgentes. Le 7 mai 1887, Monseigneur Alexandre Taschereau ordonne la construction d'une nouvelle église près de l'ancienne. Durant l'hiver, les paroissiens et le curé changent d'idée sur l'emplacement de l'église et le 9 mars 1888, le Cardinal Taschereau fixe par décret, le nouvel emplacement qui sera quatre à cinq pieds au nord du chemin royal, le portail devant être tourné vers l'ouest. L'église sera en bois de 85 pieds de longueur sur 45 pieds de largeur, avec une couverture de bardeaux.

La bénédiction officielle de l'église Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues a lieu le dimanche 21 juillet 1889.

Intérieur de l'église

Le maître-autel impressionne avec une profusion de dorure. À l'arrière-plan, un tableau représente saint Antoine de Padoue, œuvre peinte par le célèbre portraitiste Eugène Hamel. À droite, une toile qui incarne la naissance de la Vierge Marie et à gauche du maître-autel un portrait de Saint-François-Xavier.



©Archives photographiques de l'AFS



©Archives photographiques de l'AFS

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France

La première impression du visiteur lorsqu'il pénètre dans l'église c'est qu'il y a surcharge de décoration. Le maître-autel avec toute la dorure, les autels latéraux, la chaire, le chœur, les nombreuses statues, l'immense crèche, le chemin de croix, les habits sacerdotaux exposés dans une allée et l'exposition d'objets religieux que l'on a placés sur le dossier des bancs complètement à gauche. Tous les espaces sont occupés.

Pour les touristes de passage, Monsieur le Curé Denis Lepage expose les objets du culte qui proviennent de l'île. L'exposition a pour but de rappeler, un grand pan

n'avons que peu de temps pour tout voir. Dès l'extérieur, au-dessus de la porte d'entrée, une immense feuille de contre-plaqué (4 X 8), œuvre de l'artiste Robert Gagné, peintre de L'Isle-aux-Grues, représente les principaux thèmes qui caractérisent l'histoire de l'île.

On fait alors connaissance avec l'histoire des canots à glace, des goélettes, de l'industrie laitière, du manoir McPherson, de l'arrivée du Bateau Ivre ainsi que celle de l'île au Canot, dont on propose également une maquette. On y tient par ailleurs des expositions permanentes et temporaires d'artistes locaux, dont Jean-Paul Riopelle.

À titre indicatif, le squelette suspendu est celui d'un béluga. Échoué sur les berges de Tadoussac, des étudiants en restauration de mammifères marins avaient demandé la permission au gouvernement d'en faire l'analyse. Plus tard, une dame de la Beauce qui conservait le squelette

dans son sous-sol vint sur l'île et de passage au « Grenier de l'île » offrit son béluga qui y est en consignment depuis 6 ans.

Tous les oiseaux empaillés sont prêts au Musée. Ils ont été faits par un amateur, résident de l'île dont c'est le passe-temps.

Le Musée possède une « glacière-armoire » qui sert de bibliothèque. Regards sur le passé (mini-bibliothèque ayant pour contenu des livres concernant l'île et son archipel). Madame Vézina, très fière de cette collection, me disait que si le Musée venait à fermer, tous ces vo-

lumes iraient à la Bibliothèque de l'Île-Aux-Grues.

Le Bateau Ivre

Ce remorqueur en bois fut construit en 1944 pour la marine américaine par Wheeler Shipbuilding Corporation à Whitestone dans l'état de New York. On lui donna alors le nom de : « A.T.R. No 4 ». Lorsqu'il fut de service sur le fleuve et les Grands Lacs il s'appela le « Louise Simard ».

Au début des années 60, condamné par les assurances, monsieur Gabriel Vézina, propriétaire à cette époque de l'Auberge des Dunes, l'achète de la famille Simard puis il l'amène à quai en 1967. En 1968, il dynamite la rive du fleuve pour pouvoir le tirer et le fixer.

C'est à la suite d'un concours local qu'on a rebaptisé le bateau pour lui donner un nom plus approprié celui de Bateau Ivre. Les propriétaires actuels, Johanne Vézina, Joël Bernier, Daniel Vézina et Johanne Bernier, ont consacré beaucoup de temps à l'aménagement d'un petit salon appelé (ATR-4) à l'avant du bateau.

Les multiples restaurations qu'a subi le Bateau Ivre lui confèrent aujourd'hui une cure de rajeunissement importante.

C'est ainsi qu'on a redonné vie au petit remorqueur, dont la cale emplies de sable et de cailloux l'a bien ancré dans la petite baie. Depuis quelque quarante ans, il est devenu le symbole de L'Isle-aux-Grues.

Sur sa coque, un poème de Rimbaud. « Oh, que ma quille éclate... Oh, que



de l'histoire, où la religion avait beaucoup de place pour les insulaires de l'époque.

Chaque automne, les objets sont démontrés puis replacés au début de l'été selon un plan, réalisé par le Curé Lepage, décrivant l'emplacement de chaque article. .

Le Grenier de l'Isle

De l'église au Grenier de l'Isle que quelques pas à faire.

Dans le cadre d'un programme de subventions accordées par le gouvernement du Québec, ce Musée a été fondé, il y a plus de dix ans, dans le but de créer des emplois. Aujourd'hui, c'est Madame Gina Vézina qui en est la grande responsable. Chaque année un thème nouveau est exploité et tous les îliens sont mis à contribution.

Dans cette grange transformée en Musée, on nous en met plein la vue et nous



*Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies,
berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France*



Les photos multiples lors d'un rassemblement constituent l'un des plus beaux souvenirs...



Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France

j'aille à la mer » implore-t-il en vain. Référence : *Le Journal de Québec*, lundi le 8 juillet 2002.

La propriétaire, Madame Johanne Vézina, affairée à ses fourneaux, prend le temps de nous accueillir et de voir à ce que tout fonctionne rondement.

Dîner en famille

Un avant-midi au grand air et de la cuisine du restaurant des arômes qui ouvrent l'appétit. Il n'en faut pas plus pour que tous se choisissent rapidement une table pour partager leurs agapes et le plaisir être ensemble. Des conversations et expressions de joie se font entendre à travers un bourdonnement de voix entremêlées.

Assemblée annuelle

C'est le retour de l'assemblée annuelle jumelée à notre rassemblement de famille.

On procède à la remise de trois plaques. La première est décernée à Alain L. Soucy en hommage à ses neuf années passées à la présidence de l'Association.

Une seconde plaque lui est remise à titre de « membre bienfaiteur ». La dernière plaque est offerte à Jules Soucy qui laisse son poste de trésorier.

Le temps nous bousculant, Normand Soucy, président d'élection, enclenche immédiatement le processus d'élection. Quatre postes doivent être comblés. Selon nos règlements, le conseil d'administration est formé de neuf membres en règle.

Les administrateurs élus pour une période de deux ans (2009 – 2011) sont : Denise Soucy, François-Régis Soucy (président), Rhéaume Soucy (trésorier), Pierre Soucy, Jules Soucy et Bertrand Soucy. Les trois administrateurs dont le mandat se termine en 2010 sont : Monique Soucy-Roberge (vice-présidente), Ronald Bernard et Achille Soucy (secrétaire).

Activités de l'après-midi

L'île-aux-Oies

Le mois d'août étant celui de l'archéologie, tous mes efforts pour que les informa-

tions concernant les recherches archéologiques effectuées sur l'île-aux-Oies vous soient présentées par les responsables des fouilles ont été vains, les principaux intéressés étant occupés à donner ou à assister à des conférences. À la suggestion de Monsieur Marcel Moussette, principal artisan de ces recherches, j'ai retenu les services de Monsieur Jocelyn Landry. Ce jeune homme connaît les lieux où les recherches ont été faites, il est ornithologue

et travaille comme guide pour la société de « Canards Illimités ».

Chacun prend place dans un des trois autobus scolaires et, tel un petit convoi, nous partons destination l'île aux Oies.

Entente avec Jocelyn Landry

Pendant le repas sur le Bateau Ivre, je me suis entendue avec Jocelyn Landry pour que nous puissions voir un lieu bien pré-



Hommage et reconnaissance à ALAIN L. SOUCY Président 2000-2009

Parti de Cap Martin le 4 juin 2000
avec à ton bord une petite équipe de vingt personnes,
tu as si bien tenu la barre que, de port en port,
attirés par la renommée de toute l'organisation,
de nombreux passagers se sont embarqués
pour faire le grand voyage avec toi.

Tout au long de ce périple, tu nous as fait
découvrir des richesses insoupçonnées
jusqu'à « déterrer » des trésors bien enfouis
pour l'avancement de l'histoire de notre grande famille.

Aujourd'hui, le 8 août 2009,
nous accostons à L'Isle-aux-Grues
terre qui a accueilli nos premiers ancêtres
et dont tu es un des plus fiers descendants.

À toi Alain, toute notre gratitude pour

Reproduction de la plaque remise à Alain L. Soucy (1)

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France

cis, celui de la terre de Jean Soucy dit La Vigne.

C'est dans l'acte notarié daté du 17 juillet 1674 qu'est citée la terre de Jean Soucy dit La Vigne : *Pierre Bécard escuyer dit Seigneur des isles aux oyes et aux grues....lequel a concédé.....à Pierre Michel demeurant en la dite isle absent, Pierre Terrien habitant dudit lieu acceptant pour le dit Michel une concession sur la dite Isle-aux-grues Contenant six arpents de terre de front sur le bord du fleuve St-Laurent à basseMarée et de proffondeur tout le tour de la dite isle jusqu'au dit fleuve et l'autre côté aussy a basse Marée jusqu'au Ruisseau (des Vaches) au bout dudit fleuve quy sépare la dite isle-aux-Grues d'avec celle du Canot, bornée d'un côté Pierre Terrien, d'autre côté Jean Souci dit La Vigne. »*

Nous croyons que Jean Soucy dit La-vigne était établi à la Pointe Lemoine à l'extrémité est de l'île et que la terre de Pierre Michel se situait à l'ouest de celle de Jean Soucy, suivie de celle de Pierre Terrien, toujours en allant vers l'ouest de l'île. Référence : Mémoire de la société

généalogiques Canadienne Française. Volume 35, page 174.

Pour atteindre ce lieu « historique » il aurait fallu être chaussé différemment afin d'être capable de marcher dans les marécages pendant près de 45 minutes et nous prémunir d'insecticides contre les maringouins « voraces ». (le ruisseau des Vaches, la Pointe Lemoine ainsi que l'île au Canot sont très bien identifiés sur la carte ci-jointe).

Lorsque Bertrand Soucy et moi avons rencontré Monsieur Yvon Roy, marguillier de la paroisse de Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues, je lui avais mentionné que la terre de notre ancêtre se trouvait aux alentours de la Pointe Lemoine et du Ruisseau des Vaches. Étonné, il nous a dit qu'il venait d'acheter cette parcelle de terre pour y faire la chasse. C'est évident que le seul moyen de transport pour y accéder devient le quatre roues.

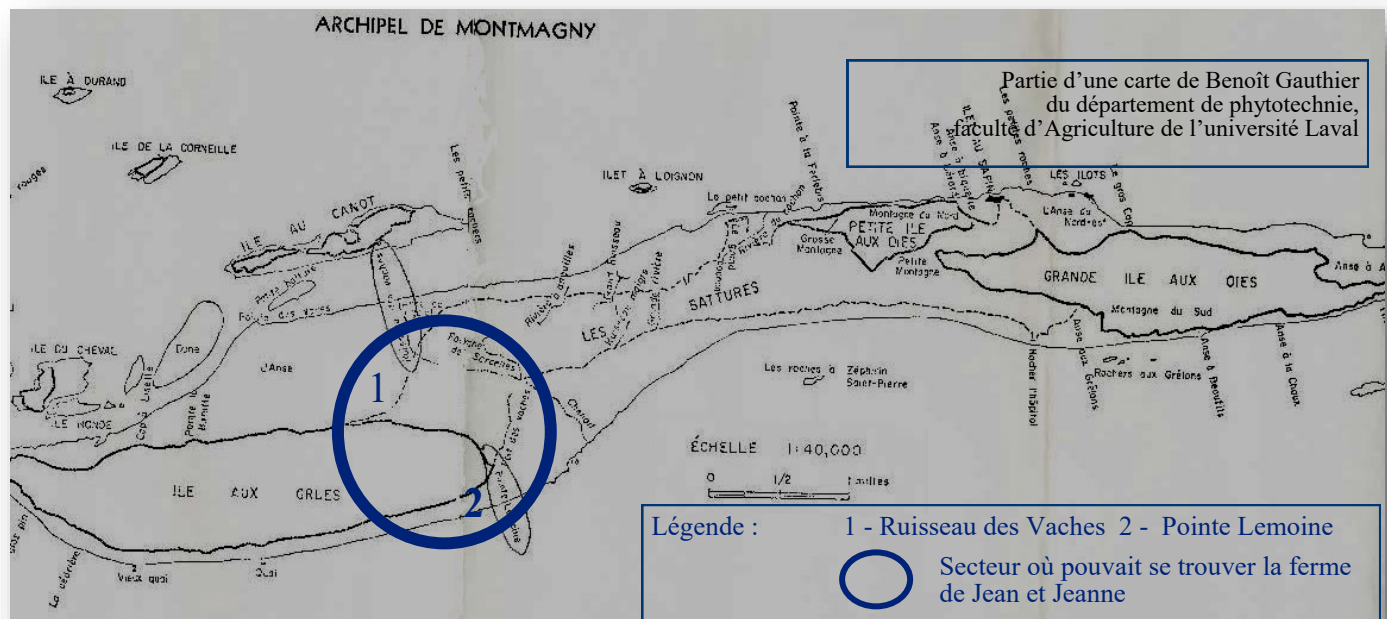
Les premiers arrivants

Pierre Bécard de Grandville et Paul Dupuis

En 1668, arrivaient sur ces îles deux ex-officiers du régiment de Carignan avec leurs jeunes épouses. Il s'agissait de Paul Dupuis et de Pierre Bécard de Grandville. Ils s'étaient mariés le même jour, le 22 octobre 1668, dans l'église de Québec. Le premier avec Jeanne Couillard, fille de Louis Couillard, premier seigneur de la Rivière du sud, le second avec Anne Macard, fille de Nicolas Macard et de Marie Couillard, sœur de Louis. Jeanne Couillard et Anne Macard étaient donc cousines germaines.

Louis Couillard avait donné à sa fille la moitié de la Grosse et de la Petite Ile-aux-Oies et la moitié de l'île-aux-Grues. Monsieur Bécard de Grandville avait, le 16 octobre 1668, acheté l'autre moitié. MM. Dupuis et Bécard s'engagèrent, par contrat, à mettre en commun les biens qu'ils possédaient et ceux qu'ils pourraient acquérir durant trois ans.

Endroit où aurait pu se trouver la ferme de Jean Soucy dit La Vigne et Jeanne Savonnet



Référence : *L'île aux Grues et L'île aux Oies*. J.M. Lemieux

Page 89

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France



©Archives photographiques de l'AFS

La Chapelle

La chapelle

Depuis notre arrivée sur l'île, nos informateurs ne cessaient de nous répéter que le site le plus ancien de l'île, à leur connaissance, était celui du rocher de la Chapelle. Selon leur tradition orale, cette chapelle aurait été incendiée par les Anglais lors de leur remontée vers Québec en 1759. Or, il serait plus probable que la chapelle de la Grosse île aux Oies ait été incendiée par des chasseurs imprudents en 1764 et non par de soldats de Wolfe qui se seraient plutôt attaqué à la chapelle de l'île aux Grues, y mettant le feu après y avoir enfermé les animaux domestiques qu'ils avaient pu rassembler.

Toujours est-il qu'une chapelle a probablement jadis existé sur le rocher situé au sud-ouest des bâtiments actuels de la Grande ferme. Un monument, espèce de cairn surmonté d'une croix de fer a été érigé, en 1911, à cet emplacement et porte l'inscription suivante gravée dans la pierre : « Site de l'église incendiée le 5 juin 1764 ». Ce site correspond sans doute à celui décrit par une religieuse hospitalière lors d'une visite faite en 1908 ; « Vers le soir, j'ai été voir l'endroit où était bâtie l'ancienne chapelle de l'île dont on voit encore les fondements. Elle pouvait avoir 30 à 40 pieds de longueur sur 20 de largeur ». Béchard qui cite à-vis des prairies naturelles qui unissent la Grande île aux Oies à la Petite et à une petite distance en haut du rocher nommé l'hôpital. ce côté

ayant été décevantes, l'attention de Monsieur Moussette et de ses chercheurs s'est portée du côté nord-est du monument du rocher de la Chapelle, à une soixantaine de mètres où ils avaient déjà repéré une grande dépression creusée à même le roc.

L'un des informateurs consulté, Noël Gagné, en l'occurrence un de nos guides pour l'après-midi, a alors affirmé à l'équipe de recherches que c'est plutôt à cet endroit que la tradition orale actuelle situait l'ancienne chapelle. Lui-même y aurait vu, il y a une douzaine d'années, un bulldozer passer sur une partie du site, du côté sud, et y mettre à jour des fragments de terre cuite commune semblables à ceux qu'il nous avait vu découvrir sur le site de la Nouvelle ferme.

Une inspection des lieux permit de localiser un grand amas longitudinal de pierres juste au sud de la dépression. La diversité des artefacts suggère la présence d'une occupation domestique qui pourrait dater du Régime français.

Se pourrait-il que cette habitation ancienne soit le manoir seigneurial ? Selon Monsieur Moussette cette intervention devrait être appuyée sur des recherches en archives plus poussées et une enquête orale plus systématique.

Le Phare du rocher de l'Hôpital

Le rocher de l'Hôpital a été mentionné par les hospitalières, lors de leur première visite à l'île aux Oies en 1714. Il se trouve du côté sud de la grande île aux Oies, à peu près vis-à-vis des bâtiments de la Grande ferme.

Selon monsieur Paul Roy, c'est près de cette pointe rocheuse que les goélettes venaient charger le grain des religieuses de L'Hôtel-Dieu.

L'inspection visuelle des archéologues a révélé, construites sur le rocher, près de l'actuelle balise, les fondations en béton relativement



Source : <http://isle-aux-grues.com/?s=ile-aux-oies&m=permalink&x=la-grande-ferme>

Le hangar des sœurs

récentes d'un phare. Un gardien de phare et sa famille y auraient vécu en permanence. Selon Marcel Moussette, le potentiel archéologique de ce site est très réduit et on ne devrait pas pousser l'investigation plus loin.

Le hangar des sœurs, ainsi nommé parce que c'est à cet endroit qu'on entreposait la partie des grains dévolue aux religieuses, car ces fermes étaient données à bail pour la moitié des profits.

La fromagerie de l'île aux Oies. Remarquez les grandes portes à droite dont le seuil était situé juste à la hauteur des charrettes pour aider au débarquement des canisses de lait des cultivateurs.

La grande ferme possède **deux granges étables** dont la plus ancienne commence à sentir le poids des ans. Mais ces bâtisses étaient tellement solides que même le vent et les intempéries ne peuvent la faire fléchir.

Dans la Petite île aux Oies

La Nouvelle Ferme

ou Ferme de Saint-Augustin

C'est sur cette ferme que Pierre Bécard de Granville avait construit son habitat principal qu'on peut qualifier de « Manoir ».

« Laquelle petite île aux Oies est toute en domaine sur lequel il y a une maison de pierre de trente cinq pieds de long sur vingt-deux de large, une grange de charpente close de planches de soixante pieds de long sur vingt de large, une étable et écurie construite en pierre de quatre-vingt pieds de

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France



La fromagerie



La grange-étable



La Ferme nouvelle ou de Saint-Augustin

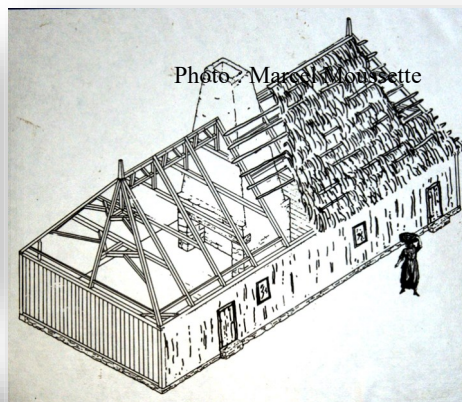
long sur vingt-cinq de large, une bergerie de pièces sur pièces de vingt-cinq pieds de long sur seize de large, cent arpens de terre labourable et environ cent cinquante arpens de prairies naturelles » (Aveu et dénombrement, 1725).

Pierre Bécarrd n'y vécut que la belle saison, le métier des armes et d'autres occupations le retenant surtout à son domicile à Québec.

Cependant, un de ses fils s'enferma en reclus dans l'île avec sa sœur Geneviève, de 1731 à 1750, donnant ainsi naissance à la légende du prisonnier au Masque de fer (Lemoine 1898, p. 136). À la fin du siècle dernier, quelques voyageurs signalaient les ruines encore visibles de cet imposant domaine seigneurial.

Recherches archéologiques

La maison actuelle de la **Nouvelle ferme ou Ferme Saint-Augustin**, près de laquelle a été trouvée les fondations du manoir de Pierre Bécarrd de Granville. Ces fouilles, effectuées sous la direction de Monsieur Marcel Moussette, ont fait l'objet d'une thèse de doctorat en archéologie à l'Université Laval par Hélène Côté.



Reconstitution de la maison double du XVII^e siècle (2) vue vers le nord-est. C'est devant la façade de cette maison que les archéologues ont mis au jour de nombreuses traces d'artefacts domestiques (Dessin : Danielle Filion et Nicholas Moussette)

Emplacement des fouilles



Photo : Marcel Moussette

Vue aérienne de la base du four à pain du fournil en cours d'excavation (Voir photo suivante). Le fournil constitue jusqu'à maintenant la plus vieille construction mise au jour sur le rocher de la Chapelle (Photo : Pierre Lahoud, MCCQ)



Photo : Marcel Moussette

Vue aérienne vers le sud-ouest du site en cours d'excavation. Les murs du manoir sont situés entre les bâtiments actuels au sud et l'étang au nord (Photo : Pierre Lahoud, MCCQ)



Photo : Marcel Moussette

Vue aérienne vers l'est-nord-est de la maison double, vers le bas à gauche, et du secteur du fournil, vers le centre et à droite. (Photo : Pierre Lahoud, MCCQ)

Visitez le site

Archipel de
l'Isle-aux-Grues

www.isle-aux-grues.com/

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France

Archéologues à l'oeuvre



Photo : Marcel Moussette

Ci-haut, Richard Lavoie et Yves Hébert sont en train de fouiller un carré situé entre la maison actuelle et le fournil, en 1987. Beaucoup d'objets du Régime français ont été trouvés à cet emplacement.



Photo : Marcel Moussette

Ci-haut, Yanick Lebel fouille une couche d'occupation du Régime français.



Photo : Marcel Moussette

Ci-haut, Richard Lavoie nettoie l'intérieur du coin nord-ouest du manoir de pierre.



Photo : Marcel Moussette

Hélène Côté dessine la paroi ouest de la tranchée 2S, secteur du manoir de pierre.



Photo : Marcel Moussette

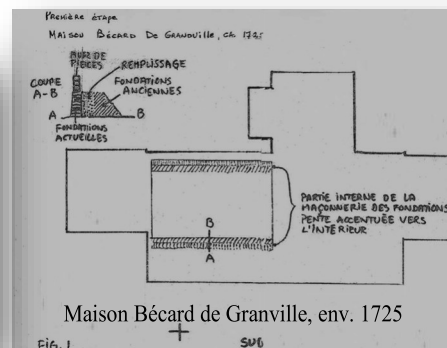
Louise Pothier tamise les terres provenant du fournil.

La Bécarde ou Maison dite Baptiste Caron

Près de la petite montagne qui porte le nom de Montagne à Bécard, il existe une petite anse utilisée comme un lieu de débarquement lorsque, dans les premiers jours, les Français remontaient le Saint-Laurent en longeant le cap Tourmente et en suivant le chenal du nord ; le chenal du sud était considéré comme étroit et dangereux à cause de ses batitures.

Ce site est constitué de traces de fondations en pierre de 4,6 m par 4,4 m au milieu desquelles se trouve une petite dépression qui pourrait être interprétée à première vue comme le vestige d'un caveau à légumes.

La position stratégique et le fait qu'une tradition locale, en lui apposant le nom de La Bécarde, l'associe à Pierre Bécard incitent les archéologues à proposer une intervention dans ce secteur.



Maison Bécard de Granville, env. 1725

FIG. 1

SUD

schéma ci-dessus, de la première maison,

Sur l'île aux Grues

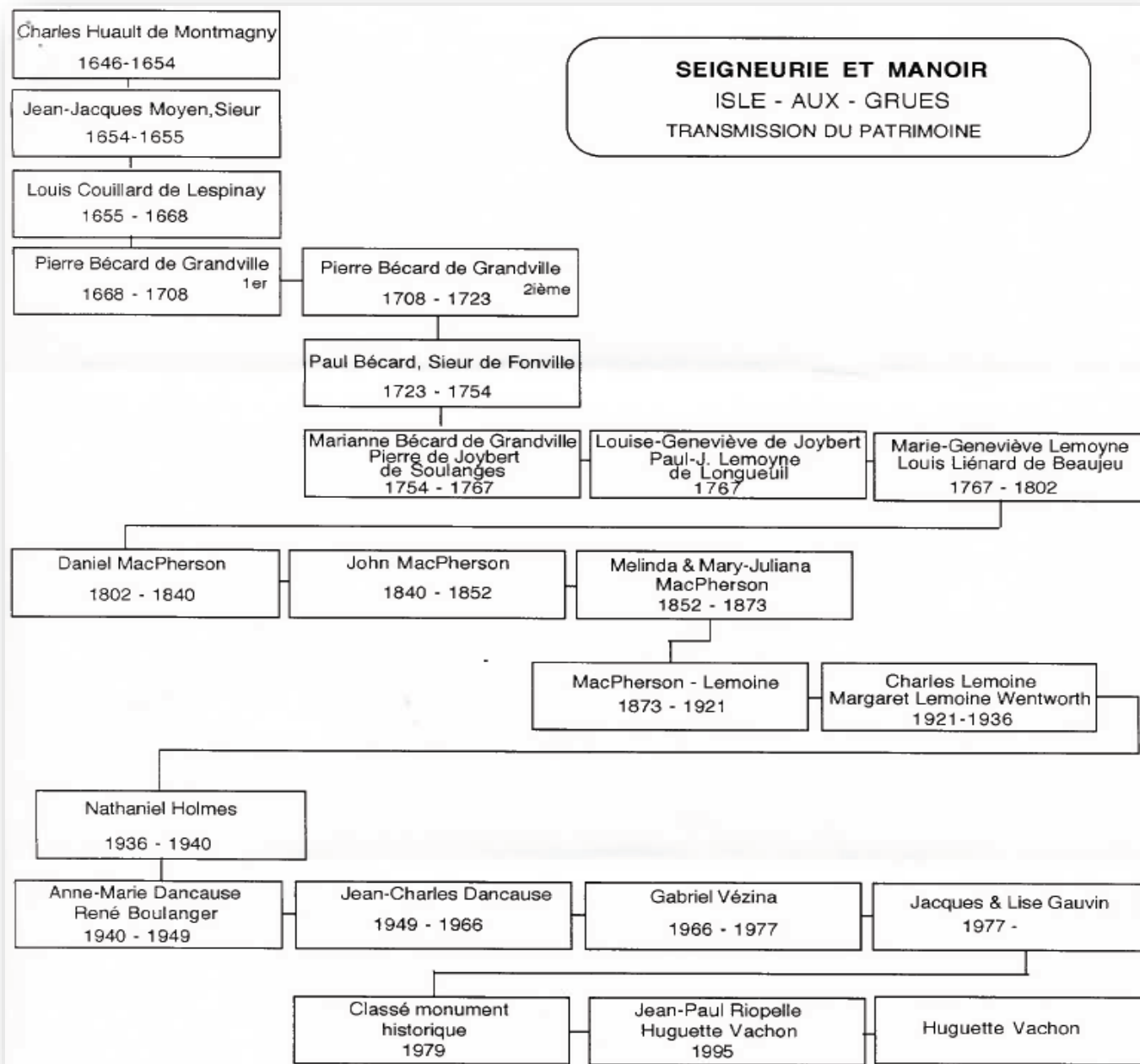
Pierre Bécard de Grandville possédait aussi un domaine d'environ quinze par trente arpents *sur lequel bord de la dite isle au nord-est : « sur lequel domaine il y a maison de pièces de trente pieds de long sur vingt de large, une grange aussy de charpente entourée de planches de trente pieds de long sur vingt de large, quarante arpents de terre labourable et quatre vingt arpents de prairies naturelles. »* (Aveu et dénombrement, 1725).

Ce schéma ci-dessus, de la première maison, est fait d'après la description présentée dans l'aveu et dénombrement de 1725.

Cette habitation ne se qualifiait de « manoir » que le 29 septembre de chaque année, alors que les censitaires venaient payer cens et rentes à leur seigneur ou à son représentant.

Cet « ancêtre » du manoir actuel se trouvait sans aucun doute sur le domaine qui n'a pas changé de localisation, soit à l'extrémité nord-est de l'île. Toutefois il faut envisager l'hypothèse que la maison en question se trouvât sur la pente nord de l'île, là où l'on trouve aussi toutes les autres maisons des résidents, au contraire du manoir actuel qui est la seule construction de l'île érigée sur la pente sud, à la pointe des MacPherson.

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France



En résumé

La Grosse île aux Oies

La Grande Ferme ou Sacré-Cœur fut jusqu'en 1809 la seule ferme de l'Île-aux-Oies. Paul Dupuis en est le troisième seigneur jusqu'à son décès en décembre 1713. Quelques temps avant sa mort, soit le 14 février, il vend sa seigneurie aux Sœurs Augustines de l'Hôtel-Dieu. (greffe de Florent de la Cetière)

Les religieuses cessent d'établir des censitaires pour mettre en place des grandes fermes qu'elles donnent à bail.

En juin 1724, elles achètent de Pierre Lamy une terre située à l'est de la ferme de Paul Dupuis et, en septembre, elles acquièrent une autre ferme, située à l'est de leur ferme désignée sous le nom de Grêlon.

En 1809, elles entreprennent le défrichement de la Pointe de Conti.

Enfin en 1878, on ajoute aux terres de la Grosse île aux Oies, les deux fermes qui font partie de la Petite île aux Oies, qu'elles achètent du seigneur McPherson Lemoine.

Le 19 octobre 1964, les religieuses vendent toute l'île aux Oies au Club de chasse et pêche Saint-Laurent inc.

Référence : *L'île aux Grues et l'île aux Oies*. J.M. Lemieux. (1978).

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France

La Petite île aux Oies

Après leur mariage, Pierre Bécard de Grandville et Anne Macard partent pour la Petite île aux Oies où ils passent leurs premières années de mariage s'occupant activement du défrichement de la Petite île aux Oies et de l'île aux Grues.

Après s'être construit un manoir et avoir défriché ses terres quelques années, le goût du métier des armes reprend Pierre Bécard et comme ses missions l'obligent à s'absenter parfois longtemps, il ramène sa femme et ses enfants à Québec.

Les actes de baptême de ses enfants, son titre de marguillier à l'église de Québec et l'adresse qu'il ajoute à son nom lorsqu'il signe des documents témoignent de son changement de domicile.

L'arrêt que nous avons fait lors du rassemblement 2009 était à la Nouvelle Ferme ou ferme Saint-Augustin. C'est près de cet endroit que Monsieur Moussette et son équipe ont fait les fouilles archéologiques.

Sur place, nous n'avons vu qu'une grange puisque Marcel Moussette a remis les terrains tels qu'ils les avaient pris au départ.

L'île aux Grues

Il convient de distinguer deux grandes époques dans l'évolution du domaine seigneurial de l'Île-aux-Grues : une première époque où, de la concession originale en 1646 jusqu'à l'arrivée de Louis Liénard de Beaujeu en 1769 (voir tableau transmission du patrimoine), les éléments du bâti qui composent le domaine sont tantôt situés sur d'autres emplacements que celui du manoir actuel, tantôt constitués d'édifices sommaires construits sur l'emplacement du manoir, mais qui n'ont pas laissé de vestiges tangibles dans l'édifice actuel. Puis, une seconde période, inaugurée dès 1769 par de Beaujeu et poursuivie par Daniel MacPherson et ses descendants jusqu'à la fin du XIXe siècle, où les divers éléments architectoniques du manoir furent mis en place pour lui conférer son aspect actuel. Le manoir de l'Île-aux-Grues ne semble pas avoir connu de modifications importantes après le « règne » de MacPherson-Lemoine

entre 1873 et 1921.

Avant le Manoir actuel

De 1646 à 1648, le Sieur de Montmagny construit un pavillon de chasse, que les historiens et la tradition orale situent sur l'emplacement du manoir actuel.

Sous Paul Bécard, Sieur de Fonville, et fils de Pierre Bécard de Grandville, soit vers 1725, le domaine comprend une seconde habitation avec maison et grange.

1769-1802. L'arrière-petite-fille du premier Pierre Bécard de Grandville, Marianne, hérite du domaine seigneurial et s'y installe avec son époux, Louis Liénard de Beaujeu. Bien qu'il ne soit pas actif dans son rôle de seigneur, de Beaujeu ne réside à l'Île-aux-Grues qu'à l'automne, saison de la chasse et du paiement de cens et rentes des habitants. Il construit en 1791 un premier moulin à farine, au nord-ouest de son domaine; en 1802 son habitation comprend : une maison de pièces sur pièces, 24 pi. x 30 pi. avec âtre et cheminée de pierre et une grange-étable de 80 pi. x 24 pi..

La maison décrite en 1802 constitue-

rait le corps initial de l'actuel manoir, pour lequel, au mieux, de Beaujeu aurait pu utiliser une partie des solages de la maison qu'avaient sur l'île aux Grues les Bécard de Grandville vers 1725.

Le Manoir actuel

Le Manoir actuel de L'Isle-aux-Grues est situé du côté sud de la partie nord-est de l'île, près de la Pointe MacPherson-Lemoine. Établi à l'écart des établissements du village de Saint-Antoine on y accède en continuant vers l'est, là où la route du village bifurque pour emprunter les battures qui séparent l'île aux Grues de la Petite île aux Oies. L'environnement du manoir présente une surface plane. Dans le périmètre circonscrit par les clôtures, de nombreux arbres, principalement des ormes, marquent l'emplacement du manoir au milieu des champs entièrement déboisés de cette partie de l'île. C'est là que Riopelle y peignit ses 30 tableaux en hommage à Rosa Rosenberg. Une salle au Musée National des beaux-Arts du Québec est consacrée à cette période bien spécifique de la vie de ce grand peintre.

La fromagerie de L'Isle-aux-Grues

Il est 17 heures. Comme il reste un peu de temps avant de prendre le traversier et que tout le monde souhaite faire un arrêt à la



Le manoir actuel

Année 2009 - Rassemblement sur l'île aux Grues et l'île aux Oies, berceau des quatre premiers Soucy nés en Nouvelle-France

fromagerie, nos trois chauffeurs, d'un commun accord, nous déposent sur le stationnement. Nous sommes samedi et le commerce est fermé depuis une heure. Nos chauffeurs décident d'appeler le propriétaire. Il y a 103 personnes, 103 acheteurs potentiels. Un petit quart d'heure d'attente et voilà que les portes s'ouvrent.

Cet arrêt, non prévu dans la programmation, nous a causé quelques problèmes puisque, lorsque nous sommes arrivés au quai, l'embarquement était déjà commencé. Les six derniers passagers, tous de notre groupe, ont dû attendre que le bateau fasse un aller-retour pour venir les chercher puisque le traversier était rempli à pleine capacité. La raison que j'ai comprise par la suite, c'est qu'on ne peut faire monter à bord du traversier plus de gens qu'il y a de ceintures de sauvetage.

Réunions du conseil d'administration

Le 26 septembre

François-Régis Soucy nous a concocté un ordre du jour très chargé mais, comme il nous l'a fait parvenir plusieurs jours avant la réunion, les décisions sont prises rapidement.

Le plan d'action de notre nouveau président est de centrer toutes les énergies vers les membres actuels et futurs. La communication et la correspondance avec les membres ainsi que les activités sociales prennent une dimension prioritaire.

Le salon de la Fédération des familles souches du Québec semble être le plus populaire aussi bien auprès des familles souches que de la population. François-Régis et Rhéaume nous proposent d'y être pour représenter l'Association

Jules présente son dernier rapport à titre de trésorier et remet les livres comptables à Rhéaume qui devient le troisième trésorier de l'association, le premier ayant été Alain Y. La situation financière de l'association est excellente.

À l'occasion du transfert des divers documents de l'Association durant les derniers mois, on constate qu'il manque un certain nombre de ces documents particulièrement les données informatiques concernant les premières revues *La Source*. Jules a accepté de rencontrer Alain L. Soucy pour tenter de récupérer ces données qui sont précieuses et qui appartiennent à l'Association. L'assemblée est levée à 15 h 45.

Le cinq décembre

Après lecture de la correspondance, les prochains rassemblements et les activités régionales font l'objet de discussion.

François-Régis explique la programmation et les ententes avec l'Auberge du Faubourg, à Saint-Jean-Port-Joli, concernant les tarifs pour l'hébergement et les frais de salle.

Comme c'est un dixième anniversaire de fondation de l'AFS, il est question d'acheter du vin embouteillé sur lequel nous apposerions l'étiquette de l'Association avec une mention du 10^e anniversaire. Ce sujet fera l'objet de bien des démarches mais ne sera pas retenu. Il y a des zones d'ombre concernant les permis d'alcool et les restaurants licenciés.

La réflexion sur le sujet de nos prochaines publications nous amène à présenter un bulletin spécial pour le dixième anniversaire en plus de notre bulletin du mois de mai qui présentera un volet en anglais sur la migration des familles Soucy au États-Unis.

La question des droits d'auteur concernant tous les textes écrits et documents graphiques de notre bulletin *La Source* nous amène à la con-

clusion suivante : Alain L. Soucy, président de l'AFS, de 2000 à 2009, conservera toujours les droits d'auteur sur les écrits et les documents graphiques de sa propre composition, cependant l'association pourra, si elle en exprime le besoin, réimprimer des numéros épuisés compte tenu que c'est elle qui est l'éditeur du bulletin *La Source*.

Les articles du bulletin seront publiés dans la langue de l'auteur et seront versés, idéalement, dans l'autre langue officielle, au site Internet. La coordination et la révision des articles à traduire ont été assurées par Pierre Soucy.

Il y a présentement cinq personnes qui se penchent sur le dossier de traduction : Pierre Soucy, Rhéaume Soucy, Ron Bernard et Roland Soucie, ainsi que Denise Soucy. Cette dernière s'occupera de traduire les sommaires des rassemblements de 2001 à 2006. Nous espérons pouvoir afficher les textes au mois d'avril.

Il est entendu qu'il n'y aura pas de traduction du nom de notre association soit l'Association des familles Soucy.

Le rassemblement 2011 aura lieu à Ottawa le 10 septembre plutôt que le 17 à la suggestion de Pierre pour faciliter certaines visites dans le Parlement, surtout pour voir les sculptures de Cléophas Soucy. Pierre est le petit-fils du premier sculpteur en chef pour les différentes bâtisses du Parlement.

Le partage des tâches ainsi que les formations de comités sont en bonne voie de concrétisation.

La réunion se termine à treize heures trente. Nous nous laissons avec le sentiment d'avoir eu une rencontre très efficace.

L'Association des familles Soucy est maintenant rendue au 290^e membre.

Hommage, remerciements...

J'aimerais rendre hommage à certaines personnes qui, au cours de ces dix années, nous ont appuyé d'une façon particulière.

À Alain L., Paul, Pierre Soucis, Alain Yvon, Jean-Pierre, Achille, Bertrand, Jules, Normand, Hélène, Francine Soucy (Ancienne-Lorette) et Francine (Lévis), Pierre (Québec), Dorice, Esther Soucy, Ron et François-Régis qui ont tous et toutes été membres du conseil d'administration soit comme directeurs ou comme administrateurs/trices.

À Alain L. pour le rythme soutenu avec lequel il a entretenu une correspondance assidue avec la France et les découvertes des familles portant le patronyme **Soucy** et remontant jusqu'au 16^e siècle qui sont une richesse pour notre patrimoine. Ses nombreuses heures à rédiger les articles de fond pour le bulletin mais aussi l'excellence des informations.

À Marcel Vallée pour sa précieuse implication dans la préparation de tableaux généalogiques.

À François-Régis et Rhéaume qui nous ont représenté lors de différents salons. François-Régis a été le premier à initier notre participation au Salon des familles souches de 2005 à Québec avec la précieuse collaboration de Rhéaume. Il a répété l'expérience en 2007 à Gatineau toujours avec la collaboration de Rhéaume.

Alain L. Soucy, quant à lui, organisa notre participation au salon de Place Laurier en (2006) et à celui de Laval quelques années plus tard. À Nicole Soucy (sœur de Normand) qui était présente lors du salon de 2006 à Québec. Sans oublier Bertrand, Francine (150), Jules et Monique ainsi que Normand.

À Pierre Soucis, Claude Patrice et Nicole qui nous ont concocté les parties de sucre qui avaient lieu à Lotbinière.

À Henri Pelletier qui a été d'une aide très appréciée lors du rassemblement à Edmundston.

À tous ceux et celles qui ont travaillé aux tables d'accueil lors des différentes activités de l'association.

À nos nombreux rédacteurs : Alain, Achille, Bertrand, François-Régis, Normand, Philippe Gras, Evelyne Sousi (année 2002), Bernadette Victor (avril 2005), Sœur Gaëtane (année 2006), Luc (année 2007), Pascale et Bianca (année 2006), ainsi que Ron M. Bernard et Denise (2009).

À Normand, Vital et Gilles ainsi qu'à Bertrand, un gros merci. La bénédiction du monument à Jeanne au cimetière de Rivière-Ouelle restera à jamais gravée dans la mémoire des gens qui ont vécu ce moment solennel tout comme son emplacement qui nous rappellera à jamais votre impli-

cation monétaire à la réalisation de cet ambitieux projet.

Au père Wilfrid-Lionel qui a toujours accepté avec grand plaisir de nous représenter avec dignité lors d'événements où la messe était au programme, je pense au 325^e anniversaire du mariage de Jeanne Savonnet avec Damien Bérubé à Rivière-Ouelle et à Edmundston lors de la messe en plein air, ainsi que lors de nos dîners qu'il initiait avec une petite prière.

À ceux qui nous ont fourni des photos pour agrémenter les textes à paraître dans nos bulletins, en particulier à Énoil, Claude Patrice et Pierre Roberge sans oublier les photos de François-Régis.

A vous, chers membres, pour votre soutien tout au long de ces dix ans. Le renouvellement des cotisations et votre présence lors de nos activités et rassemblements ont été un gage de fidélité qui nous a encouragé à vous offrir le meilleur de nous-mêmes.

Et, à toi, François-Régis, qui a pris la relève comme président, mes meilleurs vœux de succès dans ce nouveau défi.

Monique Soucy-Roberge (4)

**Nos plus sincères condoléances
aux familles des membres éprouvés
par le décès d'un être cher
au cours de l'année 2012.
Nous consacrerons quelques pages
à cet effet dans la prochaine édition de *La Source***

**Rassemblement 2014
Le rassemblement de 2014 aura lieu
les 8, 9 et 10 août
à Saint-Basile, Nouveau-Brunswick
dans le cadre du *Congrès acadien 2014***

Dans la prochaine édition de la revue *La Source*... In the next edition of *La Source*... Un retour en textes et en photos sur le rassemblement 2012 à Lotbinière (par Gaëtan Soucy)... Un texte avec photo sur l'église de Lotbinière (Par Claude Crégheur)... Un retour sur les Soucy du Pontiac... et ceux de Buckingham (Gatineau)... John Clovis(233) pay tribute to his father... Une rencontre des descendants d'Octave Soucy et Marie Pelletier à Nouvelle en Gaspésie... Un aperçu du parcours patrimonial de Rivière-du-Loup et Kamouraska... Quelques pages d'histoire de nos membres décédés au cours de l'année 2012 : Christine Soucy (86) et Conrad Soucy (137)... **And hopefully a few articles in English...** et plus encore...

Hommage, remerciements...

Voici les noms des membres qui ont adhéré au cours de l'année :

en 2009

(218) Charlene Mullins, Massachusetts;
(219) Georgette Blais-Grondin, Maniwaki;
(221) Rolland Soucy, Sherbrooke;
(222) Simon-Pierre Soucy, Terrebonne;
(223) Roger C. Soucy, Saint-Hyacinthe;
(224) Gaëtan Soucy, Saint-Édouard-de-Lotbinière;

et en 2010.

(225) Martin Soucy, Ripon;
(226) Brigitte Soucy, Ripon;
(227) Cécile Le Blanc, Québec;
(228) Chantal Soucy, Québec;
(229) Josée Soucy, Edmundston;
(230) Gail Landry, Fort Collins, USA;
(231) Jean Soucy, Québec;
(232) Lorraine Fiske, Edmonton.

Merci de votre appui et de votre fidélité !

Merci beaucoup Monique !



Remerciements, nouvelles brèves, prochaine revue, prochaines activités

Hommage particulier

Avec toutes les recherches que je faisais depuis plusieurs années et la fondation de l'Association, le goût de me rendre sur place pour voir la terre qui avait vu naître mes ancêtres était devenu un besoin. Je me rappelle que mes premiers pas n'ont pas été à la mesure de ce que je m'étais imaginée.

Est-ce la pluie qui annonçait un mauvais présage mais mon arrivée s'est faite sous un gros orage.

J'étais partie avec l'idée de faire connaître notre jeune association et de rencontrer une famille SOUCY de St-Édouard de Lotbinière en particulier, mais sans m'annoncer...de là fut mon erreur! Lorsque je suis arrivée sur place, la personne que je voulais voir n'était pas disponible et sa conjointe m'a accueillie plutôt froidement en me disant que mes armoiries étaient fausses et que la famille détenait les vraies armoiries qui ne ressemblaient en aucun point à celles que je lui montrais.

C'est vous dire que je suis retournée à la maison bredouille et très déçue.

N'eut été de Géraldine Côté-Soucy, pour qui j'ai une affection bien particulière, je ne serais pas parvenue aussi

facilement à connaître tous les membres de cette belle famille dont j'avais bien entendu quelques histoires venant de mon père mais que je n'avais jamais rencontrée. Géraldine était la conjointe d'André Soucy (décédé en 1984), frère de Thérèse, Fernand, Henri-Paul, Laurette, Rita, Pauline et Roger. Mon père était leur cousin germain. Géraldine c'est la mémoire vivante de tous ces êtres chers qui sont disparus, c'est une raconteuse extraordinaire des événements qui touchent notre grande famille. Géraldine, c'est la joie de vivre et le mot « vieux » n'existe pas pour elle.

Un bon jour Géraldine, qui est membre de l'Association depuis 2001, m'appelle pour m'inviter à visiter des cousins/es de mon père. C'est ainsi que nous partons pour St-Édouard de Lotbinière, cette fois-ci, par une belle journée ensoleillée. Le premier arrêt se fait chez Fernand, celui qui est propriétaire de la porcherie. J'ai apporté ma petite enregistreuse pour m'assurer que je ne perdrai rien de notre conversation. On laisse Fernand pour rendre visite à Thérèse. Géraldine a pris soin de prendre un rendez-vous. À quatre-vingt-dix ans, Thérèse me surprend par sa forme. Elle a l'œil perçant, un esprit vif et une mémoire qui se rap-

pelle très bien du joueur de tours qu'était mon père.

Après le dîner, Géraldine me réserve une surprise. Nous nous rendons sur la ferme ancestrale ayant appartenu à Roger jusqu'en 1980. Devant l'insistance de Géraldine, les propriétaires, un couple avec de jeunes enfants, nous permettent d'entrer. Cette grande maison a vu naître mon grand-père. C'est touchant.

Merci Géraldine pour ta grande générosité à mon égard.



Géraldine et Monique

François-Régis, un autodidacte en mise en page et infographie.

La mise en page des revues de notre Association est une tâche qui incombe traditionnellement au président. Le dernier numéro portant sur Lotbinière faisait plus de 90 pages et comme vous l'avez constaté, le présent numéro en a autant. C'est un travail long et exigeant pour un autodidacte.

Dans le cas présent, en plus de faire la mise en page des textes, il a été tenu de planifier non seulement le montage de la première page, la une..., celle qui fournit l'image du contenu de l'année en cours, mais de refaire le même exercice dix fois de suite.

Je veux rendre hommage à François-Régis, qui en plus de voir à toutes les tâches qui incombent à une présidence, dont la préparation de la programmation de notre prochain rassemblement, s'est obligé à pousser plus avant la manipulation intensive de logiciels spécifiques afin de nous livrer, non seulement les revues que vous avez l'habitude de recevoir, mais ce numéro spécial d'une centaine de pages.

Devant les coûts associés à un spécialiste (le personnel de la Fédération exigeant 18 \$ la page et les professionnels jusqu'à 35 \$ la page), de nombreuses associations ne publient pas ou presque pas. En la matière, notre Association compte exclusivement sur François-Régis. Cet hiver m'a fait réaliser à quel point nous sommes vulnérables. Je prends donc la responsabilité de vous demander bien « candidement » s'il n'y aurait pas parmi vous un graphiste à la retraite ou parmi nos membres, un groupe qui pourrait se former afin d'apporter un soutien \$\$\$ pour engager un graphiste, à temps partiel. Vous avez une solution ! Parlez-en à François-Régis.

Monique Soucy-Roberge

Rassemblement 2013

Les 16 et 17 août prochain

À l'hôtel Universel de Rivière-du-Loup

(Un bloc de chambres est déjà réservé au nom de l'Association.)

(Réservez la vôtre en précisant que vous êtes membre de l'Association des familles Soucy).

Programme proposé

(Des changements mineurs pourraient être apportés)

Vendredi après-midi : réunion du C.A

Vendredi soir : accueil salle Kamouraska au rez-de-chaussée

Samedi matin

7 h 30 - Déjeuner ensemble pour ceux et celles qui sont déjà sur place et le désirent.

8 h 30 - Accueil et inscription

Salles Témiscouata/Bas-Saint-Laurent B, présentation d'un diaporama

9 h - Assemblée générale annuelle dans la salle Témiscouata

pour les membres qui le désirent ou rencontre-échange

pour les autres participants, participantes dans la salle Saint-Laurent B

10 h - Pause santé/café

10 h 30 - Présentation de Cyberphotos du musée du Bas-Saint-Laurent

dans les salles Témiscouata/Bas Saint-Laurent B

12 h - Dîner dans la salle B au rez-de-chaussée

Samedi après-midi, départ à 13 h 30

- Départ en autobus vers l'usine White Birch, Division FFSoucy, fondée et construite par les descendants de FF Soucy...
- Puis l'entreprise Adéard Soucy 1975 inc (fondée par Adéard Soucy en 1931)...
- L'église et le cimetière Saint-Antonin (construite par FF Soucy), l'usine de Saint-Antonin (construite par FF Soucy), la maison ancestrale (construite par FF Soucy)
- Saint-Alexandre-de-Kamouraska, pour voir maisons les ancestrales de Damase et d'Ernest et le monument de la famille d'Ernest au cimetière...
- L'église Sainte-Hélène (construite par François Soucy)...
- L'entreprise familiale Les feuillages du Québec inc. de Bertrand Soucy et Laurette Dufour, à Saint-Pascal, et la gare de chemin de fer où des Soucy ont travaillé...
- L'Ancien palais de justice et le Berceau de Kamouraska à Kamouraska (Saint-Louis), où se sont établis au 18^e siècle des descendants des « trois maisons » Soucy...
- L'église Saint-Germain (construite par François Soucy et non son fils François-Florentin qui aura sans doute travaillé avec lui)...
- Puis, au retour vers l'hôtel, sur les traces de nos ancêtres en empruntant la route longeant le fleuve, arrêt à Saint-André où l'église, la plus vieille de la région, est reconnue comme monument historique... Notre-Dame-du-Portage... puis retour à Rivière-du-Loup vers 18 h.....tout en passant devant le 336, rue Fraser (ancienne maison d'été de John F. Macdonald)...

Samedi soir

Il n'y a rien de prévu mais il sera possible de regrouper les participants qui couchent à l'hôtel pour le souper.



Numéro de téléphone (418) 862-9520

Numéro sans frais : 1-800-265-0072 Télécopieur : 418 862-2205

Courriel : info@hoteluniverselrld.com

Site internet <http://hoteluniverselrld.com/index.php>

Telephone number (418) 862-9520

Toll free : 1-800-265-0072 Fax : 418 862-2205

Email : info@hoteluniverselrld.com

Website <http://hoteluniverselrld.com/index.php>

Hommage à Jeanne Savonnet
l'ancêtre maternelle
de tous les Soucy et Bérubé d'Amérique



Oeuvre de Jean-Jules Socuy et de sa sœur Hélène

Postes Canada

Numéro de convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles souches du Québec

IMPRIMÉ-PRINTED PAPER SURFACE

ISSN: 1499-6928, DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèque Nationale du Québec (2002)

Bibliothèque Nationale du Canada (2002)